This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

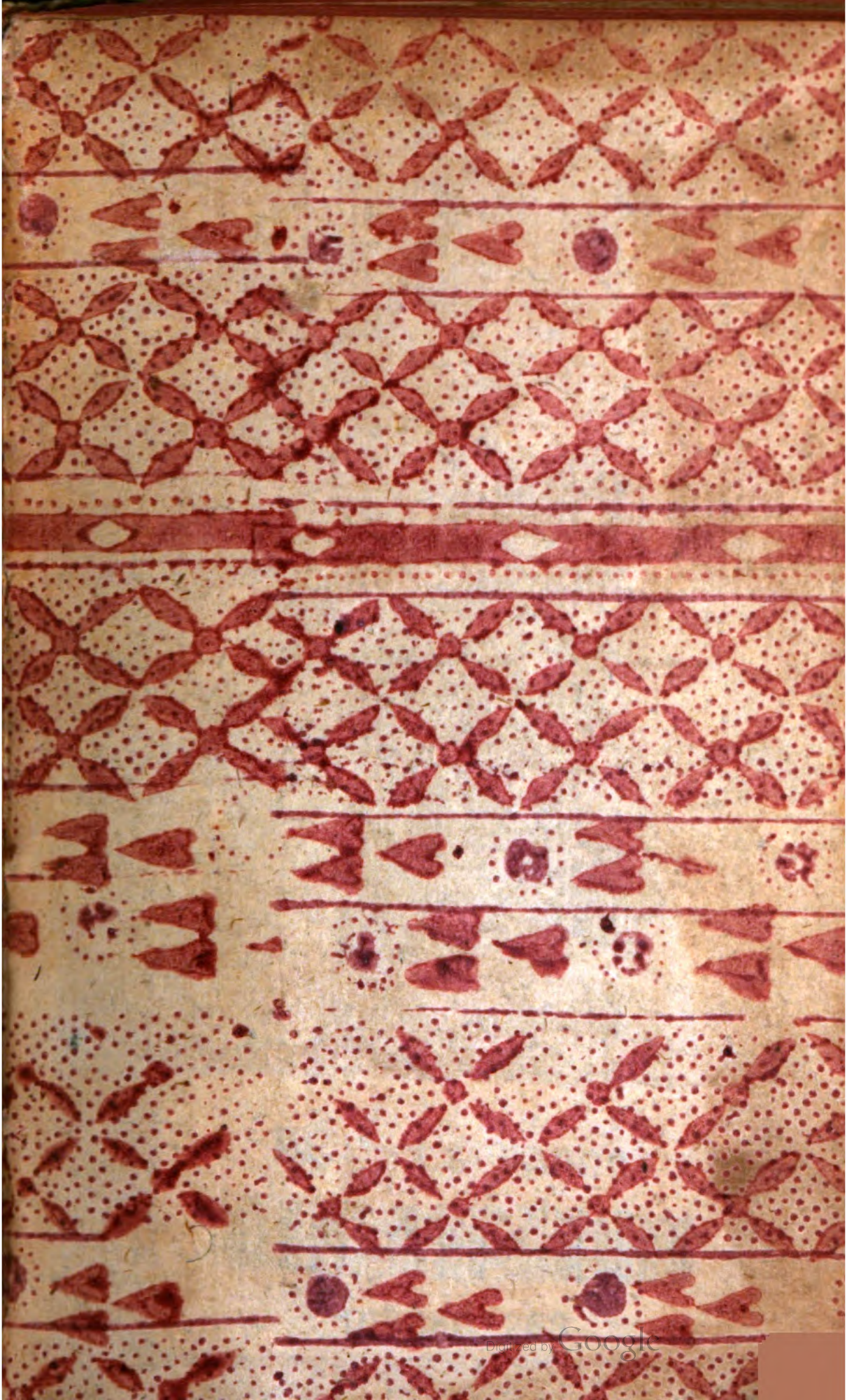
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

BCU - Lausanne
1094801253
Digitized by Google

Digitized by Google

# DE LA MANIERE DE NEGOCIER AVEC LES SOUVERAINS.

De l'utilité des Negociations, du choix des Ambaſſadeurs & des Envoyez, & des qualitez neceſſaires pour réüſſir dans ces emplois.

Par *M. DE CALLIERES*,

*Conſeiller Ordinaire du Roi en ſes Conſeils, Secretaire du Cabinet de Sa Majeſté, ci-devant Ambaſſadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire du feu Roi, pour les Traitez de Paix conclus à Ryſwyck. Et l'un des Quarante de l'Academie Françoiſe.*

BIBLIOTHEQUE CANTONALE 13 716

A AMSTERDAM,

Pour LA COMPAGNIE.

MDCCXVI.

Digitized by Google

Digitized by Google

# A S. A. R.

## MONSEIGNEUR

## LE DUC D'ORLEANS

## REGENT DU ROYAUME.

MONSEIGNEUR,

*L'OUVRAGE que j'ai l'honneur de preſenter à V. A. R. a pour but de donner une idée des quali-*



Digitized by Google

*tez & des connoiſſances neceſſaires pour former de bons Negociateurs, de leur marquer les routes qu'ils doivent ſuivre & les écueils qu'ils doivent éviter, & d'exhorter ceux qui ſe deſtinent aux Ambaſſades à ſe rendre capables de remplir dignement des emplois auſſi importans & auſſi difficiles avant que de s'y engager.*

*L'honneur que le feu Roi m'a fait de me charger de ſes ordres & de ſes pleins pouvoirs pour diverſes ne-*

*go-*

Digitized by Google

gociations, & particuliere-
ment pour celles des Trai-
tez de paix conclus à Ryſ-
wyck, a redoublé l'attention
que j'ai eûë dès mes jeunes
ans à m'inſtruire des forces,
des droits, & des préten-
tions de chacun des princi-
paux Princes & Etats de
l'Europe, de leurs differens
interêts, des formes de leurs
gouvernemens, des cauſes
de leurs liaiſons, & de leurs
démêlez; & des Traitez
qu'ils ont faits entr'eux, a-
fin de mettre en œuvre ces
connoiſſances dans les occa-



Digitized by Google

*ſions du ſervice du Roi & de l'Etat.*

*Après la perte que la France vient de faire de ce Grand Roi, dont le regne a été ſi glorieux & ſi triomphant, elle avoit beſoin de la main de Dieu, qui l'a toûjours ſoûtenuë dans ſes neceſſitez les plus preſſantes. Il falloit pour appuyer la minorité du Roi, qui eſt monté ſur le Trône par droit de ſucceſſion, que cette main toute-puiſſante eût formé un Prince du même Sang, d'un courage heroï-*

*que*

Digitized by Google

*que & auſſi grand que ſa naiſſance, plein d'un parfait amour pour les Peuples de ce grand Royaume, d'un genie aſſez vaſte & aſſez étendu pour fournir à tous leurs beſoins, & pour redreſſer quantité de déſordres que les malheurs d'une longue & penible guerre avoient introduits ſur la fin du dernier Regne. Enfin il falloit une intelligence ſuperieure à tous les emplois, une capacité ſans bornes, des lumieres vives, claires & diſtinctes, & une acti-*



Digitized by Google

*vité infatigable qui se multiplie à proportion des neceſſitez de l'Etat, & tout cela réüni dans la perſonne d'un Prince toûjours juſte, toûjours aimable, toûjours bienfaiſant, & qui a formé en lui le caractere d'un veritable Pere de la Patrie. Ce ſont ces traits ſi vivement & ſi profondement marquez en Vous,* MONSEIGNEUR, *qui ſont que toute la France eſt venuë en foule ſe ſoumettre avec une entiere confiance & une pleine ſecurité à tous vos Or-*

Digitized by Google

# EPÎTRE.

*Ordres, qu'elle en attend tout ſon repos, & tout ſon bonheur, & qu'elle vous prédit & vous annonce par avance, pour digne prix de vos bienfaits, une gloire qui paſſera juſqu'à la poſterité la plus reculée. Je ſuis avec un profond reſpect, & avec un zele & un attachement ſingulier,*

MONSEIGNEUR,

De V. A. R.

Le très-humble, très-obéiſſant & très-fidele ſerviteur,

DE CALLIERES

Digitized by Google

# APPROBATION.

J'AI lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier un Livre qui a pour titre, *De la maniere de negocier avec les Souverains, de l'utilité des negociations, du choix des Ambaſſadeurs & des Envoyez, & des qualitez neceſſaires pour réüſſir dans ces emplois*, compoſé par Mr. DE CALLIERES, Secretaire du Cabinet, &c. Cet Ouvrage m'a paru très-utile & par conſequent très-digne d'être imprimé. Les regles que l'Auteur y donne de cet Art ſi important de la negociation, ſont d'autant plus vrayes & plus ſûres, qu'il les a tirées de ſa propre experience; & elles doivent d'autant plus être ſuivies, qu'il ne ſépare jamais l'utile de l'honnête, ni le Negociateur habile du veritable homme de bien. Fait à Paris le 13. de Novembre 1715. DACIER.

TA-

Digitized by Google

# TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. I. DESSEIN de l'Ouvrage. p. 1
II. De l'utilité des Negociations. 8
III. Des qualitez & de la conduite du Negociateur. 19
IV. De quelques autres qualitez du Negociateur. 40
V. Des connoissances necessaires & utiles à un Negociateur. 49
VI. Des Ambassadeurs, des Envoyez, & des Residens. 66
VII. Des Legats, des Nonces, & des Internonces. 80
VIII. Des fonctions du Negociateur. 85
IX. Des Privileges des Ministres Etrangers. 101
X. Des ceremonies & des civilitez qui se pratiquent entre les Ministres Etrangers. 114
XI. Des Lettres de creance, des pleins-pouvoirs, & des passeports. 124
XII. Des Instructions. 129
XIII. Ce qui doit faire un Ambassadeur

ou

Digitized by Google

*ou un Envoyé avant que de partir.* 135
XIV. *Ce que doit faire un Negociateur à son arrivée dans une Cour Etrangere.* 142
XV. *Moyens de s'insinuer dans les bonnes graces d'un Prince & de ses Ministres.* 147
XVI. *Observations sur les manieres de negocier.* 160
XVII. *Avis aux Ambassadeurs & autres Ministres qui negocient dans les Pays Etrangers.* 173
XVIII. *Des Traitez & des Ratifications.* 185
XIX. *Des dépêches & de ce qu'il y faut observer.* 190
XX. *Des Lettres en chiffre.* 206
XXI. *Du choix des Negociateurs.* 210
XXII. *Observations touchant le choix des Negociateurs.* 223
XXIII. *S'il est utile d'envoyer plusieurs Negociateurs en un même Pays.* 241
XXIV. *Des devoirs particuliers d'un Negociateur.* 247

Fin de la Table.

DE

Digitized by Google

# DE LA MANIERE DE NEGOCIER AVEC LES SOUVERAINS.

## DESSEIN DE L'OUVRAGE.

### CHAPITRE I.

L'Art de negocier avec les Souverains eſt ſi important, que la fortune des plus grands Etats dépend ſouvent de la bonne ou de la mauvaiſe conduite &



Digitized by Google

du dégré de capacité des Negociateurs qu'on y employe, ainsi les Princes & leurs principaux Ministres ne peuvent examiner avec trop de soin les qualitez naturelles & acquises des sujets qu'ils envoyent dans les Pays Etrangers pour y entretenir une bonne correspondance avec leurs Maîtres, pour y faire des Traitez de Paix, d'Alliances, de Commerce & d'autres especes, pour empêcher ceux que les autres Puissances pourroient y conclure au préjudice de leur Prince, & generalement pour prendre soin de tous les interêts qu'on y peut menager dans les diverses conjonctures qui se presentent.

Tout Prince Chrétien doit avoir pour maxime principale de n'employer la voye des armes pour soûtenir ou faire valoir ses droits, qu'après avoir tenté & épuisé celle de la raison & de la persuasion, & il est de son interêt d'y joindre encore celle des bien-faits qui est le plus sûr de tous les moyens pour affermir & pour augmenter sa puissance; mais il faut qu'il se serve de bons

Digitized by Google

bons ouvriers qui sachent les mettre en œuvre pour lui gagner les cœurs & les volontez des hommes, & c'est en cela principalement que consiste la science de la négociation.

Notre Nation est si belliqueuse, qu'elle ne connoît presque point d'autre gloire ni d'autres honneurs que ceux qui s'acquierent par la profession des armes. De là vient que la plûpart des François qui ont quelque naissance & quelqu'élevation s'appliquent avec soin à acquerir les connoissances qui peuvent les avancer dans la guerre, & qu'ils negligent de s'instruire des divers interêts qui partagent l'Europe & qui sont les sources des guerres frequentes qui s'y font.

Cette inclination & cette application naturelle à notre Nation fait qu'il s'éleve frequemment parmi nous de bons Officiers Generaux, & on ne doit pas s'en étonner si on considere que nul homme de qualité ne peut devenir Officier General dans les Armées du Roi, qu'il n'ait passé par les degrez

où il a appris ſon mêtier par le long exercice qu'il en a fait.

Il n'en eſt pas de même des bons Negociateurs, ils ſont plus rares parmi nous, parce qu'on n'y a point encore établi de diſcipline & de regles certaines, pour inſtruire de bons Sujets dans les connoiſſances neceſſaires à ces ſortes d'emplois, & qu'au lieu d'y être élevez par dégrez, & à proportion de leur capacité & de leur experience, comme dans les emplois de la guerre, on voit ſouvent des hommes qui ne ſont jamais ſortis de leurs pays, qui n'ont eu aucune application à s'inſtruire des affaires publiques & d'un genie médiocre, devenir pour leur coup d'eſſai Ambaſſadeurs dans des Pays dont ils ne connoiſſent ni les interêts, ni les loix, ni les mœurs, ni la langue, ni même la ſituation.

Cependant il n'y a peut-être point d'emploi plus difficile à bien faire que celui-là; il y faut de la penetration, de la dexterité, de la ſoupleſſe, une grande étenduë de connoiſſances, & ſur tout

Digitized by Google

tout un juſte & fin diſcernement, & il n'eſt pas ſurprenant que les hommes qui s'engagent dans ces emplois pour jouïr du titre & des appointemens, & qui n'ont pas la moindre idée de tous les devoirs qui y ſont attachez, y faſſent un apprentiſſage ſouvent très-préjudiciable aux affaires qu'on leur confie.

Ces Negociateurs novices s'enyvrent d'ordinaire des honneurs qu'on rend en leur perſonne à la dignité des Maîtres qu'ils repreſentent, ſemblables à cet âne de la fable, qui recevoit pour lui tout l'encens qu'on brûloit devant la ſtatuë de la Déeſſe qu'il portoit. Cela arrive ſur tout, à ceux qui ſont employez par un grand Prince, auprès d'un Prince inferieur en puiſſance; ils mêlent dans leurs Diſcours des comparaiſons odieuſes & des menaces indirectes qui lui font trop ſentir ſa foibleſſe, & qui ne manquent gueres de leur attirer ſon averſion; & ils reſſemblent plûtôt à des *Herauts d'Armes*, qu'à des



Digitized by Google

Ambaſſadeurs, dont le but principal doit être d'entretenir une bonne correſpondance entre leur Maître & les Princes vers leſquels ils ſont envoyez, & qui ne doivent leur repreſenter ſa puiſſance que comme un moyen de maintenir ou d'augmenter la leur, au lieu de s'en ſervir à les abaiſſer & à exciter leur reſſentiment & leur jalouſie.

Ces inconveniens joints à pluſieurs autres qu'on a vû arriver du manque de capacité & de la mauvaiſe conduite de pluſieurs Sujets employez par divers Princes à traiter les affaires publiques, donnent lieu de croire qu'il ne ſera pas inutile d'écrire quelques obſervations ſur la maniere de negocier avec les Souverains & avec leurs Miniſtres, ſur les qualitez neceſſaires à ceux qui ſe deſtinent à ces ſortes d'emplois, & ſur les moyens de bien choiſir les Sujets les plus propres aux Pays où on les envoye, & à la nature des affaires qu'on leur confie.

Mais avant que d'entrer dans ce dé-

Digitized by Google

détail ; il eſt bon d'expliquer combien il eſt utile, & même neceſſaire aux Souverains, & ſurtout à ceux qui gouvernent de grands Etats, d'entretenir de continuelles negociations dans les pays voiſins & éloignez ouvertement ou ſecretement, durant la paix & durant la guerre.



Digitized by Google

# DE L'UTILITE' DES NEGOTIATIONS.

## CHAPITRE II.

POUR bien connoître de quelle utilité peuvent être les negociations, il faut conſiderer que tous les Etats dont l'Europe eſt compoſée, ont entr'eux des liaiſons & des commerces neceſſaires qui font qu'on peut les regarder comme des membres d'une même Republique, & qu'il ne peut preſque point arriver de changement conſiderable en quelques-uns de ſes membres qui ne ſoit capable de troubler le repos de tous les autres.

Les démêlez des moindres Sou-

ve-

Digitized by Google

verains jettent d'ordinaire de la division entre les principales Puissances, à cause des divers interêts qu'elles y prennent, & de la protection qu'elles donnent aux partis differens & opposez; l'Histoire est pleine des suites de ces divisions qui ont eu souvent de foibles commencemens, aisez à étouffer dans leur naissance, & qui ont causé dans la suite des guerres sanglantes dans les principaux Etats de la Chrétienté, ces liaisons & ces dépendances necessaires qui se trouvent entre ces differens Etats, obligent les Souverains & ceux qui gouvernent, d'y entretenir sans cesse des Negociateurs pour découvrir tout ce qui s'y passe, & pour en être informez avec diligence & avec exactitude; & l'on peut dire que cette connoissance est l'une des plus importantes & des plus necessaires pour bien gouverner un Etat; parce que le repos du dedans dépend des bonnes mesures que l'on prend au-dehors pour y faire des amis capables de s'opposer aux desseins de ceux qui voudroient



Digitized by Google

entreprendre de le troubler, & qu'il n'y a point d'Etat si puissant par lui-même, qui n'ait besoin d'alliez pour resister aux forces des autres Puissances ennemies, ou jalouses de sa prosperité, lorsqu'elles s'unissent contre lui.

Un Negociateur éclairé & appliqué, sert non-seulement à découvrir les projets & les cabales qui se forment contre les interêts de son Prince dans le pays où il negocie, mais encore à les dissiper en lui donnant les avis necessaires pour en empêcher les suites; il est aisé de faire échoüer les plus grandes entrepriſes, lorsqu'on les découvre dès leur naissance; & comme elles ont besoin de plusieurs ressorts pour les faire mouvoir, il n'est presque pas possible de les cacher à un Negociateur attentif, qui se trouve dans les lieux où elles se forment.

Un habile Negociateur sait profiter des diverses dispositions & des changemens qui arrivent dans le pays où il est, non seulement pour y traverser les desseins contraires aux interêts de son Prin-

Digitized by Google

Prince, mais encore pour y acheminer d'autres desseins qui lui sont avantageux, & il y produit par son industrie des changemens favorables aux affaires dont il est chargé; une seule conjoncture bien mise en œuvre, est capable de récompenser au centuple le Prince qu'il sert; des dépenses medioeres qu'il y a faites pour être bien instruit de ce qui se passe chez tous ses voisins, & les liaisons que ses Negociateurs habiles & bien choisis font dans les divers pays où il les envoye, ne peuvent manquer de lui être très-utiles à plusieurs usages pour le present & pour l'avenir.

Si l'on attend à envoyer dans les pays voisins ou éloignez, qu'il y survienne des affaires importantes, comme lorsqu'il s'agit d'y empêcher la conclusion de quelque Traité avantageux à une Puissance ennemie ou jalouse, ou une Declaration de guerre contre un allié qui le rendroit inutile par la necessité de pourvoir à sa propre deffense; les Negociateurs qu'on y envoye en ces



Digitized by Google

occaſions preſſantes, n'ont pas le temps de faire les habitudes & les liaiſons neceſſaires, pour changer des reſolutions priſes, à moins qu'ils n'apportent avec eux de grands moyens qui ſont à charge au Prince qui les donne, & qui ſouvent deviennent inutiles lorſqu'on les employe trop tard.

*Le Cardinal de Richelieu* qu'on peut propoſer pour modele aux plus grands Politiques, & à qui la France eſt ſi redevable, faiſoit negocier ſans ceſſe en toute ſorte de Pays, & il en a tiré de très-grandes utilitez pour l'Etat, comme il le témoigne lui-même dans ſon Teſtament politique. Voici en quels termes il en parle:

*Les Etats reçoivent tant d'avantages des Negociations continuelles, lorſqu'elles ſont conduites avec prudence, qu'il n'eſt pas poſſible de le croire ſi on ne le ſait par experience.*

*J'avouë que je n'ai connu cette verité que cinq ou ſix ans après que j'ai été employé dans le maniement des affaires; mais j'en ai maintenant tant de certitude*

que

Digitized by Google

*que j'oſe dire hardiment, que negocier ſans ceſſe, ouvertement ou ſecretement, en tous lieux, encore même qu'on n'en reçoive pas un fruit préſent, & que celui qu'on en peut attendre à l'avenir ne ſoit pas apparent, eſt choſe tout à fait néceſſaire pour le bien des Etats. Je puis dire avec verité avoir vû de mon tems changer tout à fait la face des affaires de la France & de la Chrétienté, pour avoir ſous l'autorité du Roi fait pratiquer ce principe juſques alors abſolument négligé dans ce Royaume.*

Il dit enſuite que *la lumiere naturelle enſeigne à un chacun qu'il faut faire état de ſes voiſins, parce que comme leur voiſinage leur donne lieu de pouvoir nuire, il les met auſſi en état de pouvoir ſervir, ainſi que les dehors d'une place empêchent qu'on n'en puiſſe d'abord approcher les murailles*, & il ajoûte que *les mediocres eſprits reſſerrent leurs penſées dans l'étenduë des Etats où ils ſont nez; mais ceux à qui Dieu a donné plus de lumieres, n'oublient rien pour ſe fortifier au loin.*



Digitized by Google

Le témoignage de ce grand génie doit être d'autant plus consideré, que les grandes choses qu'il a faites par le moyen des negociations, sont des preuves convainquantes de la verité de ce qu'il avance. Il ne s'est rien passé de considerable dans l'Europe durant son Ministere, où il n'ait eu une très-grande part, & il a été le premier mobile des principales révolutions qui y sont arrivées.

Il forma le dessein de celle du Portugal, qui en 1640. se remit sous la domination de l'heritier legitime de cette Couronne; il profita du mécontentement des Catalans qui se souleverent la même année, il envoya jusqu'en Afrique negocier avec les Maures: il avoit auparavant travaillé

L'Empereur Ferdinand investit Maximilien Duc de Baviere de la dignité Electorale & du haut Palatinat, dont il avoit dépouillé le Comte Palatin du Rhin; il dépossedа le Duc de Mekelbourg de son Etat, & le donna au Comte de Walstein, General de ses Armées.

Digitized by Google

vaillé avec succès du côté du Nord, à faire entrer Gustave Adolphe Roi de Suede dans l'Allemagne, & à la délivrer par ce moyen de la servitude de la Maison d'Autriche qui y regnoit alors despotiquement, qui en dépossedoit les Princes, & qui disposoit de leurs Etats & de leurs dignitez en faveur de ses amis & de ses creatures.

On attribuë encore au Cardinal de Richelieu la revolution qui étoit prête d'arriver en Boheme, par les mesures qui y avoient été prises pour remettre ce Royaume électif dans ses anciens droits & pour y faire élire *Walstein* Roi, ce qui fut empêché par l'assassinat de ce General.

Il forma & il entretint plusieurs ligues, il acquit à la France des Alliez considerables, qui contribuerent à l'heureux succès de ses grands desseins, & sur tout à celui d'abaisser la puissance prodigieuse de la Maison d'Autriche, qui étoit alors sur le point d'envahir toute l'Europe, si la profonde ca-

capacité de ce grand Miniſtre & la vaſte étenduë de ſon genie fecond en expediens, ne l'en eût empêché par les negociations qu'il faiſoit faire de toutes parts.

Mais il n'eſt pas neceſſaire d'avoir recours aux exemples paſſez pour connoître ce que peuvent les negociations, nous en voyons tous les jours des effets ſenſibles; elles cauſent des révolutions ſubites dans de grands Etats, elles arment des Princes & des Nations entieres contre leurs propres interêts; elles excitent des ſéditions, des haines, & des jalouſies; elles forment des ligues & d'autres traitez de diverſe nature entre des Princes & des Etats qui ont des interêts oppoſez; elles le détruiſent & rompent les unions les plus étroites, & l'on peut dire que l'art de negocier, bien ou mal conduit, donne la forme bonne ou mauvaiſe aux affaires generales, & à un très-grand nombre de particuliers, & qu'il a plus de pouvoir ſur la conduite des hommes, que toutes

Digitized by Google

tes les Loix qu'ils ont inventées: parce que quand même ils ſeroient plus religieux qu'ils ne ſont à les obſerver, elles ont laiſſé occaſion à une infinité de démêlez & de prétentions indeciſes qui ne ſe peuvent regler que par des conventions, & que ces conventions tant generales que particulieres deviennent plus ou moins avantageuſes à chaque partie intereſſée, à proportion du dégré de dexterité des Negotiateurs qu'on y employe.

Il eſt donc aiſé de conclure qu'un petit nombre de Negociateurs bien choiſis, & répandus dans les divers Etats de l'Europe, ſont capables de rendre au Prince ou à l'Etat qui les y envoye de très grands ſervices, qu'ils font ſouvent avec des dépenſes médiocres autant d'effet que des Armées entretenuës, parce qu'ils ſavent faire agir les forces des païs où ils negocient en faveur des interêts du Prince qu'ils ſervent, & qu'il n'y a rien de plus utile qu'une diverſion faite bien à propos

Digitized by Google

pos par un Allié voisin ou éloigné.

Il est encore de l'interêt d'un grand Prince, d'employer des Negociateurs à offrir sa mediation dans les démêlez qui arivent entre les Souverains, & à leur procurer la paix par l'autorité de son entremise, rien n'est plus propre à étendre la réputation de sa puissance, & à la faire respecter de toutes les Nations.

Un Prince puissant qui entretient sans cesse de sages & d'habiles Negociateurs dans les divers Etats de l'Europe, & qui y cultive des amis & des intelligences bien choisies, est en état de regler la destinée de ses voisins, d'y maintenir la paix, ou d'y entretenir la guerre, selon ce qui convient à ses interêts; mais comme ces grands effets dépendent particulierement de la conduite & des qualitez des Negociateurs qui sont chargez de ce soin; il est bon d'examiner en détail celles qui sont necessaires aux Sujets que l'on destine à ces sortes d'emplois.

DES

Digitized by Google

# DES QUALITEZ ET DE LA CONDUITE DU NEGOCIATEUR.

## CHAPITRE III.

DIEU ayant fait naître les hommes avec des talens differens, l'un des plus utiles conseils qu'on puisse leur donner, est de se bien consulter eux-mêmes, avant que de choisir la profession & les emplois auſquels ils se destinent; ainsi celui qui veut s'appliquer à negocier les affaires publiques, doit

doit examiner avant que de s'y engager, s'il eſt né avec les qualitez neceſſaires pour y réüſſir.

Ces qualitez ſont un eſprit attentif & appliqué, qui ne ſe laiſſe point diſtraire par les plaiſirs, & par les amuſemens frivoles, un ſens droit qui conçoive nettement les choſes comme elles ſont, & qui aille au but par les voyes les plus courtes & les plus naturelles, ſans s'égarer à force de rafinement & de vaines ſubtilitez qui rebuttent d'ordinaire ceux avec qui on traite, de la penetration pour découvrir ce qui ſe paſſe dans le cœur des hommes & pour ſavoir profiter des moindres mouvemens de leurs viſages & des autres effets de leurs paſſions, qui échapent aux plus diſſimulez; un eſprit fecond en expediens, pour aplanir les difficultez qui ſe rencontrent à ajuſter les interêts dont on eſt chargé; de la preſence d'eſprit pour répondre bien à propos ſur les choſes imprevûës, & pour ſe tirer par des réponſes judicieuſes d'un pas gliſ-

Digitized by Google

gliſſant ; une humeur égale, & un naturel tranquile & patient, toûjours diſpoſé à écouter ſans diſtraction ceux avec qui il traite ; un abord toûjours ouvert, doux, civil, agreable, des manieres aiſées & inſinuantes qui contribuent beaucoup à acquerir les inclinations de ceux avec qui on traite, au lieu qu'un air grave & froid, & une mine ſombre & rude, rebute & cauſe d'ordinaire de l'averſion.

Il faut ſur tout qu'un bon Negociateur ait aſſez de pouvoir ſur lui-même pour reſiſter à la demangeaiſon de parler avant que de s'être bien conſulté ſur ce qu'il a à dire, qu'il ne ſe pique pas de répondre ſur le champ & ſans prémeditation aux propoſitions qu'on lui fait, & qu'il prenne garde de tomber dans le défaut d'un fameux Ambaſſadeur étranger de nôtre tems, qui étoit ſi vif dans la diſpute, que lorſqu'on l'échauffoit en le contrediſant, il relevoit ſouvent des ſecrets d'importan-

Digitized by Google

tance pour soutenir son opinion.

Il ne faut pas aussi qu'il donne dans le défaut opposé de certains esprits mysterieux, qui font des secrets de rien, & qui érigent en affaires d'importance de pures bagatelles ; c'est une marque de petitesse d'esprit de ne savoir pas discerner les choses de consequence d'avec celles qui ne le sont pas ; & c'est s'ôter les moyens de découvrir ce qui se passe, & d'acquerir aucune part à la confiance de ceux avec qui on est en commerce, lorsqu'on a avec eux une continuelle reserve.

Un habile Negociateur ne laisse pas penetrer son secret avant le temps propre ; mais il faut qu'il sache cacher cette retenuë à ceux avec qui il traite ; qu'il leur témoigne de l'ouverture & de la confiance, & qu'il leur en donne des marques effectives dans les choses qui ne sont point contraires à ses desseins ; ce qui les engage insensiblement à y répondre par

d'autres marques de confiance en des choſes ſouvent plus importantes ; il y a entre les Negociateurs un commerce d'avis réciproques, il faut en donner, ſi on veut en recevoir, & le plus habile eſt celui qui tire le plus d'utilité de ce commerce, parce qu'il a des vûës plus étenduës, pour profiter des conjonctures qui ſe preſentent.

Il ne ſuffit pas pour former un bon Negociateur, qu'il ait toutes les lumieres, toute la dexterité & les autres belles qualitez de l'eſprit : il faut qu'il ait encore celles qui dépendent des ſentimens du cœur, il n'y a point d'emploi qui demande plus d'élevation & plus de nobleſſe dans les manieres d'agir.

Un Ambaſſadeur reſſemble en quelque maniere à un Comedien, expoſé ſur le theatre aux yeux du Public pour y joüer de grands rôles, comme ſon emploi l'éleve au-deſſus de ſa condition & l'égale en quelque ſorte aux Maîtres de la terre par le droit de repreſentation qui y eſt attaché, & par le com-

Digitized by Google

commerce particulier qu'il lui donne avec eux, il ne peut paſſer que pour un mauvais Acteur s'il n'en ſait pas ſoûtenir la dignité; mais cette obligation eſt l'écueil contre lequel échoüent pluſieurs Negociateurs, parce qu'ils ne ſavent pas préciſément en quoi elle conſiſte.

Ce n'eſt point à braver par une ſotte fierté, ou par rudeſſe d'humeur ceux avec qui on traite, à leur faire des menaces ouvertes, ou indirectes, ſans neceſſité, à avancer des prétentions qui ne tendent qu'à contenter un mauvais orgueil, ou à s'attribuer de nouveaux privileges qui n'ont pour but que le profit particulier de celui qui les exige, & pour lequel il commet ſouvent mal-à-propos l'autorité de ſon Maître.

Tout homme qui entre dans ces ſortes d'emplois avec un eſprit d'avarice, & un deſir d'y chercher d'autres interêts que ceux qui ſont attachez à la gloire de réüſſir & de s'attirer par là l'eſtime & les récompenſes de ſon Maî-

Digitized by Google

Maître, n'y ſera jamais qu'un homme très-mediocre; & ſi quelque negociation importante réüſſit entre ſes mains, on ne doit en attribuer le ſuccès qu'à l'heureuſe conjoncture, qui ſeule lui en aplanit toutes les difficultez.

Pour ſoûtenir la dignité attachée à ces emplois, il faut que celui qui en eſt revêtu, ſoit liberal & magnifique, mais avec choix & avec deſſein; que ſa magnificence paroiſſe dans ſon train, dans ſa livrée & dans le reſte de ſon équipage; que la propreté, l'abondance, & même la délicateſſe, regne ſur ſa table: qu'il donne ſouvent des fêtes & des divertiſſemens aux principales perſonnes de la Cour où il ſe trouve, & au Prince même, s'il eſt d'humeur à y prendre part, qu'il tâche entrer dans ſes parties de divertiſſemens, mais d'une maniere agreable & ſans le contraindre, & qu'il y apporte toûjours un air ouvert, complaiſant, honnête & un deſir continuel de lui plaire.



Digitized by Google

Si l'uſage du Pays où il ſe trouve lui donne un libre commerce avec les Dames; il ne doit pas negliger de ſe les rendre favorables en s'attachant à leur plaiſir & à ſe rendre digne de leur eſtime, le pouvoir de leurs charmes s'étend ſouvent juſqu'à contribuer aux reſolutions les plus importantes d'où dépendent les plus grands évenemens; mais en réüſſiſſant à leur plaire par ſa magnificence, par ſa politeſſe & même par ſa galanterie, qu'il n'engage pas ſon cœur; il doit ſe ſouvenir que l'amour eſt d'ordinaire accompagné de l'indiſcretion & de l'imprudence, & que dès qu'il ſe laiſſe aſſujettir aux volontez d'une belle femme, quelque ſage qu'il ſoit, il court riſque de n'être plus le maître de ſon ſecret; on a vû arriver de grands inconveniens par cette ſorte de foibleſſe, les plus grands Miniſtres ne ſont pas exempts d'y tomber, & il ne faudroit pas ſortir de nôtre temps, pour en trouver des exemples remarquables.

Comme la voye la plus ſûre de s'acquerir les inclinations du Prince auprès duquel

Digitized by Google

duquel on ſe trouve, eſt de gagner celles des perſonnes qui ont du credit ſur ſon eſprit, il faut qu'un bon Negociateur joigne à des manieres civiles, honnêtes & complaiſantes, certaines dépenſes qui contribuent beaucoup à lui en ouvrir le chemin; mais il faut qu'elles ſoient faites avec adreſſe, & que les perſonnes à qui on veut faire des preſens, les puiſſent recevoir avec bienſeance & avec ſûreté; ce n'eſt pas qu'il n'y ait des pays, où on n'a pas beſoin d'un grand art pour les faire accepter; mais il eſt toûjours de la prudence & de la politeſſe de celui qui les fait, ou qui les procure, d'en augmenter le merite par la maniere de les faire.

Il y a des coûtumes établies dans divers pays qui donnent ſouvent occaſion d'y faire de petits preſens; ces ſortes de dépenſes quoique d'un prix médiocre, contribuent beaucoup à faire eſtimer un Ambaſſadeur & à le rendre agréable dans la Cour où il ſe trouve, & elles deviennent ſouvent fort utiles, pour y faire réüſſir les affaires dont il eſt chargé.



Digitized by Google

Il faut encore qu'un habile Negociateur ne neglige pas de s'acquerir par des gratifications & des penſions ſecretes certaines gens qui ont plus d'eſprit que de fortune, qui ont l'art de s'inſinuer dans toutes les Cours, & deſquels il peut tirer de grandes utilitez quand il les ſait bien choiſir. On a vû des Muſiciens & des Chanteuſes, qui par les entrées qu'ils avoient chez certains Princes & chez leurs Miniſtres, ont découvert de très-grands deſſeins. Ces mêmes Souverains ont de petits Officiers neceſſaires auſquels ils ſont ſouvent obligez de ſe confier, qui ne ſont pas toûjours à l'épreuve d'un preſent fait bien à propos, & on trouve même de leurs principaux Miniſtres aſſez complaiſans pour ne les pas refuſer quand on ſait les leur offrir de bonne grace.

Il arrive d'ordinaire dans les negociations ce qui arrive dans la guerre, que les eſpions bien choiſis contribuent plus que toutes choſes au bon ſuccès des grandes entrepriſes, il n'y a rien de

Digitized by Google

de plus capable de renverſer un deſſein important qu'un ſecret éventé bien à propos; & comme il n'y a point de dépenſes mieux employées ni plus neceſſaires que celles qu'on y fait, c'eſt une faute inexcuſable à ceux qui ſont en place de les negliger; il vaudroit beaucoup mieux qu'un General eût un Regiment de moins dans ſon armée, & qu'il fût bien inſtruit de l'état & du nombre de l'armée ennemie & de tous ſes mouvemens: & qu'un Ambaſſadeur retranchât de ſes dépenſes ſuperfluës, pour employer ce fond à découvrir ce qui ſe paſſe dans le Conſeil du Pays où il ſe trouve; cependant la plûpart des Negociateurs dépenſent beaucoup plus volontiers à entretenir un grand nombre de chevaux & de valets inutiles, qu'à gagner des gens capables de leur donner des avis importans. Les Eſpagnols ne negligeoient pas autrefois de ſe les acquerir, & c'eſt ce qui a fait que leurs Miniſtres ont réüſſi en tant de negociations importantes, & ce qui a établi à la



Digitized by Google

Cour d'Eſpagne cette ſage coûtume, de donner à ſes Ambaſſadeurs, un fond extraordinaire, pour ce qu'ils appellent *Gaſtos Secretos.*

On appelle un Ambaſſadeur un honorable Eſpion; parce que l'une de ſes principales occupations eſt de découvrir les ſecrets des Cours où il ſe trouve, & il s'acquitte mal de ſon emploi, s'il ne ſait pas faire les dépenſes neceſſaires pour gagner ceux qui ſont propres à l'en inſtruire.

Il faut donc qu'un Ambaſſadeur ſoit né liberal pour ſe porter volontiers à entrer dans ces ſortes de dépenſes; & il les doit faire autant que ſes forces le lui peuvent permettre quand même ſon Maître ne lui en tiendroit pas compte; parce que ſon but principal étant de réüſſir, cet interêt doit prévaloir en lui ſur tous les autres, s'il a de l'élevation & une veritable habileté.

Un habile Prince ne doit pas de ſon côté negliger de donner à ſes Negociateurs les moyens de lui acquerir des amis

Digitized by Google

amis dans les pays où il a des interêts à menager, par des gratifications & des penſions à ceux qui y ſont en credit. Ces dépenſes bien appliquées profitent avec uſure au Prince qui les fait, & applaniſſent la plûpart des difficultez qui s'oppoſent à ſes deſſeins. S'il n'entre pas dans cet expedient ſes Miniſtres font peu de progrès dans leurs negociations; il acquiert peu de nouveaux Alliez & il court riſque de perdre les anciens.

La fermeté eſt encore une qualité très-neceſſaire à un Negociateur, quoique *le droit des gens* le doive mettre en ſûreté; il y a cependant diverſes occaſions où il ſe trouve en peril, & où il a beſoin de ſon courage pour s'en tirer & pour faciliter le ſuccès de ſes negociations; un homme né timide n'eſt pas capable de bien conduire de grands deſſeins; il ſe laiſſe ébranler facilement dans les accidens imprévûs, la peur peut faire découvrir ſon ſecret par les impreſſions qu'elle fait ſur ſon viſage, & par le trouble qu'elle cauſe dans ſes



Digitized by Google

diſcours ; elle peut même lui faire prendre des meſures préjudiciables aux affaires dont il eſt chargé, & lorſque l'honneur de ſon Maître eſt attaqué, elle l'empêche de le ſoûtenir avec la vigueur & la fermeté ſi neceſſaires en ces occaſions, & de repouſſer l'injure qu'on lui fait, avec cette noble fierté & cette audace qui accompagne un homme de courage.

Un Prelat qui étoit Ambaſſadeur à Rome, du Roi *François I.* s'attira la diſgrace de ſon Maître pour n'avoir pas parlé avec vigueur dans un Conſiſtoire où l'Empereur *Charles-Quint* rejettant ſur le Roi tous les malheurs de la guerre, ſe vanta fauſſement de lui avoir offert de la terminer par un combat particulier, & que le Roi *François I.* l'avoit refuſé ; le Roi en fut ſi indigné qu'il fit donner un démenti public à l'Empereur, blâma publiquement la conduite de ſon Ambaſſadeur de ce qu'il ne l'avoit pas fait ſur le champ, & prit la reſolution de ne plus envoyer pour ſes Ambaſſadeurs

à.

Digitized by Google

à Rome que des gens d'épée, comme plus propres à soûtenir l'honneur de leur caractere.

Un Negociateur doit avoir l'esprit ferme aussi-bien que le cœur ; il y a des gens naturellement braves, qui n'ont pas cette sorte de fermeté ; elle consiste à suivre constamment une resolution lorsqu'on l'a prise, après l'avoir mûrement examinée, & à ne pas varier dans sa conduite sur les diverses idées qui se presentent souvent aux esprits naturellement irresolus. Ce défaut est ordinaire aux imaginations vives, dont la penetration va souvent au-delà du but, & leur fait prévoir tous les accidens qui peuvent arriver dans l'execution des grands desseins, ce qui les empêche de se déterminer sur le choix des moyens pour les faire réüssir. Mais l'irresolution est très-préjudiciable dans la conduite des grandes affaires ; il y faut un esprit décisif, qui après avoir balancé les divers inconveniens, sache prendre son parti & le suivre avec fermeté.



Digitized by Google

On dit du Cardinal de Richelieu que c'étoit l'homme du monde qui avoit les vûës les plus étenduës dans les affaires politiques; mais qu'il étoit irresolu quand il s'agissoit de choisir, & que le Pere Joseph, Capucin, qui etoit beaucoup moins éclairé que ce Cardinal, lui étoit d'un grand secours en ce qu'il décidoit hardiment, & le déterminoit sur le choix des divers desseins que le Cardinal lui communiquoit.

Il y a des genies nez avec une élevation & une superiorité qui leur donnent de l'ascendant sur ceux avec qui ils traitent; mais un Negociateur de ce caractere doit prendre garde de ne se pas trop confier en ses propres lumieres, & de ne pas abuser de sa superiorité, jusqu'à la rendre pesante & incommode, les esprits mediocres échapent souvent au plus habile, & il en est quelquefois la duppe par trop de confiance en son habileté, il faut qu'il l'employe à leur être utile & agreable, s'il veut s'en assurer.

Un

Digitized by Google

Un bon Negociateur ne doit jamais fonder le ſuccès de ſes negociations ſur de fauſſes promeſſes & ſur des manquemens de foi; c'eſt une erreur de croire, ſuivant l'opinion vulgaire, qu'il faut qu'un habile Miniſtre ſoit un grand maître en l'art de fourber: la fourberie eſt un effet de la petiteſſe de l'eſprit de celui qui la met en uſage, & c'eſt une marque qu'il n'a pas aſſez d'étenduë pour trouver les moyens de parvenir à ſes fins, par les voyes juſtes & raiſonnables. On demeure d'accord qu'elle le fait ſouvent réüſſir, mais toûjours moins ſolidement, parce qu'elle laiſſe la haine & le deſir de vengeance dans le cœur de ceux qu'il a trompez, & qui lui en font tôt ou tard reſſentir les effets.

Quand même la fourberie ne ſeroit pas auſſi mépriſable qu'elle l'eſt à tout eſprit bien fait; un Negociateur doit conſiderer qu'il aura plus d'une affaire à traiter dans le cours de ſa vie, qu'il eſt de ſon interêt d'établir ſa reputation, & qu'il doit la regarder comme



Digitized by Google

un bien réel, puiſqu'elle lui facilite dans la ſuite le ſuccès de ſes autres negociations, & le fait recevoir avec eſtime & avec plaiſir dans tous les pays où il eſt connu ; il faut donc qu'il établiſſe ſi bien l'opinion de la bonne-foi de ſon Maître & de la ſienne propre, qu'on ne doute jamais de ce qu'il promet.

Que ſi un Negociateur eſt obligé d'obſerver avec fidelité toutes les promeſſes qu'il fait à ceux avec qui il traite ; il eſt aiſé de juger de celle qu'il doit au Prince, ou à l'Etat qui l'employe. C'eſt une verité ſi connuë & un devoir ſi indiſpenſable, qu'il paroît ſuperflu de le recommander, quoique pluſieurs Negociateurs ayent été aſſez corrompus pour y manquer en diverſes occaſions importantes ; mais il ſemble qu'il y a une obſervation à faire là-deſſus ; c'eſt que le Prince ou le Miniſtre qui eſt trompé par un Negociateur infidele a été la premiere cauſe du préjudice qu'il en a reçû, parce qu'il a negligé de faire un bon choix, il ne

ſuffit

Digitized by Google

ſuffit pas de choiſir un homme habile & éclairé pour le charger de la conduite d'une affaire de conſequence ; il faut encore le choiſir veritable & d'une probité reconnuë, ſi on veut mettre en ſûreté les interêts qu'on lui confie.

Il eſt vrai qu'une probité exacte ne ſe trouve pas toûjours jointe à une grande étenduë d'eſprit, & à toutes les connoiſſances neceſſaires pour former un bon Negociateur, & qu'il ne faut pas faire des idées de la Republique de Platon dans le choix des ſujets qu'on deſtine à ces ſortes d'emplois. On peut dire encore que les Princes & leurs principaux Miniſtres ſont ſouvent obligez de ſe ſervir de divers inſtrumens pour parvenir à leurs fins, qu'il y a eu des hommes de peu de vertu qui ont été de grands Negociateurs, & qui ont fait proſperer les affaires qu'on leur a confiées, & que des gens de ce caractere n'étant retenus par aucuns ſcrupules, réüſſiſſent plus ſouvent dans les negociations que les gens de bien qui n'y employent que des moyens juſtes ;



Digitized by Google

mais le Prince qui se fie à des Negociateurs de cette espece, ne doit compter sur eux qu'autant que sa prosperité dure ; si les temps deviennent difficiles, & qu'il lui arrive quelque disgrace, ces maîtres fourbes sont les premiers à l'accabler par leurs trahisons, & ils se rangent toûjours du côté des plus forts. La necessité qu'il y a d'employer des gens d'une probité reconnuë dans des occasions importantes, me fait souvenir d'une belle réponse *de Monsieur de Faber, qui a été Maréchal de France*, au Cardinal Mazarin ; ce premier Ministre vouloit attirer un homme considerable dans son parti, il chargea Monsieur de Faber de lui faire de grandes promesses, & il lui avoüa qu'il n'étoit pas en état de les executer, Monsieur de Faber refusa cette commission. & lui dit, *qu'il trouveroit assez de gens pour porter de fausses paroles, mais qu'il avoit besoin d'hommes accreditez pour en donner de veritables, & qu'il le prioit de le garder pour ce dernier emploi.*

Il.

Digitized by Google

Il eſt encore hazardeux de confier une negociation importante à un homme ſans ordre & déreglé dans ſes mœurs & dans ſes affaires domeſtiques. Comment peut-on attendre de lui plus de conduite & plus d'habileté dans les affaires publiques, qu'il n'en a pour lui-même ſur ſes propres interêts, qui doivent être regardez comme la pierre de touche de ſa capacité; un trop grand attachement au jeu, à la débauche & aux amuſemens frivoles, eſt peu compatible avec l'attention neceſſaire aux affaires, & il eſt difficile que ceux qui ſe laiſſent entraîner par cette inclination, puiſſent remplir tous les devoirs de leurs emplois, & qu'ils ne laiſſent même quelquefois tenter leur fidelité, pour pouvoir ſatisfaire à leurs deſirs déreglez, qui augmentent neceſſairement leurs beſoins.

DE

Digitized by Google

# DE QUELQUES AUTRES QUALITEZ DU NEGOCIATEUR.

## CHAPITRE IV.

UN homme naturellement violent & emporté, eſt peu propre à bien conduire une grande negociation, il eſt difficile qu'il ſe poſſede toûjours aſſez pour pouvoir retenir la fougue de ſon humeur en certaines occaſions imprevûës & dans les contradictions & les diſputes qui naiſſent ſouvent dans la ſuite des affaires, & que ſes emportemens n'aigriſſent ceux avec qui il traite.

Il eſt encore très-difficile qu'un homme facile à irriter ſoit le maître de

Digitized by Google

de ſon ſecret, & que lorſque ſa bile s'enflame, il ne lui échape des paroles ou des ſignes capables de faire penetrer ſes penſées, ce qui cauſe ſouvent la ruine des plus grands deſſeins.

Le Cardinal Mazarin avant ſon élevation au Cardinalat, fut envoyé pour une negociation importante vers le Duc de Feria, Gouverneur du Milanois; il avoit beſoin de découvrir les veritables ſentimens de ce Duc ſur l'affaire dont il s'agiſſoit, il eut l'adreſſe de le mettre en colere, & il découvrit par ce moyen ce qu'il n'auroit jamais pû penetrer, ſi ce Duc avoit ſû retenir ſes mouvemens.

Ce Cardinal s'étoit rendu ſi abſolument maître de tous les effets exterieurs que les paſſions ont accoûtumé de produire, que ni par ſes diſcours, ni par aucun changement ſur ſon viſage, ni par aucun autre ſigne, on ne découvroit jamais rien de ce qu'il penſoit, & cette qualité qu'il a poſſedée au ſuprême dégré a beaucoup

Digitized by Google

coup contribué à le rendre l'un des plus grands Negociateurs de ſon temps.

Un homme qui ſe poſſede & qui eſt toûjours de ſang froid, a un grand avantage à traiter avec un homme vif & plein de feu; & on peut dire qu'ils ne combattent pas avec armes égales. Pour réüſſir en ces ſortes d'emplois, il y faut beaucoup moins parler qu'écouter; il faut du flegme, de la retenuë, beaucoup de diſcretion & une patience à toute épreuve.

Cette derniere qualité eſt un avantage que la Nation Eſpagnolle a ſur la nôtre naturellement vive, inquiéte, & qui n'a pas plûtôt commencé une affaire qu'elle voudroit en voir la fin pour entrer dans une autre, & promener ainſi ſon inquiétude naturelle ſur divers objets; mais on a remarqué qu'ordinairement un Negociateur Eſpagnol n'eſt pas preſſé, qu'il ne ſonge pas à finir pour finir, mais à finir avec avantage, & à profiter de toutes les conjonctures fa-

Digitized by Google

favorables qui ſe preſentent, & ſur tout de nôtre impatience.

L'Italie a auſſi produit un grand nombre d'excellens Negociateurs, & ils y ont beaucoup contribué à élever la puiſſance temporelle de la Cour de Rome, au point où nous la voyons.

Nous avons eu ſur d'autres Nations plus Septentrionales que la nôtre, cette même ſuperiorité dans l'art de negocier, que les Eſpagnols & les Italiens ont eu ſur nous, en quoi il ſemble que le dégré d'intelligence ait ſuivi dans l'Europe le dégré de chaleur des differens climats.

Un homme bizare, inégal, & qui n'eſt point maître de ſes humeurs & de ſes paſſions, ne doit pas s'engager dans les emplois de negociation, la guerre lui eſt beaucoup plus propre. Comme elle détruit un très-grand nombre de ceux qui s'attachent à la ſuivre, elle n'eſt pas ſi délicate dans le choix des ſujets, elle reſſemble à ces bons eſtomacs qui digerent également tous les alimens qu'on

Digitized by Google

qu'on leur donne, & mettent tout à profit; ce n'eſt pas qu'il ne faille des qualitez excellentes pour former un bon General, mais comme il y a quantité de dégrez dans les armées, celui qui n'a pas aſſez d'intelligence pour parvenir aux premiers, demeure en chemin & devient un bon ſubalterne, qui ne laiſſe pas de ſervir utilement dans ſa ſphere.

Il n'en eſt pas de même d'un Negociateur, s'il n'eſt habile dans ſon mêtier, il gâte ſouvent toutes les affaires qu'on lui confie, & il fait des préjudices irreparables à ſon maître ou à l'Etat qui l'employe.

Il faut non ſeulement qu'un Negociateur ne ſoit pas ſujet à ſes humeurs, ni à ſes fantaiſies; mais qu'il ſache s'accommoder à celles d'autrui, qu'il ſoit comme le Protée de la fable, toûjours prêt à prendre toutes ſortes de figures ſelon l'occaſion & le beſoin; qu'il ſoit guai & agreable avec les jeunes Princes qui aiment la joye & les plaiſirs, qu'il ſoit ſerieux

Digitized by Google

rieux avec ceux qui le ſont, & que toute ſon attention, tous ſes ſoins, toutes ſes paſſions, & même ſes divertiſſemens ne tendent qu'à un ſeul & unique but, qui eſt de faire réüſſir les affaires dont il eſt chargé.

Il ne ſuffit pas toûjours qu'il execute à la lettre ce qui eſt dans ſon inſtruction, ſon zele & ſon intelligence doit s'employer à obſerver tout ce qui ſe paſſe, à deſſein de profiter de toutes les conjonctures favorables qui ſe preſentent, & de travailler à en faire naître pour procurer les avantages de ſon Prince, & lui donner des ouvertures propres à lui attirer de nouveaux ordres de ſa part; il y a même des occaſions preſſantes & importantes, où il eſt quelquefois obligé de prendre ſon parti ſur le champ, & de faire certaines démarches, ſans attendre les ordres de ſon maître quand il ne peut pas les recevoir à temps; mais il faut qu'il ait aſſez d'etenduë d'eſprit pour en prévoir toutes les ſuites, & qu'il ait auparavant acquis dans l'eſprit

de

Digitized by Google

de ſon Prince un certain dégré de confiance fondée ſur les preuves qu'il lui a données de ſa capacité, qui contribuë beaucoup à lui faire approuver tout ce qu'il fait, & qui l'oblige à ſe repoſer ſur ſa bonne conduite.

Sans ces conditions, il y a de la temerité à un Negociateur d'entrer au nom de ſon Maître dans des engagemens conſiderables ſans un ordre exprès de ſa part; mais il peut lorſque l'occaſion preſſe donner des paroles capables de tenir les affaires en état de les conclure à l'avantage de ſon Prince, ou d'empêcher la concluſion de celles qu'il croit lui être déſavantageuſes juſqu'à la reception de ſes ordres.

Il eſt bon qu'avec toutes ces qualitez, un Negociateur & ſur tout celui qui a le titre d'Ambaſſadeur, ſoit riche, afin d'être en état de ſoutenir les dépenſes neceſſairement attachées à cet emploi pour s'en bien acquitter; mais un Prince éclairé ne doit pas tomber dans

Digitized by Google

dans une faute assez ordinaire à plusieurs Princes, qui est de regarder cette qualité comme la premiere & la plus necessaire à l'Ambassadeur, il vaut beaucoup mieux le choisir habile avec une fortune mediocre, que riche & de peu d'esprit, parce qu'il n'est pas sûr qu'un homme riche sache bien user de ses richesses, comme il est assuré qu'un Negociateur habile employera utilement son habileté.

Le Prince doit encore considerer qu'il peut facilement donner à un homme capable qui le sert bien, des moyens de le servir encore mieux, mais qu'il n'est pas en son pouvoir de donner de l'intelligence à celui qui n'en a point.

Il est encore à souhaiter qu'un Ambassadeur ait de la naissance, sur tout s'il est employé dans les Cours principales, & il n'est pas inutile qu'avec toutes ces qualitez, il ait un noble exterieur & une figure agreable qui lui facilite les moyens de plaire, & qui l'empêche de porter la peine de sa mauvaise



Digitized by Google

vaiſe mine, comme dit le General Philopœmen, à qui l'on fit tirer de l'eau pour ſon ſervice, parce qu'on le prit pour un de ſes eſclaves.

Il y a des Ambaſſades paſſageres & de ſimple oſtentation, où il ne faut qu'un grand nom & beaucoup de bien aux ſujets qu'on choiſit pour les remplir, comme ſont celles de la Ceremonie d'un mariage, d'un baptême, d'un compliment pour un avenement à la Couronne & autres de cette nature, mais quand il y a des affaires à negocier, il y faut un homme, & non pas une idole, à moins qu'on ne lui donne un habile collegue qui ait le ſecret de la negociation & tout le ſoin de la conduire, pendant que l'homme de grande qualité & ignorant, prend ſur lui le ſoin de figurer par une grande table & par un magnifique équipage.

DES

Digitized by Google

# DES CONNOISSANCES NECESSAIRES ET UTILES A UN NEGOCIATEUR.

## CHAPITRE V.

UN homme qui eſt né avec les qualitez propres à traiter les affaires publiques, & qui ſe ſent de l'inclination à s'y appliquer, doit commencer par s'inſtruire de l'état où ſe trouvent les affaires de l'Europe, des principaux interêts qui y regnent & qui la diviſent, de la forme des divers gouvernemens qui y ſont établis & du caractere des Princes, des Generaux & des Miniſtres



Digitized by Google

niſtres qui y ſont en autorité & en credit.

Pour entrer dans le détail de la connoiſſance des interêts des Princes & des Etats de l'Europe, il faut qu'il apprenne exactement en quoi conſiſtent les forces, les revenus & la domination de chaque Prince, & de chaque Republique, & juſqu'où elle s'étend, qu'il s'inſtruiſe de quelle maniere le gouvernement y a été établi, & des droits prétendus par chacun de ces Souverains ſur des païs qu'ils ne poſſedent pas, parce que ces droits entretiennent dans leurs eſprits le deſir de s'en mettre en poſſeſſion quand ils en trouvent des occaſions favorables, & il faut qu'il faſſe diſtinction entre les droits qui ont été cedez par traité, & ceux qui ne le ſont pas.

Il doit pour en être bien inſtruit, lire avec application tous les traitez publics, tant generaux que particuliers qui ont été faits entre les Princes & les Etats de l'Europe, & il peut conſi-

Digitized by Google

siderer les traitez conclus entre la France & la Maison d'Autriche, comme ceux qui donnent la principale forme aux affaires de la Chrétienté, à cause des liaisons qu'ont les autres Souverains avec ces deux grandes Puissances, & comme leurs démêlez tirent leur plus grande origine de ceux qui ont été entre le Roi *Louis XI.* & *Charles* dernier Duc de Bourgogne dont la maison d'Autriche a hérité, il est bon qu'il s'instruise de tous les traitez faits depuis ce temps-là, mais plus particulierement de ceux qui ont été conclus entre les principales Puissances de l'Europe, à commencer par les traitez de Westphalie jusqu'au temps present.

Qu'il étudie avec soin l'histoire moderne de l'Europe, qu'il lise les divers memoires, les instructions & les dépêches que nous avons de plusieurs habiles Negociateurs, tant imprimées que manuscrites qui traitent des affaires dont ils ont été chargez & qui en apprenant plusieurs faits utiles à la con-



Digitized by Google

noiſſance des affaires publiques, ſervent à former l'eſprit de celui qui les lit, & à lui donner l'idée de la maniere dont il doit ſe conduire en de ſemblables occaſions.

L'une des lectures la plus propre à produire cet effet eſt celle des dépêches du *Cardinal d'Oſſat*, & on peut dire de ces Lettres à tous les Negociateurs, ce qu'*Horace* a dit aux Poëtes de ſon tems des Oeuvres d'*Homere*, qu'ils doivent les avoir dans les mains le jour & la nuit s'ils veulent ſe perfectionner dans leur art. Il regne dans les dépêches de ce Cardinal, ſous des manieres ſimples & modeſtes, une force & une adreſſe, qui nonobſtant l'antiquité de leur ſtile, fait plaiſir à ceux qui ont du goût pour ces ſortes d'écrits, on y voit comment par ſa ſeule habileté, ſans naiſſance, ſans titre & ſans caractere que celui d'Agent de la Reine *Loüiſe de Vaudemont*, veuve du Roi Henri III. il ſût conduire par degrez le grand ouvrage de la reconci-

lia-

Digitized by Google

lation du Roi Henri le Grand avec le Saint Siege, après que de fameux Ambaſſadeurs y eurent échoüé, avec quelle dexterité il ſe démêla de toutes les ſubtilitez de la Cour de Rome & de toutes les traverſes que la maiſon d'Auſtriche, alors ſi puiſſante, apportoit à cette negociation ; on y voit que rien n'échappe à ſa penetration, il obſerve juſqu'aux moindres mouvemens du Pape *Clement VIII.* & du Cardinal neveu, il profite de tout, il eſt ferme quand il faut l'être, ſouple & complaiſant ſelon le beſoin, & il a l'art de faire déſirer & de ſe faire demander ce qu'on lui ordonne d'offrir, & d'obtenir plus qu'on n'avoit eſperé.

Il y a dans le Recueil en manuſcrit des dépêches de la negociation de Munſter, des memoires du *Cardinal Mazarin*, envoyez aux Plenipotentiaires de France, qui ſont des chefs-d'œuvres en ce genre; il y examine tous les interêts de chaque Puiſſance de l'Europe, il donne des ouvertures



Digitized by Google

& des expediens pour les ajuſter avec une capacité & une netteté ſurprenante, & cela dans une langue qui lui étoit étrangere.

Ses dépêches de la paix des Pirenées, par leſquelles il rend compte au Roi de ſes conferences avec *Don Louis Dharo* premier Miniſtre d'Eſpagne ſont encore d'une grande beauté, & il eſt aiſé d'y reconnoître la ſuperiorité de ſon genie, l'ascendant qu'il avoit pris ſur l'eſprit du Miniſtre Eſpagnol, avec lequel il traitoit.

Il y a pluſieurs autres dépêches manuſcrites, dignes de recommandation, que l'on trouve dans la Bibliotheque du Roi & dans d'autres Bibliotheques, comme ſont celles des Ambaſſades de *Noailles*, Evêque d'Acs & de *Montluc*, Evêque de Valence, où l'on voit deux genies ſuperieurs & d'une grande habileté.

Nous avons encore les Lettres du Preſident Jeannin, homme d'un grand ſens & d'un jugement ſolide, qui a beaucoup contribué à affermir la Ré-

pu-

Digitized by Google

publique naissante des Provinces Unies par la trêve de douze ans qu'il lui procura, & par ses sages conseils touchant la forme du gouvernement de cette République; la lecture de ses Lettres est fort propre à former le jugement de celui qui les lira avec l'attention necessaire.

Les Mercures Italiens de *Vittorio Siri*, & ses *Memorie recondite*, sont remplis de quantité de fait très curieux & très utiles à un Negociateur pour l'instruire de l'histoire moderne, ils sont extraits des dépêches & des instructions de plusieurs Ambassadeurs, on y trouve quantité de Memoires, de Manifestes, & autres écrits sur les differents interêts des Princes de l'Europe, dont il parle avec beaucoup de liberté, & avec une connoissance particuliere, des motifs de leurs démêlez, de leurs projets & de leurs entreprises.

Pour bien connoître les principaux interêts des Princes de l'Europe, il faut joindre aux connoissances que



Digitized by Google

nous venons de remarquer celles des genealogies des Souverains & de leurs alliances par mariages, parce que c'eſt la ſource principale de leurs droits & de leurs prétentions ſur divers Etats.

Il faut auſſi être inſtruit des Loix & des Coûtumes établies dans les divers pays, ſur tout en ce qui regarde les ſucceſſions à la Souveraineté.

L'étude de la forme du gouvernement qui eſt preſentement établi dans chaque Etat de l'Europe, eſt très-neceſſaire à un Negociateur, il n'eſt pas de ſa prudence d'attendre à s'inſtruire de celle de chaque pays où on l'envoye à meſure qu'il y arrive; c'eſt voyager dans des terres inconnuës & s'expoſer à s'y égarer.

Les Negociateurs de nôtre Nation, qui n'ont point voïagé avant que d'être employez, & qui n'ont pas étudié ces matieres, ſont d'ordinaire ſi remplis de nos mœurs & de nos Coûtumes, qu'ils croyent que celles de toutes

Digitized by Google

tes les autres Nations doivent leur reſſembler ; cependant il ne s'y trouve d'ordinaire que des reſſemblances très-imparfaites, & il y a des differences très-eſſentielles entre l'autorité d'un Roi, & celle d'un autre Roi, quoiqu'il n'y en ait aucune dans le nom de leur dignité, il y a des pays où il ne ſuffit pas d'être d'accord avec le Prince & avec ſes Miniſtres, parce qu'il y a d'autres puiſſances qui y balancent la ſienne, & qui ont le pouvoir d'empêcher l'effet de ſes reſolutions & de lui en faire prendre de contraires ; c'eſt ce qu'on a vû en Angleterre, où l'autorité du Parlement oblige ſouvent les Rois à faire la paix ou la guerre, contre leur volonté, & en Pologne où les Diettes generales ont encore un pouvoir plus étendu, & où il ne faut que gagner un ſeul Nonce de la Diette, & le faire proteſter contre les reſolutions priſes par le Roi, par le Senat & par tous les autres Nonces ou députez des Provinces pour en empêcher l'effet ; il eſt donc de



Digitized by Google

la prudence d'un bon Negociateur de ſavoir en quoi conſiſtent ces differences de gouvernemens afin de pouvoir ſelon les diverſes conjonctures ſe ſervir de ces puiſſances oppoſées pour venir à ſes fins.

Outre les interêts generaux des Etats, il y a les interêts particuliers & les paſſions dominantes des Princes & de leurs Miniſtres ou de leurs favoris qui déterminent ſouvent les reſolutions dans les affaires publiques; ainſi il eſt neceſſaire qu'un habile Negociateur ſoit bien informé de ces interêts particuliers, & des paſſions qui regnent ſur les eſprits de ceux avec qui il a à negocier, & de ceux de qui ils dépendent, afin d'agir conformément à cette connoiſſance; ſoit en flatant leurs paſſions, qui eſt la voye la plus ordinaire, ou en trouvant les moyens de les faire revenir de leurs préventions & de leurs engagemens, & de leur en faire prendre de nouveaux, ce qui eſt le chef-d'œuvre de la negociation.

Un

Un grand homme * a dit dans le traité qu'il a fait des interêts des Princes de l'Europe, que les Princes commandent aux Peuples, & que l'interêt commande aux Princes. Mais on peut y ajoûter que les passions des Princes & de leurs Ministres commandent souvent à leurs interêts.

On en a vû plusieurs qui se sont laissé entraîner dans des engagemens très-préjudiciables à leur Etat, & à eux-mêmes, & il ne faut pas s'en étonner, puisque des Nations entieres font les mêmes fautes, & se ruinent pour satisfaire leur haine, leur vengeance & leur jalousie, qui sont des passions souvent fort opposées à leurs veritables interêts. Il seroit aisé de le prouver par des exemples modernes, sans avoir recours à l'Histoire ancienne, & ces exemples pourroient servir à faire connoître que les hommes n'ont point de maximes fermes & stables, qu'ils agissent plus souvent par passion & par temperament que par



* Le Duc de Rohan.

Digitized by Google

raiſon; mais comme les paſſions ou les caprices des hommes en credit reglent la deſtinée de ceux qui leur ſont ſoumis, il eſt du devoir de l'habile Negociateur, de s'inſtruire le plus exactement qu'il lui eſt poſſible des inclinations, du caractere d'eſprit & des deſſeins des hommes conſtituez en autoritez, afin de mettre en œuvre cette connoiſſance pour faciliter le ſuccès des affaires dont il eſt chargé, & il faut compter que tout Negociateur qui n'aura pas travaillé à acquerir ce fonds de connoiſſances generales & particuliers, raiſonnera faux ſur toutes les affaires qui lui ſeront confiées, & donnera de faux avis & de fauſſes vûës au Prince qui l'employe.

Mais pour acquerir ces connoiſſances, il ne ſuffit pas de les chercher dans les livres, elles s'acquierent beaucoup plus par la communication des hommes employez en ces ſortes d'affaires, & par les voyages dans les pays Etrangers, quelqu'étude qu'on ait fai-

te

Digitized by Google

te auparavant de leurs mœurs, de leurs interêts & des passions de ceux qui les gouvernent, toutes les choses paroissent autrement, lorsqu'on les voit de près, & on ne peut s'en former de justes idées qu'en les connoissant par soi-même.

Il seroit donc à souhaiter qu'un homme qui veut être employé dans les Negociations, eut voyagé dans les principales Cours de l'Europe, mais qu'il n'y eût pas voyagé comme font nos jeunes gens, qui au sortir de l'Academie ou du College, vont à Rome pour y voir les beaux Palais, les jardins & les restes de quelques bâtimens anciens, & à Venise pour y voir les Opera & les Courtisannes; il faudroit qu'ils voyageassent dans un âge un peu plus avancé, & plus capable de reflexion pour apprendre la forme du gouvernement de chaque pays pour y connoître particulierement le Prince & ses Ministres, & cela dans le dessein d'y retourner un jour avec caractere; ce qui les obligeroit à remarquer



Digitized by Google

ce qui s'y passe avec plus d'attention, & lorsqu'ils n'auroient pas voyagé de leur chef; il seroit bon qu'ils accompagnassent les Ambassadeurs ou les Envoyez du Roi, comme des camarades de voyage suivant ce qui se pratique par les Espagnols & par les Italiens qui tiennent à honneur d'accompagner les Ministres de leur Maître dans ces sortes de voyages, pour s'instruire de ce qui se passe dans les pays Etrangers; & se rendre capables d'y être employez.

Il seroit encore à souhaiter qu'ils apprissent les langues vivantes, afin de n'être pas exposez à l'infidelité ou à l'ignorance des Interpretes, & d'être délivrez de l'embarras de les introduire aux Audiances des Princes, & de leur faire part de secrets importans.

Chaque sujet qui se destine à être employé dans les Negociations pour le service du Roi, devroit savoir les langues Allemande, Italienne & Espagnolle, avec la Latine, qu'il seroit honteux d'ignorer à un homme engagé dans les emplois publics, cette langue

Digitized by Google

gue étant la langue commune de toutes les Nations Chrétiennes.

Il eſt encore fort utile & bien ſéant, que ceux qui ſont chargez des interêts des Etats; & ſur la conduite deſquels repoſent ſouvent des Nations entieres, ayent une connoiſſance generale des Sciences propres à leur éclairer l'entendement: mais il faut qu'ils les poſſedent ſans en être poſſedez, c'eſt-à-dire qu'ils ne les eſtiment pas plus qu'elles ne valent, & qu'ils ne les regardent que comme des moyens de ſe rendre plus ſages & plus habiles, & non pas comme un ſujet de s'enorgueillir, & de mépriſer ceux qui ne ſavent pas les mêmes choſes qu'eux. Ils doivent encore n'y pas donner une trop grande application; un homme engagé dans les emplois publics, doit conſiderer qu'il eſt deſtiné pour agir & non pas pour demeurer trop long-temps enfermé dans ſon cabinet, que ſa principale étude doit être de s'inſtruire de ce qui ſe paſſe parmi les vivans, préferablement à tout ce qui s'eſt paſſé chez

les

les morts, de penetrer dans le plus secret des cœurs, & d'apprendre l'art de les manier & de les conduire au but qu'il s'eſt propoſé.

Si on pouvoit établir pour maxime ferme & durable de ne donner en France aucun emploi de negociation qu'à ceux qui auroient fait cette eſpece d'apprentiſſage, & ces ſortes d'études, & qui ſauroient rendre bon compte des pays où ils auroient été, de même qu'on y a établi pour regle conſtante, de ne donner aucun commandement conſiderable dans les troupes, qu'à ceux qui ont fait pluſieurs campagnes; il eſt aiſé de juger que le Roi en ſeroit mieux ſervi dans ſes negociations, & qu'il s'éleveroit un plus grand nombre d'habiles Negociateurs, ce qui ſeroit d'autant plus à ſouhaiter, qu'il y a diverſes occaſions où la perfection de l'art de negocier ne ſeroit pas moins utile que celle de l'art de faire la guerre, qui regne en France preſentement avec tant de gloire pour toute la Nation.

Mais

Mais comme les hommes ne ſont pas aſſez parfaits pour ſervir ſans eſpoir de récompenſe, il ſeroit à ſouhaiter qu'il y eût en France plus de dégrez d'honneur & de fortune pour ceux qui auroient bien ſervi dans les negociations, de même qu'il y en a dans toutes les autres Cours de l'Europe où les ſujets qui ſe ſont diſtinguez dans ces emplois, ſont preſque ſûrs de parvenir par cette voye aux premieres charges & aux plus grandes dignitez de l'Etat, & l'on ne peut avoir trop d'attention à relever une profeſſion juſqu'ici trop negligée parmi nous, & qui peut être d'un ſi grand uſage au ſervice du Roi & à la grandeur de la Monarchie.

DES

# DES AMBASSADEURS, DES ENVOYEZ, ET DES RESIDENS.

## CHAPITRE VI.

AVANT que d'entrer dans le détail de tous les devoirs des Negociateurs, il eſt bon de parler des differens titres qu'on leur donne; ainſi que des fonctions & des privileges attachez à leurs emplois.

On peut diviſer les Negociateurs en deux eſpeces, du premier & du ſecond ordre; ceux du premier ordre ſont les Ambaſſadeurs extraordinaires & les Ambaſſadeurs ordinaires; ceux du ſecond

Digitized by Google

cond ordre sont les Envoyez extraordinaires & les Resident.

Les Ambassadeurs extraordinaires reçoivent quelques honneurs & quelques distinctions que n'ont pas les Ambassadeurs ordinaires. Les Ambassadeurs extraordinaires des Couronnes sont logez & défrayez en France trois jours durant par ordre du Roi dans l'hôtel des Ambassadeurs extraordinaires, les Ambassadeurs ordinaires ne sont point logez ni défrayez par le Roi, ils ont d'ailleurs les mêmes honneurs & les mêmes privileges que les Ambassadeurs extraordinaires; Les principaux consistent à jouir pour eux & pour leurs domestiques de la sûreté que leur donne *le droit des gens*, à se couvrir devant le Roi dans leurs Audiances publiques, parce qu'ils y representent leurs maîtres, à y être conduits dans les carosses du Roi & à entrer avec leurs carosses dans la derniere Cour du Louvre, ils ont des dais dans leurs chambres d'audiances, leurs femmes ont le tabouret chez la Reine & sont met-

Digitized by Google

mettre des houſſes ſur l'imperiale de leurs caroſſes.

Les Ambaſſadeurs des Ducs de Savoye avoient en France les mêmes honneurs que ceux des Couronnes, pour eux & pour leurs femmes.

Les Ambaſſadeurs du Roi ont differens ceremoniaux ſelon les Coûtumes établies dans les diverſes Cours où ils ſe trouvent, l'Ambaſſadeur de France à Rome donne la main chez lui aux Ambaſſadeurs des Couronnes & de Veniſe, & ne la donne point aux Ambaſſadeurs des autres Souverains, auſquels les Ambaſſadeurs du Roi la donnent dans les autres Cours; l'Ambaſſadeur de France a le premier rang ſur tous les Ambaſſadeurs des autres Couronnes dans toutes les Ceremonies qui ſe font à Rome, après l'Ambaſſadeur de l'Empereur. Ces deux Ambaſſadeurs y reçoivent en tout des traitemens égaux & ſe traitent entr'eux avec la même égalité.

Les Ambaſſadeurs des Couronnes à Rome ſont aſſis & découverts durant les

Digitized by Google

les Audiances que le Pape leur donne.

Il y a plusieurs Cours où les Ambassadeurs du Roi donnent la main chez eux aux gens qualifiez des pays où ils se trouvent, comme à Madrid aux *Grands d'Espagne* & aux principaux Officiers, à Londres aux *Lords Pairs* du Royaume, en Suede & en Pologne aux *Senateurs*, & aux grands Officiers, & ils ne la donnent point en aucun pays aux Envoyez des autres Couronnes.

Le Roi n'envoye point d'Ambassadeur aux Electeurs, & il fait negocier avec eux par des Envoyez.

Les Envoyez extraordinaires sont des Ministres publics qui n'ont point le droit de representation attaché au seul titre d'Ambassadeur, mais ils jouïssent de la même sureté que le *droit des gens* donne à tous les Ministres de Souverains, ils ne font point en France d'entrées publiques comme les Ambassadeurs, ils y sont conduits à l'Audiance du Roi par l'Introducteur des Ambassadeurs, qui va les prendre chez eux

dans

Digitized by Google

dans un des carosses du Roi, ils parlent au Roi debout & découverts, le Roi étant assis & couvert.

L'Empereur reçoit les Envoyez du Roi debout & couvert, & demeure en cet état durant toute l'Audiance, l'Envoyé étant seul avec l'Empereur debout & découvert.

Les Electeurs Laïques les reçoivent & leur parlent debout & découverts durant les Audiances publiques qu'ils leur donnent, & ils sont assis & couverts lorsqu'ils ont Audiance des Electeurs Ecclesiastiques.

Les Souverains d'Italie se couvrent & les font couvrir, excepté le Duc de Savoye, qui ne les faisoit pas couvrir, avant même qu'il fût parvenu à la Couronne de Sicile, & qui leur parloit debout & couvert eux étant debout & découverts.

Le titre de Plenipotentiaire est donné aux Envoyez aussi bien qu'aux Ambassadeurs, selon les occasions, les Ministres que le Roi tient à la Diette de Ratisbonne y ont le titre de Pleni-

Digitized by Google

nipotentiaire, quoiqu'ils ne soient pas Ambassadeurs.

Les Residens sont aussi des Ministres publics, mais ce titre commence à s'avilir depuis qu'on a mis à la Cour de France, & à celle de l'Empereur de la difference entr'eux & les Envoyez; cette difference a fait que presque tous les Ministres des Princes qui avoient le titre de Resident en France, l'ont quitté par ordre de leurs Maîtres qui leur ont donné celui d'Envoyé extraordinaire, cependant ce titre subsiste encore à Rome, & en d'autres Cours & Républiques, où les Residens sont traitez comme les Envoyez.

Il y a des Envoyez secrets qui n'ont que des Audiances particulieres des Rois ou autres Souverains avec qui ils traitent, & qui doivent jouïr de la même sûreté que les Envoyez publics, & être reconnus pour Ministres lorsqu'ils ont rendu les Lettres de creance de leurs Maîtres, qui leur en donnent la qualité.

Il

Il y a encore des Secretaires ou Agens à la ſuite des Cours pour y ſolliciter les affaires de leurs Maîtres; mais ils n'ont point en France d'Audiance du Roi; ils ne vont qu'à celle du Secretaire d'Etat, chargé des affaires étrangeres, & quoiqu'ils ne ſoient pas regardez comme Miniſtres, ils joüiſſent de la protection & de la ſûreté que *le droit des gens* accorde aux Miniſtres Etrangers.

Le Roi ne reçoit plus de ſes ſujets en qualité de Miniſtres des autres Princes; & ils ne peuvent ſe charger de leurs affaires en France, que comme des Agens à la ſuite du Secretaire d'Etat, excepté l'Ambaſſadeur de Malthe, qui eſt d'ordinaire un Chevalier François, le Roi lui fait l'honneur de le faire couvrir à ſes Audiances publiques, comme repreſentant le Grand-Maître de l'Ordre, qui eſt reconnu pour Souverain.

Il n'y a que les Princes & les Etats Souverains qui ayent droit de donner le caractere d'Ambaſſadeur, d'Envoyé ou

Digitized by Google

ou de Reſident. On appelle Députez ceux que les Etats d'un pays ou les Magiſtrats d'une Ville envoyent à leur Souverain & ils ne ſont point Miniſtres publics ; ils ſont ſoumis à la Juriſdiction du pays comme les autres Sujets, & ils ne jouïſſent point du privilege *du droit des gens*, qui ne s'étend que ſur l'étranger & non ſur le Citoyen, mais les Députez des Provinces & des Villes ſujettes doivent être en ſûreté durant leur députation en vertu de la foi publique que les Princes gardent à leurs Sujets, ainſi qu'aux particuliers étrangers, qui entrent dans leurs Etats ſur la foi de leurs paſſeports, pourvû que les uns & les autres ne faſſent rien de contraire aux Loix de l'Etat, & au repos public.

Il y a en Italie quelques Villes ſujettes, qui ont conſervé le droit d'envoyer des Députez avec le titre d'Ambaſſadeur aux Souverains de qui ils dépendent, comme la Ville de *Bologne*, & celle de *Ferrare*, qui en envoyent



Digitized by Google

au Pape en cette qualité, & la Ville de *Meſſine* qui envoyoit auſſi des Ambaſſadeurs au Roi d'Eſpagne avant le dernier ſoulevement. Il y en a auſſi en Eſpagne, qui ont conſervé le même privilege, mais ces prétendus Ambaſſadeurs n'ont qu'un nom honorable & un vain titre, ſans pouvoir jouïr des privileges qui appartiennent aux veritables Ambaſſadeurs & aux Envoyez d'un Prince ou d'un Etat Souverain vers un autre Souverain.

Ces Ambaſſadeurs de Villes ou de Provinces ſujettes reſſemblent à ceux que le Peuple Romain recevoit autrefois de la part des Provinces, des Villes & des Colonies ſoumiſes à ſon Empire, auſquels il donnoit le nom de *Legati*, qu'on donne encore aujourd'hui en latin aux Ambaſſadeurs, & c'eſt cette conformité de Nom qui a donné lieu à l'erreur de pluſieurs Juriſconſultes mal inſtruits des droits des Souverains qu'ils confondent avec le Droit Romain, & croyent que les Ambaſſadeurs ſont juſticiables du pays où ils

Digitized by Google

ils reſident, ſans conſiderer la difference qu'll y a entre ces Ambaſſadeurs que recevoit le Peuple Romain de la part de ſes Sujets, ou de ſes tributaires, & les Ambaſſadeurs des Princes & des Etats indépendans qui répréſentent leurs Souverains dans tous les pays où ils les envoyent.

Il y a dans les Villes libres & de commerce comme à *Hambourg* & à *Lubeck*, des Marchands qui ſe font donner le titre de Commiſſaires de certains Princes; mais ce ne ſont que des Facteurs & des Commiſſionnaires pour faire leurs achats, recevoir leurs lettres, & faire paſſer de l'argent par lettres de change, ils ne ſont point reconnus pour Miniſtres, non plus que les Conſuls des Nations établis en pluſieurs Villes maritimes & de commerce, pour juger les differends qui naiſſent entre les Marchands de leur Nation, & qui joüiſſent cependant de divers privileges & de la ſûreté publique que *le droit des gens* accorde aux Miniſtres, ils



Digitized by Google

ſont même regardez comme Miniſtres dans les Echelles du Levant, c'eſt-à-dire dans les principales Villes de commerce de l'Aſie & de l'Afrique, comme ſont *Alep*, *Smirne*, *le Caire*, *Alexandrie*, *Thunis*, *Alger*, & autres.

Il y a des Negociateurs qui ont voulu introduire un nouveau caractere entre celui d'Ambaſſadeur & celui d'Envoyé, les uns ſous le titre de *Commiſſaire-Plenipotentiaire*, que prennent les Miniſtres de l'Empereur aux Dietes de l'Empire, & les autres ſous le nom de Député extraordinaire que les Etats Generaux des Provinces Unies donnent à quelques-uns de leurs Miniſtres, mois ceux qui ont ces titres n'ont encore été reconnus que comme des Envoyez, & tout Miniſtre Etranger qui n'a point dans ſa lettre de créance, ou dans ſes pouvoirs le titre d'Ambaſſadeur, quelqu'autre titre qu'on lui donne, n'eſt pas fondé à prétendre à l'égard du ceremonial public, d'être reçû que comme un En-

Digitized by Google

Envoyé. Il peut bien obtenir des distinctions particulieres par rapport à sa naissance, à son credit & au rang qu'il tient auprès du Prince ou de l'Etat qui l'envoye, mais il ne doit pas prétendre les honneurs qui ne sont dûs qu'aux Ambassadeurs, & qu'on ne leur rend qu'à cause du droit de representation, qui est attaché à ce seul titre.

Quoique la qualité d'Ambassadeur Extraordinaire ait quelque chose de plus honorable que celle d'ordinaire, ils se font entr'eux des traitemens égaux, lorsqu'il y a de l'égalité entre les Princes qu'ils representent; le titre d'Extraordinaire ne donnant aucune superiorité sur l'Ambassadeur ordinaire, ce dernier cede seulement le premier rang à l'Ambassadeur extraordinaire de son Prince, lorsqu'ils se se trouvent dans un même Pays avec ces differens titres, mais un Ambassadeur ordinaire d'une Couronne prend la main en lieu tiers sur un Ambassadeur extraordinaire d'une Puissance inferieure, & ne cede point à un Am-



Digitized by Google

baſſadeur extraordinaire d'une Puiſſance égale.

Les Envoyez extraordinaires & les Reſidens en uſent de même entr'eux en pareilles occaſions, c'eſt-à-dire, que le Reſident d'un Prince ſuperieur a le pas ſur un Envoyé extraordinaire d'un Prince de moindre rang.

Il n'en eſt pas de même entre les Ambaſſadeurs & les Envoyez. Un Envoyé d'une Couronne eſt obligé de ceder à un Ambaſſadeur d'un moindre Souverain, en voici un exemple.

Un Envoyé de l'Empereur à la Cour de France, prit il y a quelques années dans un ſpectacle, la place qui étoit deſtinée à l'Ambaſſadeur ordinaire du Duc de Savoye dans la même Cour, & prétendit qu'il devoit lui être préferé à cauſe de la difference des qualitez de leurs Maîtres: mais la conteſtation fut décidée en faveur de l'Ambaſſadeur, comme ayant un caractere ſuperieur, ſans avoir égard à la difference des rangs de leurs Princes; & l'Envoyé de l'Empereur fut obligé de ſor-

Digitized by Google

ſortir de la place qu'il avoit occupée pour la rendre à l'Ambaſſadeur de Savoye.

On donne le titre *d'Excellence* aux Ambaſſadeurs extraordinaires & ordinaires, & on ne le donne point aux Envoyez, à moins qu'ils ne le prétendent par quelqu'autre qualité, comme celle de Miniſtre d'Etat, de Senateur ou de Grand Officier d'une Couronne. Ce titre d'*Excellence* n'eſt point en uſage à la Cour de France, comme il eſt en Eſpagne, en Italie, en Allemagne & dans les Royaumes du Nord, & il n'y a que les Etrangers qui le donnent en France aux Miniſtres & aux Officiers de la Couronne, & qui le reçoivent d'eux, lorſqu'ils ont des titres, ou des qualitez qui leur donnent droit de le prétendre.



Digitized by Google

# DES LEGATS, DES NONCES, ET DES INTERNONCES.

## CHAPITRE VII.

LA Cour de Rome a trois dégrez differents dans les titres qu'elle donne aux Ministres qu'elle envoye dans les Cours Etrangeres.

Le premier est celui de *Legat à latere*, le second est de Nonce ordinaire ou extraordinaire & le troisiéme est d'Internonce.

Les *Legats à latere*, sont toûjours des Cardinaux ausquels le Pape donne d'ordinaire des pouvoirs fort amples, tant pour traitter les affaires dont

Digitized by Google

dont ils ſont chargez, que pour adminiſtrer les diſpenſes & les autres graces du Saint Siege. Ils ſont reçûs chez tous les Princes Catholiques avec des honneurs extraordinaires; en France, ils ſont accompagnez par des Princes du Sang à leurs entrées, ils ſont aſſis & couverts à l'Audiance du Roi, au lieu que les Nonces du Pape & les Ambaſſadeurs lui parlent debout.

Les Legats ont encore un honneur que les Nonces & les Ambaſſadeurs n'ont point en France, qui eſt de manger à la table du Roi dans les repas de ceremonie que le Roi leur donne; ils font porter la Croix devant eux pour marque de leur Juriſdiction Eccleſiaſtique qui eſt fort bornée en France, & n'eſt reconnuë qu'en certains cas ſpecifiez dans la verification des Bulles de leur Legation qui ſe fait au Parlement de Paris; où ils ſont obligez de les preſenter avant que d'en pouvoir faire aucun uſage. Le caractere de Nonce ordinaire ou extraordinaire du Pape n'eſt gueres donné qu'à des Pre-



Digitized by Google

lats qui ſont ſacrez Archevêques ou Evêques, ils ſont reçûs en France & conduits par un Prince à leur premiere Audiance de congé, ſans aucune difference entre le Nonce extraordinaire & le Nonce ordinaire, ſinon que le premier a le pas devant l'ordinaire quand il y en a deux enſemble, avec ces differentes qualitez.

Cependant les Prelats de la Cour de Rome préferent le titre de Nonce ordinaire dans les Cours de France, d'Eſpagne & de l'Empereur à celui d'extraordinaire, parce qu'il leur procure plus ſûrement le chapeau de Cardinal, qui eſt le rang où ils aſpirent.

Lorſque le Pape veut nommer un Nonce ordinaire pour la Cour de France, il fait donner au Miniſtre chargé des affaires du Roi à Rome une liſte de pluſieurs Prelats, dont le Roi exclud ceux qui ne lui ſont pas agreables.

Les Nonces du Pape en France, donnent la main chez eux au Secretaire

Digitized by Google

taire d'Etat des affaires étrangeres, & ne la donnent point aux Evêques ni aux Archevêques lorſqu'ils reçoivent leurs viſites en ceremonie, ils n'y ont aucune Juriſdiction Eccleſiaſtique, comme à Vienne, en Eſpagne, en Portugal, en Pologne, & dans les autres Etats Catholiques, où ils jugent diverſes cauſes & y donnent des diſpenſes, de même que l'Archevêque ou l'Evêque Dioceſain; ils reçoivent ſeulement en France les Profeſſions de foi de ceux que le Roi a nommez aux Evêchez, & les informations de leur vie & mœurs.

Ils donnent la main chez eux aux Ambaſſadeurs des Couronnes & à celui de la Republique de Veniſe qui ſont dans la même Cour, & tous les Ambaſſadeurs leur cedent la main en lieu tiers, excepté ceux des Rois Proteſtans qui n'ont point de commerce public avec eux; on leur donne le titre de *Seigneurie Illuſtriſſime*, en leur parlant, & en leur écrivant, il y en a qui leur donnent le titre d'*Excellen-*



Digitized by Google

ce, comme aux Ambaſſadeurs, & ils le reçoivent d'ordinaire aſſez volontiers, quoique ce ſoit un titre Laïque.

Les Internonces ſont des eſpeces de Reſidens du Pape qui en a d'ordinaire un à Bruxelles auprès du Gouverneur General des Païs bas, les Auditeurs des Nonces reſtent ſouvent en qualité d'Internonces dans diverſes Cours, après le départ des Nonces juſqu'à l'arrivée d'un autre Nonce: La Cour de France ne les reçoit point en cette qualité, mais ſeulement d'Auditeurs de la Nonciature, ils ne ſont point admis à l'Audiance du Roi, & ils ne ſont reçûs qu'à celle du Secretaire d'Etat, ou du Miniſtre des affaires étrangeres.

DES

Digitized by Google

# DES FONCTIONS DU NEGOCIATEUR.

## CHAPITRE VIII.

LEs fonctions d'un Miniſtre envoyé dans un Pays étranger, ſe peuvent reduire à deux principales; l'une eſt d'y traiter les affaires de ſon Prince, & l'autre eſt de découvrir celles d'autrui.

Il traite les affaires de ſon Maître avec le Prince, ou avec un de ſes principaux Miniſtres, avec un Conſeil, ou avec des Commiſſaires qu'on lui donne pour examiner ſes propoſitions. Dans toutes ces differentes manieres



Digitized by Google

de negocier, il doit fonder principalement le ſuccès de ſes Negociations ſur la droiture & ſur l'honnêteté de ſon procedé; s'il prétend réüſſir par des ſubtilitez, & par la ſuperiorité de genie qu'il croit avoir ſur ceux avec qui il traite, il eſt fort ſujet à ſe tromper; il n'y a point de Prince ni d'Etat, qui n'ait un Conſeil aſſez habile pour connoître ſes veritables interêts. Les Peuples même qui paroiſſent les moins rafinez, ſont ſouvent ceux qui les entendent le mieux, & qui les ſuivent plus conſtamment; ainſi il ne faut pas qu'un Negociateur quelque habile qu'il puiſſe être, prétende leur en faire accroire là-deſſus; mais il faut qu'il épuiſe les lumieres & les reſſources de ſon eſprit, pour leur faire trouver des avantages effectifs dans les choſes qu'il eſt chargé de leur propoſer. Un ancien Philoſophe a dit, que l'amitié qui eſt entre les hommes, n'eſt qu'un commerce où chacun cherche ſon interêt, on le peut dire à plus juſte titre des liaiſons & des traitez qui ſe font entre les Souverains: il n'y en



Digitized by Google

a point qui ne ſoient fondez ſur leurs avantages reciproques, & lorſqu'ils ne les y trouvent pas, ces traitez ne ſubſiſtent gueres, & ſe détruiſent d'eux-mêmes: ainſi le grand ſecret de la Negociation eſt de trouver les moyens de faire compatir ces communs avantages, & de les faire marcher, s'il ſe peut d'un pas égal, il faut même que le plus puiſſant de deux Souverains qui traitent enſemble, faſſe les premieres avances, & les dépenſes neceſſaires pour acheminer cette union, parce qu'il a en vûë de plus grands objets & des avantages beaucoup plus conſiderables que l'argent qu'il employe à donner des ſubſides à un Prince inferieur & des gratifications ou des penſions à ſes Miniſtres, pour l'engager à l'aider de ſes forces & à favoriſer ſes deſſeins.

Si un Negociateur neglige les voyes honnêtes, & celles de la raiſon & de la perſuaſion pour prendre des manieres hautaines, & qui ſentent la menace; il faut qu'il ſoit ſuivi d'une armée prête à entrer dans le pays où il negocie pour

Digitized by Google

pour y ſoûtenir ſes prétentions, ſans cela il peut compter qu'elles n'y ſeront pas reçûës, quand mêmes elles ſeroient avantageuſes au Prince à qui il les propoſe de cette ſorte.

Lorſqu'un Prince ou un Etat eſt aſſez puiſſant pour donner la loi à tous ſes voiſins, l'art de la Negociation devient inutile, parce qu'il n'y a qu'à expliquer ſes volontez; mais quand les forces peuvent être balancées, un Prince libre ou un Etat independant ne ſe détermine à favoriſer l'un des deux partis qu'à cauſe des avantages qu'il y trouve, & des bons traitemens qu'il en reçoit.

Un Prince qui n'a plus d'ennemis capables de s'oppoſer à ſes volontez, impoſe des tributs aux autres Puiſſances voiſines, mais un Prince qui travaille à s'agrandir, & qui a de puiſſans ennemis, doit répandre & donner à ſes inferieurs pour augmenter le nombre de ſes amis & de ſes alliez, & il ne doit faire ſentir ſa puiſſance, que par ſes bienfaits.

La

La principale fonction du Negociateur eſt donc de travailler à unir avec ſon Prince, celui vers lequel il eſt envoyé, ou à entretenir leur union, ſi elle eſt déja formée, & à l'augmenter par ſes ſoins & par ſes offices; s'il y a entr'eux quelque meſintelligence, il faut qu'il travaille à la faire ceſſer, & à prévenir les nouveaux ſujets qui en pourroient naître, qu'il maintienne dans les pays où il ſe trouve, l'honneur & les interêts de ſon Prince, qu'il y protege & conſerve ceux de ſes ſujets, qu'il favoriſe leur commerce, & qu'il entretienne une bonne intelligence entr'eux & les ſujets du Prince auprès duquel il eſt envoyé.

Il doit toûjours ſuppoſer qu'il n'y a point de Prince ni d'Etat qui veuille que ſon Miniſtre lui faſſe des affaires, que les Princes qui en cherchent de nouvelles, ne manquent jamais de moyens pour les faire naître, qu'il leur en vient ſouvent plus qu'ils n'en peuvent déſirer par des accidens impré-

Digitized by Google

prévûs, & qu'ainſi il eſt de la ſageſſe d'un Negociateur d'éviter tout ce qui peut donner occaſion à de nouveaux démêlez, & de ſe conduire de telle ſorte qu'on ne puiſſe lui imputer d'y avoir contribué.

Sa ſeconde fonction étant de découvrir ce qui ſe paſſe dans la Cour & dans le Conſeil du pays où il ſe trouve, il doit premierement tirer de ſon prédeceſſeur dans le même pays toutes les lumieres & toutes les habitudes qu'il lui peut donner pour le mettre en état de s'en inſtruire; il doit enſuite cultiver les amis & les habitudes que ce Miniſtre lui laiſſe, & en faire de nouvelles, s'il ne les juge pas ſuffiſantes pour en tirer toutes les lumieres dont il a beſoin.

Il ſeroit fort utile d'imiter en cela l'ordre établi par la Republique de Veniſe, qui fait rendre à tous ſes Ambaſſadeurs un compte par écrit de l'état de la Cour d'où ils reviennent, tant pour l'information de la République, que

Digitized by Google

que pour l'inſtruction des nouveaux Ambaſſadeurs qui leur ſuccedent, ce qui leur eſt d'un grand ſecours à leur arrivée; & on a remarqué qu'il n'y a point de Miniſtres qui ſoient d'ordinaire mieux inſtruits que le ſont ceux de Veniſe, de l'Etat des Cours où ils ont reſidé.

Pour découvrir ce qui ſe paſſe dans un pays étranger, il faut ſavoir par qui & comment.

Un Negociateur qui arrive dans une Cour ou dans une Republique, peut tirer diverſes lumieres des autres Miniſtres étrangers qu'il trouve dans le même pays; comme ils travaillent tous à découvrir ce qui s'y paſſe, ils ſe communiquent d'ordinaire volontiers divers avis qui peuvent regarder leurs communs interêts, pourvû que leurs Maîtres ne ſoient pas dans des partis oppoſez.

A l'égard des gens du pays & des lumieres qu'on en peut tirer, lorſqu'un Negociateur ſert un grand Prince, le plus ſûr & le plus court

moyen

Digitized by Google

moyen eſt de mettre dans les intérêts de ſon Maître quelqu'un du Conſeil du Prince ou de l'Etat vers lequel il eſt envoyé, par les voyes qu'un Negociateur diſcret & habile ſait mettre en uſage lorſque ſon Maître veut bien lui en donner les moyens, mais il faut qu'il ſache bien choiſir ſon correſpondant, & qu'il n'en ſoit pas la duppe.

Il y a dans les Negociations comme dans la guerre des eſpions doubles, qui ſe font payer des deux partis, il y en a qui donnent d'abord de bons avis pour mieux tromper dans la ſuite le Negociateur qui les a reçûs. Il y a même des Princes aſſez fins pour détacher de leurs confidens, qui ſous l'apparence d'une liaiſon ſecrete avec un Miniſtre étranger, lui donnent de faux avis, afin de mieux cacher les deſſeins de leur Maître, & il y a eu des Ambaſſadeurs aſſez peu clairvoyans pour s'y laiſſer tromper.

Il y avoit en Angleterre en 1671.

un

Digitized by Google

un Ambaſſadeur de Hollande à qui des gens du Conſeil du Roi Charles II. perſuaderent ſi bien qu'il n'avoit aucune intention de faire la guerre à ſes Maîtres, que cet Ambaſſadeur les aſſura par toutes ſes dépêches qu'ils n'avoient rien à craindre de ce côté-là, traitant de ridicules tous les avis qu'ils avoient d'ailleurs de la reſolution priſe à Londres de les attaquer; & on a ſû depuis que ces Anglois avoient été détachez de la part de la Cour pour tromper cet Ambaſſadeur Hollandois; il y a eu de nôtre temps des Ambaſſadeurs de quelques autres pays qui ont donné dans le même panneau.

Un habile Negociateur ne croit pas legerement tous les avis qu'il reçoit, il en examine auparavant toutes les circonſtances, l'interêt & les paſſions de ceux qui les lui donnent, par quelle voye ils peuvent avoir découvert les deſſeins dont ils l'avertiſſent, s'ils ont du rapport avec ce qu'il ſait d'ailleurs de l'état des affaires, ſi on

fait

Digitized by Google

fait quelque mouvement & quelques preparatifs qui les rendent vraiſemblables, & quantité d'autres ſignes ſur leſquels un homme habile & penetrant ſait tirer de juſtes conſequences, & dont il eſt auſſi inutile de donner des regles à ceux qui ne ſont pas nez avec les ouvertures d'eſprit neceſſaires en pareils cas, qu'il l'eſt de parler à des hommes ſourds, auſſi n'eſt-ce pas pour eux qu'on écrit ces obſervations.

Un Negociateur peut découvrir les ſecrets du païs où il ſe trouve par ceux qui ont part aux affaires, ou par ceux auſquels ils ſe confient; il eſt difficile qu'il n'y en ait d'intereſſez qu'il peut gagner, d'indiſcrets qui diſent ſouvent plus qu'ils ne doivent, de mécontens & de paſſionnez qui revelent quelquefois des choſes importantes pour ſoulager leur chagrin.

Les Miniſtres même les plus habiles & les plus fideles ne ſont pas toûjours ſur leurs gardes, on en a vû qui étoient très-bien intentionnez

Digitized by Google

nez pour leur Prince & pour ſon Etat, & qui cependant laiſſoient échapper des diſcours & des ſignes exterieurs par leſquels on découvroit leurs attachemens & leurs liaiſons les plus ſecretes.

Il y a des Courtiſans qui ſans être du Conſeil, découvrent par une longue connoiſſance des affaires de leur Cour, ce qui y a été réſolu, & qui le diſent volontiers, pour faire admirer leur penetration.

Il eſt difficile qu'on puiſſe cacher à un Negociateur actif, attentif & éclairé une reſolution importante, qui eſt accompagnée de diverſes circonſtances capables de la faire découvrir, quand même il n'en auroit aucun avis de la part de ceux qui en peuvent être informez.

Il faut qu'il mande exactement à ſon Prince tous les avis qu'il reçoit avec toutes les circonſtances qui les accompagnent, c'eſt-à-dire, par qui & comment il les a reçûs, & qu'il y joigne toutes ſes conjectures, afin que le Prince ſoit

Digitized by Google

ſoit en état de juger ſi les conſequences que ſon Miniſtre en tire ſont bien ou mal fondées.

Il y a des choſes qu'un Miniſtre habile peut connoître par lui-même, dont il doit rendre un compte exact à ſon maître, & dont la connoiſſance lui eſt fort utile pour lui aider à penetrer les deſſeins les plus cachez.

Il peut & doit découvrir quelles ſont les paſſions & les inclinations dominantes du Prince auprès duquel il ſe trouve, s'il a de l'ambition, s'il eſt appliqué & laborieux, s'il aime la guerre, ou s'il préfere aux affaires le repos & les plaiſirs; s'il ſe gouverne par lui-même, ou s'il eſt gouverné, & juſqu'à quel point; quel eſt le genie, les inclinations & les interêts de ceux qui le gouvernent.

Il doit encore s'inſtruire exactement de l'Etat de ſes forces, tant de terre que de mer, du nombre de ſes Places, ſi elles ſont bien munies

&

Digitized by Google

& bien fortifiées, de l'état de ſes Ports, de ſes Vaiſſeaux & de ſes Arcenaux, quelles troupes il peut mettre en campagne, tant de Cavalerie que d'Infanterie, ſans dégarnir ſes places & ſes frontieres; quels ſont ſes revenus ordinaires & extraordinaires, & quel eſt ſon crédit ſur la bourſe de ſes ſujets, s'ils ſont affectionnez ou mécontens; les intrigues qui ſont dans ſa Cour, s'il y a des factions & des partialitez dans ſon Etat & entre ſes Miniſtres ſur le gouvernement, ou ſur la Religion; ſa dépenſe annuelle, tant pour ſa maiſon, que pour l'entretien de ſes troupes, & pour ſes plaiſirs, quelles ſont ſes alliances, tant offenſives que défenſives avec d'autres Puiſſances, & celles qui lui ſont ennemies ou ſuſpectes, qui ſont les Princes & les Etats qui recherchent ſon amitié, quelles démarches ils font pour cela, & à quelles fins, quel eſt le principal trafic qui ſe fait dans ſes Etats, leur fertilité ou leur ſterilité.

Il faut qu'il ſe rende fort aſſidu à la



Digitized by Google

Cour du Prince, & qu'il s'acquiere aſſez de familiarité auprès de lui pour le voir & lui parler ſouvent ſans ceremonie, afin d'être toûjours à portée de découvrir tout ce qui s'y paſſe, & de lui inſinuer ce qui convient aux interêts dont il eſt chargé.

S'il eſt dans un Etat populaire, il faut qu'il aſſiſte à toutes ſes Dietes ou Aſſemblées, qu'il y tienne grande table pour y attirer les Deputez, & qu'il s'y acquiere par ſes honnêtetez & par ſes preſens, les plus accreditez & les plus capables de détourner les réſolutions préjudiciables aux interêts de ſon Maître, & de favoriſer ſes deſſeins.

Une bonne table facilite les moyens de ſavoir ce qui ſe paſſe, lorſque les gens du pays ont la liberté d'aller manger chez l'Ambaſſadeur, & la dépenſe qu'il y fait eſt non ſeulement honorable, mais encore très-utile à ſon Maître lorſque le Negociateur la ſait bien mettre en œuvre.

C'eſt

Digitized by Google

C'eſt le propre de la bonne chere de concilier les eſprits, de faire naître de la familiarité & de l'ouverture de cœur entre les convives, & la chaleur du vin fait ſouvent découvrir des ſecrets importans.

Il y a diverſes autres fonctions attachées à l'emploi du Miniſtre Public, comme ſont celles de donner part au Prince où à l'Etat où il ſe trouve des ſujets de joye ou de triſteſſe qui arrivent au Prince qu'il repreſente, & celle de faire des complimens de conjouïſſance, & de condoleance en pareil cas au Prince à qui on eſt envoyé.

Un Negociateur qui ſait ſon métier eſt toûjours des premiers à ſatisfaire à cette civilité, & il le fait en des termes qui perſuadent que ſon Maître s'intereſſe veritablement à tout ce qui arrive au Prince auprès duquel il ſe trouve; il doit prévenir en cela les ordres de ſon Maître, & témoigner qu'il eſt ſi bien inſtruit de ſes inten-



Digitized by Google

tions, qu'il peut l'en assûrer par avance sur chaque évenement heureux ou malheureux, en attendant qu'il ait reçû l'ordre de les lui expliquer plus particulierement.

Les fonctions du Ministre public cessent par la mort du Prince qui l'a envoyé, ou par celle du Prince à qui on l'envoye, jusqu'à ce qu'il ait de nouvelles lettres de creance. Elles cessent aussi lorsque son Prince l'a revoqué, ou qu'il survient une declaration de guerre de la part de l'un des deux contre l'autre: mais les privileges attachez à son caractere par *le droit des gens*, subsistent toûjours nonobstant la declaration de guerre & les autres causes de la cessation de ses fonctions, jusqu'à ce qu'il soit de retour auprès de son Maître.

DES

Digitized by Google

# DES PRIVILEGES DES MINISTRES ETRANGERS.

## CHAPITRE IX.

TOus les Ambaſſadeurs, les Envoyez & les Reſidens ont droit de faire librement dans leurs maiſons l'exercice de la Religion du Prince ou de l'Etat qu'ils ſervent, & d'y admettre tous les ſujets du même Prince qui ſe trouvent dans le païs où ils reſident. Ces Miniſtres ne ſont point ſoumis à la Juriſdiction des Juges du païs de leur reſidence, & leur maiſon doit être exempte de la viſite de ces Juges, & des Officiers



Digitized by Google

qui en dependent, étant regardée comme la maiſon du Souverain dont ils ſont les Miniſtres, & comme un azile en cette qualité.

On ne peut aſſez blâmer les Miniſtres Etrangers qui abuſent de ce droit d'azile, en retirant chez eux des ſcelerats & des bandits condamnez à mort pour des crimes atroces ; & qui font un indigne trafic de la protection qu'ils leur donnent. Un ſage & habile Miniſtre ne doit pas compromettre l'autorité de ſon Maître en de pareilles occaſions, & pour une cauſe auſſi odieuſe que l'eſt celle d'établir l'impunité des crimes dans le pays où il ſe trouve ; il lui doit ſuffire que ſon droit d'azile ſoit reconnu & ne ſoit point violé ; mais il n'en doit pas faire uſage que dans des occaſions importantes au ſervice de ſon Maître, & jamais pour ſon profit particulier.

Un Prince ou une Republique ne doit pas auſſi permettre que ſes Officiers de Juſtice ni aucuns de ſes ſujets ſans.

Digitized by Google

ſans diſtinction de qualitez violent le *droit des gens* en la perſonne des Miniſtres Etrangers, qui ſont reconnus pour tels dans ſon Etat, & s'il y a des ſujets aſſez temeraires pour y contrevenir, le Prince eſt obligé de faire reparer promptement les inſultes qui ont été faites à ces Miniſtres de la même maniere qu'il voudroit qu'on en uſât en pareil cas à l'égard des Miniſtres qu'il tient dans les autres Etats.

Il y a pluſieurs Miniſtres qui abuſent du droit de franchiſe qu'ils ont en divers pays touchant l'exemption des impôts ſur les denrées & ſur les marchandiſes neceſſaires à l'uſage de leur maiſon, & qui ſous ce pretexte en font paſſer quantité d'autres pour des Marchands dont ils tirent des tributs en leur prêtant leur nom pour frauder les droits du Souverain. Ces ſortes de profits ſont indignes d'un Miniſtre public, & le rendent odieux à l'Etat qui en ſouffre du préjudice, ainſi que le Prince qui les autoriſe. Un ſage Miniſtre doit ſe contenter de joüir des



Digitized by Google

franchiſes qu'il trouve établies dans le païs où il eſt envoyé, ſans jamais en abuſer pour ſon profit particulier par des extenſions injuſtes, ou en participant à des fraudes qui ſe font ſous ſon Nom.

Le Conſeil d'Eſpagne a été obligé depuis quelques années de regler ces droits de franchiſe pour tous les Miniſtres Etrangers qui reſident à Madrid, moyennant une ſomme par an qu'on y donne à chacun d'eux à proportion de leur caractere, pour empêcher ces abus; & la Republique de Genes en uſe de même à l'égard des Miniſtres des Couronnes qui reſident chez elle.

Les privileges que le *droit des gens* donne aux Miniſtres Etrangers leur permettent de travailler à découvrir ce qui ſe paſſe dans le Conſeil du pays où ils ſe trouvent, & de gagner pour cela ceux qui peuvent les en inſtruire, mais ils ne leur permettent pas d'y former des cabales capables de troubler le repos de l'Etat, le même *droit des gens* qui

Digitized by Google

qui y établit leur ſûreté doit auſſi aſſûrer le Prince ou le gouvernement du pays vers lequel ils ſont envoyez, ils ne peuvent y former aucun parti contre l'autorité reconnuë, ſans violer la foi publique, & lorſqu'ils l'entreprennent, ils s'expoſent à y être traitez comme ennemis.

Charles Emanuel, premier du Nom, Duc de Savoye entretenoit des intelligences & des cabales en France, avec pluſieurs des principaux Seigneurs de la Cour du Roi Henri IV. Il y vint ſous pretexte de rendre ſes reſpects au Roi; mais à deſſein d'y fortifier ſes pratiques par ſon adreſſe & par ſes liberalitez, & de mettre le Roi hors d'état de lui faire reſtituer *le Marquiſat de Saluſſe* qu'il avoit uſurpé durant les déſordres de la Ligue. Le Roi découvrit les intrigues de ce Duc, & mit en déliberation dans ſon Conſeil ce qu'il avoit à faire là-deſſus. Le Conſeil du Roi fût d'avis que le Duc étant venu ſous une fauſſe apparence d'amitié pour troubler le repos de l'Etat, le Roi étoit en plein



Digitized by Google

droit de s'aſſurer de ſa perſonne, comme d'un ennemi, ſans contrevenir au *droit des gens*, & de ne le point laiſſer ſortir de France, qu'il ne lui eût reſtitué le Marquiſat de Saluſſe, mais le Roi ne fut pas de l'avis de ſon Conſeil; *Le Duc*, leur dit-il, *eſt venu me trouver ſur ma parole, s'il manque à ce qu'il me doit, je ne veux pas ſuivre un ſi mauvais exemple, & j'en ai un trop beau dans ma maiſon, pour ne le pas imiter.*

Il vouloit parler du Roi *François Premier*, qui laiſſa paſſer en France l'Empereur Charles-Quint, ſans lui faire rendre le Duché de Milan qu'il lui retenoit. Quoique pluſieurs du Conſeil du Roi fuſſent d'avis qu'il faloit profiter de cette occaſion pour recouvrer cet Etat que l'Empereur lui avoit uſurpé, & qu'il avoit promis pluſieurs fois de lui rendre; mais le Roi *François Premier* préfera l'honneur de garder ſa parole à tout autre interêt.

C'eſt ſur le même principe que



Digitized by Google

le Roi *Henri IV.* laiſſa ſortir de ſon Royaume le Duc de Savoye, après qu'il y eut reçû tous les bons traitemens poſſibles, & tous les honneurs dûs à ſon rang; mais dès que ce Duc fut de retour dans ſes Etats, le Roi le fit ſommer de lui reſtituer le Marquiſat de Saluſſe conformément à ſa promeſſe; le Duc ayant refuſé de l'executer, le Roi lui prit toute la Savoye, & le força à tenir ſa parole par l'échange que le Duc fit de ce Marquiſat avec la *Breſſe* & les terres de *Bugey*, de *Val-Romay*, & de *Gex* qu'il ceda au Roi par le traité qui fut conclu à Lyon le 17. Janvier 1601.

Ceux qui ſont d'avis qu'on peut s'aſſurer de la perſonne d'un Souverain qui manque à ſa parole, n'ont pas de peine à croire qu'on peut à plus forte raiſon s'aſſurer de la perſonne du Miniſtre qui le repreſente & proceder contre lui lorſqu'il fait des cabales & des entrepriſes contraires au bien de l'Etat; mais ceux qui ſont mieux inſtruits du *droit des gens* & de celui des



Digitized by Google

Souverains ſont d'avis qu'un Miniſtre Etranger n'étant pas ſujet à la juſtice du pays où il negocie, on ne peut juſtement exercer ſur lui aucun autre pouvoir que de le faire ſortir de l'Etat, qu'il faut s'adreſſer à ſon Maître pour lui demander ſatisfaction de ce qu'il aura malfait, & que ſi le Prince la refuſe, c'eſt au Prince même qu'il faut s'en prendre & non pas à ſon Miniſtre qui n'a été que l'executeur de ces ordres; ce privilege des Miniſtres Etrangers s'étend même juſques ſur leurs domeſtiques; en voici un exemple.

Le Roi *Henri IV.* qui peut être propoſé pour modele aux plus grands Princes, fut averti par le Duc de Guiſe de la conjuration de *Merargue*, Gentilhomme de Provence qui avoit traité avec *Dom Balthazar de Zuniga* Ambaſſadeur d'Eſpagne pour livrer la Ville de Marſeille aux Eſpagnols en pleine paix, *Merargue* fut arrêté & avec lui le Secretaire de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne nommé *Bruneau*, ils furent tous deux convaincus de l'intelligence,

Digitized by Google

ce, *Merargue* eut la tête tranchée & le Roi fit rendre à l'Ambaſſadeur d'Eſpagne ſon Secretaire, & ſe contenta de lui faire dire qu'il eut à le faire ſortir du Royaume, ſe reſervant à demander raiſon au Roi ſon Maître d'une telle entrepriſe.

Si les Princes avoient le droit de faire proceder contre un Miniſtre Etranger qui negocie avec eux, il n'y ſeroit preſque jamais en ſûreté, parce que ceux qui voudroient s'en défaire ne manqueroient pas de pretextes pour colorer cette reſolution, & lorſqu'on auroit commencé à arrêter un Miniſtre Public qui auroit donné juſte ſujet de ſe plaindre de ſa conduite, on le pourroit faire dans la ſuite ſur des ſoupçons mal fondez, & ſur des calomnies; ce qui ſeroit capable de rompre le commerce ſi neceſſaire entre les Princes & les Etats independans.

Il eſt vrai qu'un Miniſtre qui manque à la foi publique, ne merite pas qu'elle lui ſoit gardée, ſur tout ce-



Digitized by Google

lui qui fait des pratiques & des attentats contre le Prince ou contre le gouvernement du pays où il reſide ; mais afin de ne point contrevenir au *droit des gens*, qui doit toûjours être reſpecté ; il eſt plus à propos de renvoyer de tels Ambaſſadeurs que de les punir, on peut leur donner des gardes pour empêcher qu'ils ne continuënt leurs pratiques juſqu'à ce qu'ils ſoient hors de l'Etat, en ſe ſervant du prétexte honnête de pourvoir à leur ſûreté.

Un ſage Ambaſſadeur doit éviter de tomber dans de pareilles intrigues ; car ſi le *droit des gens* le garantit d'en être puni de la part du Prince ou de ceux qui gouvernent l'Etat, il ne le garantit pas toûjours de la fureur d'un peuple aiſé à exciter contre lui & de laquelle on ſe juſtifie en la déſavoüant.

Un Miniſtre eſt à plaindre quand il a ordre de ſon Maître de former des cabales dangereuſes dans l'Etat où il eſt, & il a beſoin de toute ſon adreſſe & de tout ſon courage pour ſe tirer d'un pas ſi gliſſant.

Il

Digitized by Google

Il n'y a gueres de ſervices qu'un bon ſujet & un fidele Miniſtre ne doive à ſon Prince ou à ſa patrie, cependant l'obéïſſance a ſes bornes, & elle ne s'étend pas juſqu'à agir contre les Loix de Dieu & de la Juſtice, qui ne permettent point d'attenter à la vie d'un Prince, de lui faire revolter ſes ſujets, d'uſurper ſes Etats ou de les troubler en y excitant des guerres civiles lorſqu'on y a été reçû ſous le titre d'amitié; un Ambaſſadeur doit détourner par ſes Conſeils de pareilles entrepriſes, & ſi le Prince ou l'Etat y perſiſte, l'Ambaſſadeur peut & doit alors demander ſon rappel & garder cependant le ſecret à ſon Souverain.

Il faut rendre juſtice à la plûpart des legitimes Souverains, en diſant, qu'il y en a très-peu qui ſe portent d'eux-mêmes à de ſemblables deſſeins; preſque toutes les entrepriſes injuſtes & les cabales qu'on fait en leur nom dans les autres Etats leur ſont ſuggerées par les Miniſtres ou par quelques Negociateurs qui les y engagent en s'offrant de

Digitized by Google

de les executer, bien-loin de les en détourner, & ces Negociateurs ne ſont pas à plaindre quand ils tombent dans les filets qu'ils ont eux-mêmes tendus pour autrui; on pourroit alleguer divers exemples de la verité de cette obſervation & on en trouvera toûjours dix contre un, où les Negociateurs ont été les auteurs & les ſolliciteurs de pareilles entrepriſes pour ſe faire de fête auprès de leurs Princes.

Mais il y a bien de la difference entre débaucher les ſujets d'un Prince pour les engager en des conſpirations contre lui, & les gagner ſeulement pour être informé par eux de ce qui ſe paſſe dans l'Etat, cette derniere pratique a toûjours été permiſe à un Miniſtre Etranger, & il n'y a que le ſujet qui ſe laiſſe corrompre, qui en doive être blâmé & châtié.

Outre la conſideration du *droit des gens*, l'interêt du repos public veut qu'on conſerve les privileges des Miniſtres étrangers, afin de ne ſe pas expoſer au peril d'une nouvelle guerre dans

Digitized by Google

dans laquelle ſe jette ſouvent le Prince ou l'Etat qui entreprend de ſe faire juſtice lui-même ſur le Miniſtre d'un autre Prince, qui a droit de s'en reſſentir ; & le Prince qui en uſe ſi violemment eſt juſtement blâmé de tous les autres & expoſe ſes ſujets pour ſatisfaire à ſa paſſion.

Il faut donc qu'il demande raiſon au Prince de la mauvaiſe conduite de ſon Miniſtre, s'il eſt en état de ſe la faire rendre en cas de refus, & s'il convient à ſes interêts de l'entreprendre, ſinon il eſt de ſa ſageſſe de diſſimuler & de témoigner du mépris pour l'Ambaſſadeur & pour ſes pratiques, en le renvoyant chargé de la confuſion qu'il a meritée.

DES

# DES CEREMONIES ET DES CIVILITEZ QUI SE PRATIQUENT ENTRE LES MINISTRES ETRANGERS.

## CHAPITRE X.

QUAND un Miniſtre eſt arrivé dans une Cour, & qu'il en a donné part au Prince, il doit en informer tous les Miniſtres Etrangers qui ſont en la même Cour, par un Gentilhomme, ou par un Secretaire, ils lui rendent enſuite la premiere viſite.

Digitized by Google

re, qui eſt dûë au dernier venu; s'il manque à faire avertir de ſon arrivée quelqu'un des Miniſtres Etrangers qui ſont dans la Cour où il arrive, ce Miniſtre ne lui doit point rendre de viſite, juſqu'à ce qu'il ait ſatisfait à cette civilité.

Lorſqu'il y a des Ambaſſadeurs de pluſieurs Rois, celui qui arrive doit rendre la premiere viſite à l'Ambaſſadeur de France, qui a par tout le premier rang, & qui ne la doit pas recevoir autrement.

Les Eſpagnols après avoir chicané vainement depuis le précedent ſiecle pour ne plus reconnoître la préſeance, dont la France eſt en poſſeſſion immemorialle ſur toutes les autres Couronnes de la Chrêtienté, l'ont enfin reconnuë par la Declaration publique que le Roi d'Eſpagne *Philippe IV.* en fit faire au Roi en 1662. par le *Marquis de la Fuente*, ſon Ambaſſadeur en France, enſuite du démêlé arrivé à Londres entre le Comte d'Eſtrades & le Baron de Vat-

Digitized by Google

Vatteville, & les Ambaſſadeurs d'Eſpagne s'abſentent de toutes les Ceremonies où il y a un Ambaſſadeur de France.

Quelques autres Couronnes commencerent durant la negociation de la paix de Munſter à vouloir introduire une prétenduë égalité entre tous les Rois de l'Europe, mais nonobſtant cette nouveauté mal-fondée, & inconnuë juſqu'alors; la France eſt demeurée en poſſeſſion de ſon ancien droit de primauté que tous ſes Ambaſſadeurs ſoûtiennent avec éclat dans toutes les Cours où ils font quitter la place aux Ambaſſadeurs de toutes les autres Couronnes qui leur cedent en s'abſentant.

Le Cardinal Savelli Romain, ayant été fait Cardinal en 1647. le Comte d'Ognate, Ambaſſadeur d'Eſpagne lui rendit la premiere viſite avant celle qu'il reçût du Marquis de Fontenai Mareuil Ambaſſadeur de France; ce Cardinal rendit à l'Ambaſſadeur d'Eſpagne ſa viſite, & al-

la-

Digitized by Google

la enſuite chez l'Ambaſſadeur de France, qui le laiſſa entrer dans ſa Cour, & comme il ſortoit du caroſſe, on lui vint dire de la part de l'Ambaſſadeur, qu'il ne vouloit pas le recevoir, parce qu'il avoit manqué à ce qu'il devoit à la Couronne de France, le Cardinal ſe plaignit de l'affront que l'Ambaſſadeur lui faiſoit, à quoi on lui répondit qu'il ne devoit s'en prendre qu'à lui-même, qu'il ne pouvoit pas ignorer ce qui étoit dû à l'Ambaſſadeur du premier Roi de la Chrétienté, & qu'il n'avoit qu'à feuilleter les Regiſtres de la Cour de Rome, s'il en étoit mal-inſtruit: Ce Cardinal fit faire enſuite de grandes excuſes à l'Ambaſſadeur de France, & dit qu'il n'avoit manqué que par le mauvais conſeil de qnelques Prelats qui lui avoient dit qu'il falloit rendre les viſites dans l'ordre qu'il les avoit reçûës.

Cet exemple ſert à faire connoître que quand l'Ambaſſadeur de France auroit été le dernier à rendre

Digitized by Google

dre la premiere visite à un Ambassadeur nouvellement arrivé, ou à un Cardinal nouvellement créé, il n'en doit pas moins être visité le premier parce qu'il n'admet point de concurrence pour le premier rang avec les Ambassadeurs des autres Rois pour quelque cause que ce soit.

Quand il y a plusieurs Ambassadeurs de la même Couronne dans un même lieu, comme il arrive d'ordinaire aux conferences de la Paix, les Ambassadeurs de France ne permettent point qu'on fasse aucune difference entre le premier, le second & le troisiéme Ambassadeur, & ainsi des autres s'ils y étoient en plus grand nombre, & si après avoir visité le premier Ambassadeur de France, on visitoit le premier Ambassadeur d'Espagne avant que de rendre visite aux autres Ambassadeurs du Roi, ils ne la recevroient pas & ne la doivent point recevoir, parce qu'ils sont égaux en titres & composent le même corps d'ambassade qui ne se peut séparer.

Mon-

Digitized by Google

Monſieur *d'Avaux* & Monſieur *Servien* étant Ambaſſadeurs Plenipotentiaires de France pour la paix à Munſter, les Deputez des Villes Anſeatiques leur firent demander audiance à l'Hôtel de Monſieur d'Avaux premier Ambaſſadeur où ils furent reçûs en 1645. & on leur fit dire qu'après cette audiance ils pourroient voir le même jour ou le lendemain Monſieur *Servien* chez lui, Monſieur *Servien* ſe trouva à cette premiere audiance, ils adreſſerent leurs complimens à tous les deux, & il crurent avoir ſatisfait à ce qu'ils devoient aux Ambaſſadeurs de France, & allerent enſuite rendre viſite aux Ambaſſadeurs d'Eſpagne qui les reçurent de la même maniere, le lendemain ils demanderent audiance à Monſieur *Servien* en particulier, il la leur aſſigna & les fit recevoir par ſes domeſtiques qui les conduiſirent dans une chambre, où après avoir attendu long-temps ſeuls, on leur vint dire que Monſieur *Servien* ne les pouvoit voir parce qu'il avoit appris qu'ils

Digitized by Google

qu'ils avoient manqué à ce qu'ils lui devoient en visitant les Ambassadeurs d'Espagne ensuite de la visite qu'ils avoient renduë à *Monsieur d'Avaux* avant que de venir chez lui qui avoit la même qualité que *Monsieur d'Avaux*, qu'ils avoient manqué en cela à ce qu'ils devoient au Roi son Maître & qu'il ne doutoit pas qu'ils n'en fussent désavoüez par leurs Superieurs.

Ces Deputez voulurent se justifier en disant qu'ils n'avoient qu'une seule Lettre pour les deux Ambassadeurs de France & qu'ils avoient satisfait à leur commission en la rendant à tous les deux & les visitant avant les Ambassadeurs d'Espagne, que *Monsieur d'Avaux* leur avoit répondu pour l'un & pour l'autre & que cette seconde visite n'étoit qu'une civilité qu'ils rendoient à la personne de *Monsieur Servien*, mais ils ne furent pas écoutez & *Monsieur Servien* étant depuis allé à *Osnabruk* d'autres Députez des mêmes Villes en

Digitized by Google

reparerent la faute de leurs Collegues en rendant à *Monſieur Servien* ce qui lui étoit dû.

*Le Duc d'Angoulême*, *le Comte de Bethune* & *Monſieur de Chateauneuf* étant Ambaſſadeurs extraordinaires de France en Allemagne, *le Lord Voton* Ambaſſadeur d'Angleterre à Vienne rendit la premiere viſite au Duc d'Angoulême, chef de l'Ambaſſade, & voulut rendre la ſeconde à l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, les deux autres Ambaſſadeurs de France lui firent dire que s'il le voyoit avant eux, ils ne recevroient point ſa viſite & ne traitteroient point avec lui, ſur cela l'Ambaſſadeur d'Angleterre offrit encore de voir le Comte de Bethune ſecond Ambaſſadeur, mais ils rejetterent cette propoſition, de ſorte qu'il fut obligé de les venir voir tous trois ſéparement avant que d'aller chez l'Ambaſſadeur d'Eſpagne.

Les Ambaſſadeurs des Couronnes ſe reçoivent & ſe reconduiſent reciproquement juſqu'au caroſſe & ils rendent la premiere viſite aux Ambaſſa-



Digitized by Google

deurs des autres Puiſſances inferieures lorſqu'ils ſont arrivez les derniers.

Les Envoyez ſe rendent entr'eux les mêmes civilitez que les Ambaſſadeurs à leur arrivée à l'égard des complimens & des viſites, les Envoyez de France & des autres Couronnes donnent la main chez eux dans toutes les Cours à tous les Envoyez des autres Souverains.

Les Envoyez des Princes d'Italie diſputent le rang à ceux des Electeurs à la Cour de France & dans toutes les autres Cours, hors de l'Allemagne.

Les Miniſtres des Princes qui ſont en guerre & qui ſe trouvent dans une même Cour ne ſe viſitent point tant que la guerre dure, mais ils ſe font des civilitez reciproques en lieu tiers lorſqu'ils ſe rencontrent, la guerre ne détruit point les regles de l'honnêteté ni celles de la generóſité, elle donne même ſouvent occaſion de les pratiquer avec plus de gloire pour le Miniſtre qui les met en uſage, & pour le Prince qui les approuve.

*Le*

Digitized by Google

*Le Sieur de Gremonville* étant Envoyé du Roi à Rome durant la guerre entre la France & l'Eſpagne, un Moine Portugais lui découvrit la reſolution qu'il avoit priſe de faire aſſaſſiner *le Marquis de la Fuente* Ambaſſadeur d'Eſpagne parce qu'il prétendoit réüſſir par ce moyen à délivrer *Dom Duarté*, frere du Roi de Portugal qui étoit priſonnier entre les mains des Eſpagnols, *le Sieur de Gremonville* en avertit le *Marquis de la Fuente* & en fut fort loüé à la Cour de France & ailleurs comme le meritoit cette bonne action.



Digitized by Google

# DES LETTRES DE CREANCE, DES PLEINS POUVOIRS ET DES PASSEPORTS.

## CHAPITRE XI.

LOrsqu'un Prince ou un Etat envoye un Negociateur vers un autre Souverain, il le charge de lui rendre une Lettre par laquelle il le prie d'ajoûter foi à ce que ſon Ambaſſadeur ou ſon Envoyé lui dira de ſa part & c'eſt cette Lettre qu'on ap-

Digitized by Google

appelle de creance qui établit la qualité de celui qui la rend, laquelle par cette raiſon y doit être ſpecifiée.

Il y a en France de deux ſortes de Lettres de creance, l'une qu'on apelle Lettre de cachet expediée & contreſignée par le Secretaire d'Etat des affaires étrangeres & qu'on nomme ailleurs Lettre de la Chancellerie, l'autre qu'on nomme Lettre de la main écrite par un des Secretaires du Cabinet & ſignée de la main du Roi, qui n'eſt point contreſignée, on rend d'ordinaire cette derniere à la premiere Audiance particuliere qu'on a du Prince à qui elle s'adreſſe & on rend la premiere à la premiere Audiance publique.

Quand un Negociateur va de la part d'un Prince ou d'un Etat libre à une Aſſemblée de Miniſtres dont on eſt convenu pour y traitter entr'eux au nom de leurs Maîtres; il n'eſt point chargé de Lettres de creance & c'eſt dans le plein pouvoir qu'on lui donne, que doit être



Digitized by Google

ſa qualité, en laquelle il ſe fait reconnoître par la communication qui ſe fait entre ces Miniſtres de leurs pouvoirs.

Les pleins pouvoirs ſont d'amples procurations qu'un Prince ou un Etat donne à un ou à pluſieurs Miniſtres pour traiter ſes affaires, par leſquels il promet d'agréer & de ratifier tout ce qu'ils auront conclu en ſon nom, outre ces termes generaux; il faut encore que l'affaire dont il s'agit y ſoit ſpécifiée pour les autoriſer ſuffiſamment à ſigner un traité, comme ſont ceux de Paix, de Treve, de Ligue, d'Alliance, de Commerce, &c.

Il y a de deux ſortes de pouvoirs, les uns partent immediatement du Souverain & les autres de celui qui a un plein pouvoir general avec faculté de ſubſtituer des Plenipotentiaires en ſon abſence, & cette maniere a ſouvent été miſe en uſage à l'égard des Miniſtres d'Eſpagne qui ſe trouvoient dans des conferences pour traiter avec d'au-

Digitized by Google

d'autres Miniſtres ce que les Eſpagnols pratiquoient tant par une grandeur faſtueuſe qu'à cauſe de l'éloignement de la Cour de Madrid qui faiſoit qu'elle envoyoit d'ordinaire un plein pouvoir general au Gouverneur des Pays-bas pour les affaires du Nord, & un autre plein pouvoir au Gouverneur du Milanois pour celles qui regardoient les Princes d'Italie, les Suiſſes & les Griſons; ces Gouverneurs Eſpagnols députoient ſouvent des Envoyez qui étoient reconnus pour Miniſtres publics par les Princes & les Etats auſquels ils les envoyoient, & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne qui étoit en Suiſſe recevoit d'ordinaire ſa commiſſion du Gouverneur du Milanois, auquel il rendoit compte de ſes negociations, il y a auſſi pluſieurs Princes & Etats qui avoient des Miniſtres auprès de ces Gouverneurs Eſpagnols, & le Pape donne la qualité de Nonce Apoſtolique au Miniſtre qu'il tient auprès du Viceroi de Naples.

Les paſſeports ſont des Lettres ſur la



Digitized by Google

foi desquelles ceux à qui elles sont accordées peuvent & doivent passer en toute sûreté par les terres des Princes ou des Etats qui les leur ont fait expedier ; quoiqu'ils soient en guerre actuelle avec leurs Souverains, ils s'en accordent reciproquement pour la sûreté des Ministres qu'ils envoyent pour traiter dans les lieux destinez aux conferences ; les qualitez de ces Ministres soit d'Ambassadeur ou d'Envoyé doivent alors être inserées dans ces passeports qui sont d'ordinaire remis aux Ministres des Princes reconnus Mediateurs pour être envoyez aux parties interessées. On ne peut contrevenir à ces passeports sans violer le *droit des gens.*

DES

Digitized by Google

# DES INSTRUCTIONS.

## CHAPITRE XII.

L'INSTRUCTION eſt un écrit qui contient les volontez principales du Prince ou de l'Etat qui en charge ſon Negociateur afin qu'il y ait recours pour ſoulager ſa memoire & pour regler ſa conduite, cet écrit doit être ſecret & eſt fait ſeulement pour celui qui en eſt chargé, il y a quelquefois des occaſions où il a ordre de le communiquer ou d'en faire voir quelques articles au Prince vers lequel il eſt envoyé, ou à quelqu'un de ſes plus confidens Miniſtres pour leur marquer la confiance du Maître qui l'envoye, il arrive auſſi qu'on fait quelquefois de deux ſortes d'inſtruc-



Digitized by Google

tions, une qu'on appelle *Oſtenſive*, c'eſt-à-dire faite pour être montrée, & une ſecrete qui contient les veritables & dernieres intentions du Prince ou de l'Etat, qui la donne; mais toutes les inſtructions ſont ſouvent changées en divers articles par les dépêches journalieres que reçoit le Negociateur, qui doivent être regardées comme autant de nouvelles inſtructions ſur les avis qu'il a donnez du pays où il eſt & ſur les évenemens qui changent la ſituation des affaires & celle des eſprits & des volontez des Princes & des Miniſtres de qui elles dépendent.

On ne peut ſans violer le *droit des gens*, forcer un Miniſtre public à montrer ſon inſtruction, & il ne la doit jamais communiquer ſans un ordre exprès de ſon Maître, il n'a pas beſoin d'autre titre pour faire ajoûter foi aux paroles qu'il porte de ſa part que la Lettre de creance qu'il a preſentée ou le plein pouvoir qu'il a communiqué.

Les inſtructions quelque judicieuſes qu'elles puiſſent être ſont plus ou moins utiles.

Digitized by Google

utiles à proportion du dégré d'intelligence de ceux qui en ſont chargez, un habile Negociateur ſait non ſeulement executer avec dexterité les ordres de ſon Maître, mais il lui donne inceſſamment des avis & des expediens pour profiter des conjonctures favorables qui ſe preſentent de faire réüſſir ſes deſſeins; un homme ſans capacité ne profite de rien, il execute mal les ordres qu'on lui donne & quelque clairs qu'ils puiſſent être, il eſt ſujet à s'y tromper, il fait à contre tems ou d'une maniere peu convenable les propoſitions dont il eſt chargé, il laiſſe échaper les occaſions propres à les faire réüſſir, & au lieu de faire proſperer les affaires de ſon Maître, il avance ſouvent celles de ſes ennemis.

Il eſt ſurprenant de voir l'inégalité qui ſe trouve ſouvent dans la conduite des hommes, il n'y a point de Miniſtres qui ayant deſſein de faire bâtir une maiſon ne cherchent



Digitized by Google

avec ſoin le meilleur Architecte & les meilleurs ouvriers pour les y employer, & il s'en trouve pluſieurs qui ayant des affaires de la derniere importance à faire negocier, & deſquelles dépend ſouvent le bonheur ou le malheur public les confient non pas à des Architectes; mais à des maſſons en cet art, c'eſt-à-dire à des gens ſans genie & ſans la capacité & la dexterité ſi neceſſaire à ces ſortes d'emplois.

Ceux qui ont part à la confiance du Prince ou du Miniſtre ne ſont pas excuſables de leur propoſer des ſujets incapables pour traiter les affaires étrangeres, parce que les fautes qu'ils y font attirent après elles de trop grands inconveniens, & c'eſt faire une faute pour un Negociateur que de ne pas découvrir & de ne pas prévoir des réſolutions préjudiciables aux interêts de ſon Maître & d'occuper la place d'un autre plus éclairé & plus appliqué, qui

Digitized by Google

qui les auroit découvertes & qui en auroit empêché l'effet.

Les fautes que commettent ceux qui ſervent un Prince au-dedans de ſon Etat ſe peuvent redreſſer par ſon autorité, mais comme il n'en eſt pas de même de celles qui ſe font dans les negociations avec des Princes Souverains, ou avec des Etats libres, le Miniſtre qui en a la principale direction ne peut être trop circonſpect ni trop appliqué à bien choiſir les ſujets qu'il y employe & à les connoître par lui-même, ſans avoir égard aux recommandations ni à des raiſons de parenté & d'alliances, à moins qu'elles ne concourent avec le merite & la capacité des ſujets propoſez, parce qu'il eſt garant auprès de ſon Prince de ceux qu'il produit, que leurs bons ſuccès lui font honneur & que les mauvais retombent ſur lui qui a ſouvent beſoin d'épuiſer toute ſon induſtrie pour les reparer; mais un principal Miniſtre eſt à plain-



Digitized by Google

dre lorſque par des intrigues & par des cabales qui regnent en diverſes Cours, on remplit ces ſortes d'emplois de mauvais ſujets, & qu'on lui ôte les moyens d'y employer les meilleurs ouvriers.

CE

Digitized by Google

# CE QUE DOIT FAIRE UN AMBASSADEUR OU UN ENVOYE' AVANT QUE DE PARTIR.

## CHAPITRE XIII.

LORSQU'UN Negociateur a été nommé pour aller dans une Cour ou vers une Republique, l'un de ſes premiers ſoins doit être de demander la communication des dépêches du dernier Miniſtre qui l'a précedé dans le même Pays afin d'y apprendre l'état où il a laiſſé les affaires qu'il avoit à negocier & d'en pouvoir reprendre le fil, en ſe ſervant de la connoiſſance des

Digitized by Google

des choſes paſſées pour regler ſa conduite dans celles de l'avenir.

Toutes les affaires ont entr'elles un enchaînement & une liaiſon qui rend la connoiſſance des faits entierement neceſſaire ſur tout en matiere de negociation entre des Etats libres & indépendans qui ſe reglent plus ordinairement ſur leurs interêts & ſur les exemples du paſſé que par des raiſons de droit.

Lorſque le nouveau Negociateur a lû avec attention les dépêches de ſon prédeceſſeur, il doit faire ſes réfléxions & ſes obſervations ſur les difficultez qui peuvent arriver dans le cours de ſa negociation, ſoit à l'égard du ceremonial ou des affaires dont il eſt chargé, afin de demander au Miniſtre du Prince à qui il en doit rendre compte, les éclairciſſemens & les ordres neceſſaires ſur ces difficultez, & de lui ſuggerer les expediens qu'il juge les plus propres pour les faire ceſſer.

Quelque habile que ſoit un Prince

ou

Digitized by Google

où un Miniſtre chargé de la conduite generale de ſes affaires, il eſt difficile qu'il puiſſe tout prévoir, & qu'il donne des inſtructions aſſez amples & aſſez préciſes aux Negociateurs qui vont dans les Cours étrangeres ſur tous les incidens qui peuvent arriver ; ainſi il eſt bon que celui qui eſt chargé de l'execution des ordres de ſon Maître dans un pays éloigné, travaille avec ſoin avant que de partir à s'inſtruire de ſes volontez principales, & qu'il lui demande enſuite les moyens propres pour les faire réüſſir.

Il doit encore ſe faire informer par ceux qui ont negocié dans le Pays où il va, ou qui y ont fait un long ſéjour, de pluſieurs détails dont la connoiſſance lui peut être fort utile pour y regler ſa conduite ; il eſt bon auſſi qu'il lie amitié particuliere avec le Miniſtre du même Pays qui ſe trouve à la Cour d'où il part, afin que ce Miniſtre donne par ſes Lettres de bonnes relations de lui, qu'il tâche

ſur

Digitized by Google

ſur tout à le convaincre du deſir qu'il a de ſe rendre agréable au Prince ou à l'Etat vers lequel on l'envoye & de contribuer à une bonne intelligence entre leurs Maîtres, il doit encore faire connoître à ce Miniſtre qu'il ne perdra aucune occaſion de rendre des témoignages avantageux de ſa bonne conduite, & de l'eſtime qu'il s'eſt acquiſe dans le Pays où il ſe trouve, ce qui peut beaucoup contribuer à engager le même Miniſtre à lui rendre de bons offices pra ſes dépêches & à lui procurer des amis dans le Pays où il va; car les hommes ſe portent volontiers à obliger ceux qui ſe mettent en devoir de leur être utiles, & les offices reciproques ſont les plus ſûrs & les plus ſolides fondemens de leur amitié.

Il faut qu'un habile Negociateur s'applique encore à faire un bon choix de ſes domeſtiques, pour ne mener avec lui que des gens ſages & de bonnes mœurs, dont il ne puiſſe recevoir aucun reproche dans le

Digitized by Google

le Pays où il va, qu'il contribuë ſur tout à leur bonne conduite par ſon exemple & par ſa ſeverité à châtier tous ceux qui manqueront à leur devoir, aulieu de les ſoûtenir dans leurs déreglemens, comme ſont mal-à-propos pluſieurs Miniſtres qui ſont quelquefois eux-mêmes fort déreglez, & qui abuſent de l'autorité de leur Prince, & des privileges attachez à leur caractere pour ſatisfaire à leurs fantaiſies.

Qu'il choiſiſſe ſur tout un Secretaire fidele & judicieux, & qu'il regarde ce choix comme l'une de ſes plus importantes affaires; car s'il le prend débauché, fripon ou indiſcret, il s'expoſe à de grands inconveniens. Il y a quelques années qu'un Secretaire d'un Ambaſſadeur de France ayant vendu le chiffre de ſon Maître à la Cour où il negocioit, cette infidelité donna lieu d'intercepter & de déchiffrer les dépêches de l'Ambaſſadeur, ce qui cauſa un éclat & une eſpece de rupture qui a eu des ſuites fâcheuſes & préju-

di-

Digitized by Google

diciables aux deux Cours, dont les interêts étoient de demeurer unies.

La neceſſité qu'il y a de choiſir un fidele & habile Secretaire donne lieu de croire qu'il ſeroit utile au ſervice du Roi de rétablir l'ancienne coûtume abolie en France depuis ces derniers temps, qui étoit de donner à nos Ambaſſadeurs des Secretaires de l'Ambaſſade qui fuſſent choiſis & payez par le Roi, ſuivant ce qui ſe pratique avec ſuccès par les autres Puiſſances. Les Rois de Suede ont pluſieurs Secretaires qu'ils appellent *de commiſſion*, ils les envoyent avec leurs Ambaſſadeurs & avec leurs Envoyez, & ils deviennent ſouvent Envoyez & même Ambaſſadeurs après avoir ſervi auprès de ceux qui le ſont.

Les Secretaires d'Ambaſſade choiſis & payez par le Roi ſervitoient à mettre en ſûreté le ſecret de la negociation, qui eſt ſouvent livré à de mauvais ſujets, parce que les Ambaſſadeurs ne font pas la dépenſe neceſſaire pour s'attacher des hommes ſûrs & capables de

Digitized by Google

les bien ſervir; ils ſeroient d'un grand ſoulagement à un Ambaſſadeur pour le décharger de pluſieurs détails qu'il eſt dangereux de confier à des gens indiſcrets ou malhabiles, & il s'en formeroit de bons ouvriers à preſent ſi rares & ſi neceſſaires en ces ſortes d'emplois.

CE

Digitized by Google

# CE QUE DOIT FAIRE UN NEGOCIATEUR A SON ARRIVE'E DANS UNE COUR ETRANGERE.

## CHAPITRE XIV.

LORSQU'UN Negociateur eſt arrivé dans le Pays, où on l'envoye, qu'il en a donné part, ſuivant l'uſage établi, & qu'il a fait connoître le caractere dont il eſt revêtu, il doit ſe procurer le plûtôt qu'il lui eſt poſſible, une Audiance particuliere du Prince, &

Digitized by Google

& s'y étendre principalement ſur le déſir que ſon Maître a d'entretenir avec lui une bonne amitié & correſpondance & de la lier par des nœuds plus étroits que par le paſſé, ce qu'il doit accompagner de témoignages de l'eſtime & de l'amitié de ſon Maître, pour le Prince ou pour l'Etat vers lequel il eſt envoyé, & du deſir qu'il a de contribuer à leur parfaite union.

Après avoir ſatisfait aux premieres démarches, & aux ceremonies uſitées en pareil cas, il doit s'appliquer à bien connoître ſon terrain, c'eſt-à-dire à obſerver avec ſoin l'état de la Cour & du gouvernement; il faut ſur tout qu'il étudie le Prince, ſes inclinations, ſes attachemens, ſes vertus & ſes foibleſſes, afin de pouvoir dans les occaſions mettre en œuvre cette connoiſſance, il peut non ſeulement l'acquerir par lui-même s'il eſt éclairé, à cauſe de l'accès que lui donne ſon emploi auprès du Prince; mais encore par les lumieres qu'il peut tirer

Digitized by Google

rer des autres Miniſtres Etrangers qui ſont depuis long-temps dans la même Cour, & avec leſquels il lui eſt utile & ſouvent, neceſſaire de lier commerce & amitié juſqu'à un certain point.

Comme il n'y a point de Prince qui ne ſe confie à quelqu'un dans ſes plus grandes affaires, il faut que le Negociateur étudie au même temps les Miniſtres & les confidens du Prince à qui on l'envoye, qu'il découvre leurs opinions, leurs paſſions, leurs préventions & leurs interêts; & juſqu'à quel dégré peut aller le credit qu'ils ont ſur l'eſprit du Prince ou dans l'Etat, & quelle part ils ont dans les reſolutions qui s'y prennent.

Lorſqu'il eſt exactement inſtruit de toutes ces choſes, il en doit faire par ſes dépêches un fidele tableau à ſon Maître, & en tirer ſes conſequences touchant les moyens qu'il peut mettre en uſage pour faire réüſſir les affaires dont il eſt chargé.

Après avoir acquis ces connoiſſances, il doit travailler à les mettre en

œuvre

Digitized by Google

œuvre pour s'acquerir l'inclination & l'eſtime du Prince, de ſes Miniſtres & de ſes Favoris, & s'appliquer à trouver les moyens les plus propres de les rendre favorables aux interêts de ſon Maître.

Pour y parvenir, la plus ſûre & la meilleure voye qu'un habile Negociateur puiſſe prendre eſt d'examiner tous les avantages que le Prince ou l'Etat auprès duquel il ſe trouve peut tirer de l'union qu'il lui propoſe, de tâcher à l'en convaincre, de travailler ſincerement à les lui procurer & de les faire concourir avec ceux de ſon Maître, il devient par cette voye le lien de leur amitié & de leur union, & il s'acquiert ſûrement leur eſtime & leur confiance, en faiſant proſperer leurs communs interêts.

Il peut encore quelquefois profiter des paſſions d'un Prince ou de ſes Miniſtres, comme ſont celles d'un reſſentiment pour des injures reçûës ou d'une jalouſie contre quelqu'autre Puiſſance, pour les obliger à prendre des



Digitized by Google

resolutions conformes aux interêts de son Maître, parce qu'alors ces passions prévalent souvent aux plus grands interêts.

C'est ce qui arrive plus ordinairement dans les Cours des Princes que dans les Républiques, à moins que ces dernieres ne soient entraînées par un petit nombre d'ambitieux qui y empietent la principale autorité, & qui sacrifient les interêts publics à leurs vûës particulieres & aux avantages qu'ils en tirent.

MO-

Digitized by Google

# MOYENS DE S'INSINUER DANS LES BONNES GRACES D'UN PRINCE ET DE SES MINISTRES.

## CHAPITRE XV.

QUELQUE élevez que soient les Princes, ils sont hommes comme nous, c'est-à-dire sujets aux mêmes passions, mais outre celles qui leur sont communes avec les autres hommes, l'opinion qu'ils ont de leur grandeur, & le pouvoir effectif qui est attaché à leur rang leur donnent des idées differentes de celles du commun des hommes,



Digitized by Google

& il faut qu'un bon Negociateur agiſſe avec eux par rapport à leurs idées, s'il veut ne ſe pas tromper. Il faut donc qu'il ſe dépouille en quelque ſorte de ſes propres ſentimens pour ſe mettre en la place du Prince avec qui il traite, qu'il ſe transforme, pour ainſi dire en lui, qu'il entre dans ſes opinions & dans ſes inclinations, & qu'il ſe diſe à lui-même après l'avoir connu tel qu'il eſt, *ſi j'étois en la place de ce Prince avec le même pouvoir, les mêmes paſſions & les mêmes prejugez, quels effets produiroient en moi les choſes que j'ai à lui repreſenter?* s'il fait ſouvent cette reflexion, elle lui ſera d'une grande utilité pour regler ſa conduite & ſes diſcours à l'égard du Prince avec qui il traite, & pour s'inſinuer agreablement dans ſon eſprit.

L'un des meilleurs moyens de perſuader eſt de plaire: pour y réüſſir, il faut qu'un Negociateur s'applique à dire des choſes agreables & à adoucir par le choix des termes, du ton, de l'air, & des manieres de s'exprimer cel-

Digitized by Google

celles qui ſont fâcheuſes par elles-mêmes.

Les Princes ſont accoûtumez dès leur naiſſance à la ſoumiſſion, aux reſpects, & aux loüanges de ceux qui les environnent, cela les rend plus ſenſibles & plus faciles à irriter par les contradictions, par les diſcours trop libres ou trop familiers, par les railleries, & par certaines veritez qui n'ont pas accoûtumé de fraper leurs oreilles. Il faut qu'un bon Negociateur évite autant qu'il eſt poſſible de choquer la fierté naturellement attachée à leur condition, il ne doit pas les loüer avec fadeur, ni leur applaudir baſſement dans les choſes blâmables; mais il ne doit pas auſſi perdre les occaſions de leur donner les loüanges qu'ils ont meritées, & s'il a le cœur & l'eſprit bien fait, il ſaura les leur donner avec choix & avec dignité.

La grande habitude que les Souverains ont à s'entendre loüer, les rend d'ordinaire plus délicats que le commun des hommes en matiere de loüanges;



Digitized by Google

anges; il faut que celles qu'on leur donne ſoient ingenieuſes & bien placées pour être reçûës agreablement, ils reſſemblent en cela à ces hommes friands, qui ſe ſont rafiné le goût par le long uſage des mets les plus delicieux, & leurs Courtiſans ſont ſans ceſſe occupez à leur apprêter des loüanges bien aſſaiſonnées.

C'eſt le plus grand art d'un habile Courtiſan, que de ſavoir loüer bien à propos. Le meilleur moyen d'y réüſſir eſt de ne donner jamais de fauſſes loüanges, c'eſt-à-dire, de ne pas attribuer à un Prince de belles qualitez qu'il n'a point, de relever & de faire valoir celles qu'il a, & de ne le loüer que dans les choſes qui ſont veritablement loüables.

Il ſeroit donc à ſouhaiter qu'on ne s'amusât point à loüer, du moins que legerement, les Princes ſur leurs richeſſes, ni ſur la beauté de leurs maiſons, de leurs meubles, de leurs bijoux; de leurs habits, & autres cho-

Digitized by Google

choſes vaines qui leur ſont étrangères ; mais qu'on les loüât ſur celles qui ſont eſſentiellement à eux, & qui meritent d'être loüées, ſur les marques qu'ils donnent de grandeur de courage, de juſtice, de moderation, de clemence, de liberalité, de bonté, de douceur, & ſur toutes leurs actions veritablement vertueuſes, ſur les talens & les lumieres de leur eſprit, leur ſageſſe, leur capacité dans les affaires & leur application aux grandes choſes. On y peut encore faire entrer les agrémens exterieurs de leurs perſonnes, ſur tout avec les jeunes Princes ; mais ces ſortes de loüanges paroiſſent plus convenables aux Dames qui en ſont ſouvent plus touchées que des autres loüanges qu'on peut leur donner ; & un habile Negociateur ne doit pas les negliger auprès des Princeſſes en credit lorſqu'il trouve les occaſions favorables de les bien placer. Il y en a pluſieurs qui ſe ſont inſinuez agreablement dans leur eſprit par cette voye & qui s'en



Digitized by Google

ſont ſervi utilement pour faire proſperer les affaires de leur Maître, mais il y en a auſſi qui ſe ſont attiré des affaires fâcheuſes pour s'être trop attachez à leur plaire, ce qui a beſoin d'une prudence exacte pour s'y bien conduire, ſelon les occaſions.

Il y a de certaines marques d'attachement accompagnées du reſpect qui eſt dû aux Souverains & aux Souveraines, qui contribuënt beaucoup à leur rendre agreable un Negociateur qui les ſait bien mettre en uſage; il eſt difficile de s'empêcher de concevoir de l'affection pour ceux qui nous en témoignent, & elle eſt produite plus ordinairement par des aſſiduitez, des ſoins, des complaiſances, & de petits ſervices ſouvent réïterez, que par des ſervices fort importans.

J'ai connu un illuſtre & habile Ambaſſadeur qui ne negligeoit aucuns de ces ſoins, & qui joüant ſouvent avec un grand Prince, ſe laiſſoit perdre exprès pour le mettre de bonne humeur,

ce

Digitized by Google

ce qui ne manquoit pas de lui réüſſir & de lui en faire avoir des Audiances plus favorables ſur les affaires qu'il avoit à traiter avec lui, & la perte mediocre qu'il faiſoit en joüant de cette ſorte n'étoit pas comparable aux grandes utilitez qu'il a tirées d'avoir réüſſi à lui plaire.

Le même expedient a contribué à l'élevation d'un des derniers Papes, qui n'étant encore que Prelat, joüoit ſouvent *à grande Prime* avec une parente du Pape. Un jour qu'il y avoit une ſomme conſiderable ſur le jeu, le Prelat la laiſſa tirer à la Dame, quoiqu'il l'eut gagnée, & il jetta ſes cartes ſous la table, après les avoir fait voir adroitement au Maître de Chambre de cette Dame qui étoit derriere lui. Ce Maître de Chambre raconta enſuite à la Dame la complaiſance du Prelat, elle en fut ſi touchée qu'elle reſolut d'employer ſon credit, qui étoit grand, pour le faire Cardinal, & elle y réüſſit.

Ce qui a été dit des manieres de s'ac-

querir les bonnes graces du Prince ſe peut appliquer à ſes principaux Miniſtres; un habile Negociateur doit trouver les moyens de les intereſſer dans le bon ſuccès de ſa negociation, & de maintenir les conditions du traité qu'il fait avec leur Maître. Il faut pour cela qu'il ſache y menager leurs avantages particuliers ſans les commettre & qu'il employe toute ſa dexterité & ſa diſcretion pour les mettre en état de profiter de ſes bonnes intentions à leur égard; c'eſt ce qu'il a occaſion de pratiquer lorſqu'il eſt employé à traiter de la part d'un grand Prince avec un Prince inferieur. Comme ce dernier y reçoit d'ordinaire quelque ſecours d'argent ſous le titre de *ſubſides*, la liberalité du plus puiſſant doit s'étendre ſur le Miniſtre qui a contribué à leur union, & il y a pluſieurs Princes ſur tout dans les Pays du Nord qui trouvent bon que leurs Miniſtres profitent de ces occaſions, pourvû qu'on ne leur laiſſe pas appercevoir qu'elles entrent dans les conditions du traité, &

& qu'elles ne paſſent dans leur eſprit que pour une eſpéce de regale produit par le ſeul mouvement de la genetoſité du Prince qui le fait.

Mais quand un Negociateur traite de la part d'un petit Prince, avec un Prince puiſſant, il n'a pas les mêmes moyens, parce que ſon Maître n'eſt pas en état de les lui donner, & que les Miniſtres d'un puiſſant Prince n'ayant que de grands objets devant les yeux ne ſont pas touchez par de petits interêts, & ne cherchent leur établiſſement que dans les bonnes graces de leur Maître. Comme ce grand reſſort manque au Negociateur de cette eſpece, il doit y ſupléer par beaucoup de ſoupleſſe & de dexterité dans les manieres de negocier pour ſe rendre agréable au Miniſtre avec qui il traite.

Il faut pour cela qu'il témoigne toûjours du zele & de l'attachement pour les interêts de la Cour où il ſe trouve, qu'il donne part au Miniſtre de toutes les nouvelles avantageuſes à cette Cour



Digitized by Google

qui viennent à ſa connoiſſance, qu'il s'en réjouïſſe avec lui, ainſi que des avantages particuliers qui regardent le Miniſtre & ceux de ſa famille, qu'il parle toûjours avantageuſement des affaires du Prince auprès duquel il ſe trouve, ainſi que de ſes qualitez perſonnelles, & qu'il ne tombe jamais dans la faute groſſiere de certains Miniſtres Etrangers, qui ayant à vivre dans une Cour pour pluſieurs années; s'y rendent déſagreables & ſuſpects au Prince & à ſes Miniſtres en décriant leur conduite & leurs affaires, en loüant exceſſivement celle de leurs ennemis, & faiſant toûjours des propheties à l'avantage de ces derniers; c'eſt un deffaut de jugement qui n'eſt pas pardonnable à un Negociateur, & dans lequel cependant on voit tomber pluſieurs qui ſe paſſionnent ſans ſavoir pourquoi dans les affaires generales & dont l'indiſcretion va juſqu'à faire paroître une mauvaiſe volonté impuiſſante contre les interêts de la Cour où ils ſe trouvent devant des

Cour-

Digitized by Google

Courtisans, qui ne manquent pas d'en faire le rapport.

Il y en a qui s'imaginent qu'ils se feront acheter en tenant cette conduite; mais c'est une fausse idée qui ne leur réüssit presque jamais; s'ils en usent ainsi pour contenter leurs passions particulieres, ils donnent des preuves de leur incapacité ou de leur peu de fidelité, en sacrifiant les interêts de leur Maître à leurs fantaisies, & un Prince bien conseillé doit rappeler ceux qui tombent dans ce défaut; parce qu'un homme passionné fait d'ordinaire de fausses relations de l'état de la Cour où il se trouve, & que les fausses relations font prendre de fausses mesures au Prince qui les reçoit.

Mais un Ministre qui se rend agreable dans le Pays où il est, y trouve des facilitez qui ont souvent autant de rapport à lui & à ses manieres d'agir honnêtes & engageantes qu'aux interêts dont il est chargé.

Quelque corruption & quelque malignité qui regne dans le cœur des hom-



Digitized by Google

mes ; il y en a peu qui ne ſe laiſſent toucher par la droite raiſon, ſur tout lorſque celui qui la poſſede dans un certain dégré de perfection, cherche toûjours à l'employer pour leur être utile & agreable, autant qu'il eſt en ſon pouvoir.

Tout homme d'eſprit qui deſire fortement de plaire à un autre homme avec qui il eſt en commerce, y réüſſit d'ordinaire, & trouve les moyens d'en être favorablement écouté.

Que ſi un Negociateur trouve en la perſonne d'un Prince ou d'un principal Miniſtre un eſprit mal-fait ou prévenu juſqu'au point de n'être ſuſceptible d'aucune raiſon, ni touché de ſes veritables interêts, il ne doit pas pour cela abandonner la pourſuite de ſon deſſein, il faut qu'il faſſe ce que feroit un bon Horloger, qui auroit une horloge détraquée, il travailleroit à redreſſer ce qui y ſeroit de defectueux; un Negociateur doit regarder d'un même œil, & avec le même ſang-froid, les obſtacles qui s'oppoſent au ſuccès

des

de ſa negociation ſans ſe paſſionner contre celui qui ne veut ou ne peut entendre ſes raiſons : ce ſont des épines qu'il trouve en ſon chemin & qu'il doit écarter avec patience ; les conjonctures changent & les hommes les plus fermes & les plus opiniâtres ne ſont qu'inconſtance & que legereté ; toutes leurs penſées, toutes leurs réſolutions ne dépendent que de l'Etat où ſe trouve alors leur imagination qui eſt ſuſceptible de diverſes idées ſouvent fort oppoſées ; ainſi il ne faut jamais déſeſperer de faire changer leur mauvaiſe volonté en une meilleure quand on y employe de bons moyens, comme il ne faut jamais trop ſe confier à leur faveur juſques à croire qu'elle durera toûjours.



Digitized by Google

# OBSERVATIONS SUR LES MANIERES DE NEGOCIER.

## CHAPITRE XVI.

ON negocie de vive voix ou par écrit, la premiere maniere eſt d'un plus grand uſage dans les Cours des Princes, la ſeconde eſt plus uſitée quand on traite avec des Republiques ou dans des aſſemblées comme ſont les Dietes de l'Empire, celles des Suiſſes, les conferences pour la paix & autres aſſemblées de Miniſtres chargez de pleins pouvoirs.

Il eſt plus avantageux à un habile Negociateur de negocier de vive voix, parce qu'il a plus d'occaſions de découvrir

Digitized by Google

vrir par ce moyen les ſentimens & les deſſeins de ceux avec qui il traite, & d'employer ſa dexterité à leur en inſpirer de conformes à ſes vûës par ſes inſinuations & par la force de ſes raiſons.

La plûpart des hommes qui parlent d'affaires ont plus d'attention à ce qu'ils veulent dire qu'à ce qu'on leur dit, ils ſont ſi pleins de leurs idées qu'ils ne ſongent qu'à ſe faire écouter, & ne peuvent preſque obtenir ſur eux-mêmes d'écouter à leur tour. Ce défaut eſt particulier à nôtre Nation naturellement vive, impatiente, & qui a de la peine à arrêter l'impetuoſité de ſon temperament; il eſt aiſé de le remarquer dans les converſations ordinaires des François où ils parlent preſque tous à la fois & interrompent ſans ceſſe celui qui parle au lieu d'attendre à lui répondre qu'il ait achevé de s'expliquer.

L'une des qualitez la plus neceſſaire à un bon Negociateur eſt de ſavoir écouter avec attention & avec réflexion tout ce qu'on lui veut dire, & de ré-

Digitized by Google

répondre juſte & bien à propos aux choſes qu'on lui repreſente, bien-loin de s'empreſſer à declarer tout ce qu'il ſait & tout ce qu'il deſire. Il n'expoſe d'abord le ſujet de ſa negociation que juſqu'au point qu'il faut pour ſonder le terrain, il regle ſes diſcours & ſa conduite ſur ce qu'il découvre tant par les réponſes qu'on lui fait, que par les mouvemens du viſage, par le ton & l'air dont on lui parle; & par toutes les autres circonſtances qui peuvent contribuer à lui faire penetrer les penſées & les deſſeins de ceux avec qui il traite, & après avoir connu la ſituation & la portée de leurs eſprits, l'état de leurs affaires, leurs paſſions & leurs interêts, il ſe ſert de toutes ces connoiſſances pour les conduire par dégrez au but qu'il s'eſt propoſé.

C'eſt un des plus grands ſecrets de l'art de negocier que de ſavoir, pour ainſi dire, diſtiler goûte à goûte dans l'eſprit de ceux avec qui on negocie les choſes qu'on a interêt de leur perſuader.

Il y a quantité d'hommes qui ne ſe re-

Digitized by Google

reſoudroient jamais à entrer dans une entrepriſe quoiqu'elle leur fût avantageuſe, ſi on la leur faiſoit voir d'abord dans toute ſon étenduë & avec toutes ſes ſuites, & ils s'y laiſſent conduire lorſqu'on les y fait entrer ſucceſſivement, parce que le premier pas attire le ſecond, & ainſi des autres.

Comme les affaires ſont ordinairement épineuſes par les difficultez qu'il y a d'ajuſter des interêts ſouvent oppoſez entre des Princes & des Etats qui ne reconnoiſſent point de Juges de leurs prétentions, il faut que celui qui en eſt chargé employe ſon adreſſe à diminuer & à aplanir ces difficultez, non ſeulement par les expediens que ſes lumieres lui doivent ſuggerer, mais encore par un eſprit liant & ſouple qui ſache ſe plier & s'accommoder aux paſſions & même aux caprices & aux préventions de ceux avec qui il traite. Un homme difficultueux & d'un eſprit dur & contrariant augmente les difficultez attachées aux affaires par la ru-

deſſe

Digitized by Google

deſſe de ſon humeur, qui aigrit & aliene les eſprits, & il érige ſouvent en affaires d'importance des bagatelles & des prétentions malfondées, dont il ſe fait des eſpeces d'entraves qui l'arrêtent à tous momens durant le cours de ſa negociation.

Il y a dans la maniere de negocier une certaine dexterité qui conſiſte à ſavoir prendre les affaires par les biais les plus faciles, ce qu'un Ancien exprime ainſi *: Chaque choſe, dit-il, preſente deux anses, l'une qui la rend très-aiſée à porter, & l'autre très-mal-aiſée, ne la prends point par la mauvaiſe, car c'eſt par où tu ne ſaurois ni la prendre ni la porter; mais prends-la par le bon côté, & tu la porteras ſans peine.

Le moyen le plus ſûr de prendre la bonne anse, eſt de faire enſorte que ceux avec qui on traite, trouvent leurs interêts dans les propoſitions qu'on leur fait & de les leur faire connoître non ſeulement par des

* *C'eſt Epictete dans ſon Manuel.*

Digitized by Google

des raiſons effectives ; mais encore par des manieres agreables, en témoignant de condeſcendre à leurs ſentimens dans les choſes qui ne ſont pas eſſentiellement contraires au but où on a deſſein de les conduire ; ce qui les engage inſenſiblement à une pareille condeſcendance en d'autres choſes qui ſont quelquefois plus importantes.

Il ne ſe trouve preſque point d'hommes qui veuillent avoüer qu'ils ont tort, ou qu'ils ſe trompent, & qui ſe dépouillent entierement de leurs ſentimens en faveur de ceux d'autrui, quand on ne fait que les contredire par des raiſons oppoſées quelque bonnes qu'elles puiſſent être, mais il y en a pluſieurs qui ſont capables de ſe relâcher de quelques-unes de leurs opinions, quand on leur en accorde d'autres, ce qui ſe fait moyennant certains menagemens propres à les faire revenir de leurs préventions ; il faut pour cela avoir l'art de leur alleguer des raiſons

Digitized by Google

ſons capables de juſtifier ce qu'ils ont fait ou ce qu'ils ont crû par le paſſé, afin de flater leur amour propre, & leur faire connoître enſuite des raiſons plus fortes appuyées ſur leurs interêts, pour les faire changer de ſentiment & de conduite.

Quelque déraiſonnables que ſoient la plûpart des hommes, ils conſervent toûjours ce reſpect pour la raiſon qu'ils veulent que les autres hommes croyent qu'ils agiſſent conformément à ſes regles, & ils ſont capables de s'y ſoumettre quand on a l'art de la leur faire connoître, ſans bleſſer leur orgueil & leur vanité.

Les hommes s'entrecommuniquent ſouvent leurs ſentimens & leurs humeurs ; un homme chagrin & contredisant excite celui avec qui il traite à lui répondre avec la même contradiction ; ainſi il faut éviter les conteſtations aigres & obſtinées avec les Princes & avec leurs Miniſtres & leur repreſenter la raiſon ſans trop

Digitized by Google

trop de chaleur, & ſans vouloir avoir toûjours le dernier mot, & lorſqu'on s'apperçoit que leurs eſprits s'échauffent juſqu'à un certain point & ſont mal diſpoſez, il eſt de la prudence de changer de matiere & de remettre à traiter de celle dont il s'agit en une occaſion plus favorable, ſoit par le changement de la conjoncture des affaires ou de la ſituation de leur eſprit & de leur humeur qui n'eſt pas toûjours la même à cauſe de l'inegalité & de l'inconſtance naturelle aux hommes, & il faut que le Negociateur contribuë par ſes ſoins & par ſes complaiſances à mettre le Prince avec qui il traite en état d'écouter, & de recevoir favorablement les choſes qu'il a à lui repreſenter, ce qui dépend ſouvent autant de la maniere de le faire que de la choſe même.

Un eſprit agreable, net & éclairé, qui a l'art de propoſer les plus grandes affaires comme des choſes faciles & avantageuſes aux parties inte-

Digitized by Google

tereſſées & qui le ſait faire d'une maniere aiſée & inſinuante, a fait plus de la moitié de ſon ouvrage, & trouve de grandes facilitez à l'achever.

Un habile Negociateur doit encore éviter avec ſoin la ſotte vanité de vouloir ſe faire croire un homme fin & adroit pour ne pas jetter de la défiance dans l'eſprit de ceux avec qui il negocie, il doit au contraire travailler à les convaincre de ſa ſincerité, de ſa bonne-foi & de la droiture de ſes intentions, pour faire concourir les interêts dont il eſt chargé avec ceux du Prince ou de l'Etat, auprès duquel il ſe trouve comme le veritable & ſolide but, auquel doivent tendre toutes ſes negociations.

Il faut encore qu'il n'affecte pas de faire trop le capable en décidant en dernier reſſort ſur tout ce qui ſe preſente, ce qui n'eſt propre qu'à lui attirer de l'averſion & de l'envie, s'il a une veritable habileté, & à le tourner en ridicule s'il donne plus qu'il n'en



Digitized by Google

a effectivement. Il lui eſt bien plus avantageux de cacher une partie de ſes lumieres, & il doit toûjours dire modeſtement ſes ſentimens, en les appuyant de bonnes & ſolides raiſons, ſans mépriſer celles d'autrui.

Il ne faut pas auſſi qu'il laiſſe prendre de l'aſcendant ſur lui par certains hommes avantageux qui tâchent d'abuſer de la complaiſance & de la docilité de ceux qui n'ont pas aſſez de vigueur pour leur reſiſter.

Si un Negociateur ſert un grand Prince dont la puiſſance donne de la jalouſie à ſes voiſins, il doit beaucoup plus vanter ſa moderation que ſes forces, & n'en parler que comme d'un moyen propre à ſoûtenir la juſtice de ſes droits, & non pas à aſſujettir les Princes & les peuples libres à ſes volontez.

C'eſt le propre des menaces d'aigrir les eſprits, elles pouſſent ſouvent un Prince ou un Etat inferieur à des extremitez auſquelles il ne ſe ſeroit pas porté ſi on lui avoit repreſenté les cho-



Digitized by Google

ſes avec douceur; cela vient de ce que tous les hommes ſont vains & ſacrifient ſouvent de ſolides interêts à leur vanité.

Lorſqu'un Prince ſuperieur a de veritables ſujets de ſe plaindre d'un inferieur & qu'il veut en tirer raiſon pour en faire un exemple, il faut que le coup accompagne ou ſuive immediatement la menace, & il ne faut pas que ſes Negociateurs lui en laiſſent jamais rien appercevoir par leurs diſcours, afin de ne lui pas donner le tems & le pretexte de ſe mettre à couvert des coups qu'on lui deſtine, en prenant des liaiſons avec d'autres Puiſſances ennemies ou jalouſes, ce qu'il choiſit preſque toûjours plûtôt que de ſe ſoumettre aux volontez de celui qui le menace.

La plûpart des Miniſtres des grands Princes ont pour maxime d'éviter de donner par écrit les intentions de leurs Maîtres, & ils préferent toûjours de les expoſer de vive voix, parce qu'ils ont plus de facilité à interpreter ce qu'ils

qu'ils ont dit ſelon les diverſes conjonctures qui ſe preſentent, que ce qui eſt contenu dans des Memoires. Il y a encore une autre raiſon qui les détermine à n'en point donner ; c'eſt que le Miniſtre qui les reçoit en peut faire des uſages préjudiciables au Prince de la part duquel ils ſont donnez en les communiquant à des Miniſtres du parti oppoſé pour en tirer des avantages de leur part, ou pour faire ſes conditions meilleures, il ne peut faire le même uſage des propoſitions qu'on lui fait de vive voix, parce qu'il n'en ſauroit donner de preuve certaine.

Cependant il y a des occaſions où il eſt difficile de s'exempter de donner des propoſitions ou des réponſes par écrit ; mais il eſt bon pour éviter le mauvais uſage qu'on en peut faire de n'en donner que le plus tard qu'il eſt poſſible, & lorſqu'on eſt ſur le point de conclure un Traité, après en avoir reglé les principales conditions.

Il faut qu'un habile Negociateur ſe charge du ſoin d'en rediger les arti-



Digitized by Google

cles, parce que celui qui les met par écrit a l'avantage d'y pouvoir exprimer les conditions dont on eſt convenu dans les termes les plus favorables aux interêts de ſon Maître, ſans qu'ils contreviennent aux choſes reſoluës entre les parties, & lorſqu'un Negociateur ne peut pas obtenir de les dreſſer, c'eſt à lui à examiner avec ſoin les expreſſions des articles qu'on lui preſente, afin d'empêcher qu'on n'y en introduiſe d'équivoques dont le ſens puiſſe être interprêté au déſavantage des droits de ſon Prince.

AVIS

Digitized by Google

# AVIS AUX AMBASSADEURS ET AUTRES MINISTRES QUI NEGOCIENT DANS LES PAYS ETRANGERS.

## CHAPITRE XVII.

UN ſage & habile Negociateur doit non ſeulement être bon Chrétien; mais paroître toûjours tel dans ſes diſcours & dans ſa maniere de vivre, & ne point ſouffrir dans ſa maiſon de gens libertins & de mœurs déreglez, ni qu'on tienne des diſcours licentieux



Digitized by Google

& de mauvais exemple à ſa table & en ſa preſence.

Il doit être juſte & modeſte dans toutes ſes actions, reſpectueux avec les Princes, complaiſant avec ſes égaux, careſſant avec ſes inferieurs, doux, civil & honnête avec tout le monde.

Il faut qu'il s'accommode aux mœurs & aux Coûtumes du Pays où il ſe trouve, ſans y témoigner de la repugnance & ſans les mépriſer, comme font pluſieurs Negociateurs qui loûent ſans ceſſe les manieres de vivre de leur pays pour trouver à redire à celles des autres.

Un Negociateur doit ſe perſuader une fois pour toutes qu'il n'eſt pas aſſez autoriſé pour réduire tout un pays à ſe conformer à ſa façon de vivre, & qu'il eſt bien plus raiſonnable qu'il s'accommode à celle du Pays où il eſt pour le peu de temps qu'il y doit reſter.

Il ne doit jamais blâmer la forme du Gouvernement & moins encore la

Digitized by Google

la conduite du Prince avec qui il négocie, il faut au contraire qu'il loüe tout ce qu'il y trouve de loüable ſans affectation & ſans baſſe flaterie. Il n'y a point de Nations & d'Etats qui n'ayent pluſieurs bonnes Loix parmi quelques mauvaiſes, il doit loüer les bonnes & ne point parler de celles qui ne le ſont pas.

Il eſt bon qu'il ſache ou qu'il étudie l'hiſtoire du Pays où il ſe trouve, afin qu'il ait occaſion d'entretenir le Prince ou les principaux de ſa Cour des grandes actions de leurs Ancêtres & de celles qu'ils ont faites eux-mêmes, ce qui eſt fort capable de lui acquerir leur inclination, qu'il les mette ſouvent ſur ces matieres, & qu'il ſe les faſſe raconter par eux, parce qu'il eſt ſûr qu'il leur fera plaiſir de les écouter, & qu'il doit rechercher à leur en faire.

Il faut qu'un Negociateur conſidere ſans ceſſe les fins pour leſquelles ſon Prince l'envoye dans un pays étranger, qu'il faſſe toutes les choſes



Digitized by Google

ſes qui peuvent le conduire à ſon but, & qu'il s'abſtienne de celles qui peuvent l'en éloigner.

Les deux fins principales d'un Negociateur ſont, comme il a été dit, d'y faire les affaires de ſon Maître & d'y découvrir celles d'autrui. Le moyen de réüſſir à l'une & à l'autre eſt d'acquerir l'eſtime, l'amitié & la confiance du Prince & de ceux qui y ſont en credit, il faut pour cela qu'en travaillant à leur plaire, il s'applique avec ſoin à leur ôter tous les ſoupçons & les ombrages qui pourroient l'en éloigner, qu'il les perſuade de ſes bonnes intentions à leur égard, & qu'il excuſe les mécontentemens paſſez par des paroles honnêtes, ſans toutefois donner le blâme à ſon Maître, ni même aux Miniſtres qui l'ont précedé dans ſon emploi à moins que ces derniers ne l'ayent merité par une conduite qu'on ne puiſſe juſtifier.

Lorſqu'il a obtenu quelque choſe d'important pour le ſervice de ſon Prin-

Digitized by Google

Prince, il ne doit pas perdre de temps pour en ſolliciter l'expedition, & il doit au contraire n'engager ſon Maître, ni s'engager lui-même que le plûtard & le moins ſouvent qu'il le pourra, il faut qu'il ait auparavant des ordres bien poſitifs par écrit, afin qu'il ne puiſſe être blâmé ni déſavoüé ſur ce qu'il aura promis.

Il eſt neceſſaire qu'il travaille à être toûjours bien inſtruit & des premiers de tout ce qui ſe paſſe non ſeulement dans la Cour où il eſt, mais encore dans les autres Cours où il doit entretenir de bonnes correſpondances, ſans avoir égard à la peine d'écrire, & à la dépenſe des Lettres qui y eſt très-bien employée, ces connoiſſances lui étant fort utiles dans ſes negociations.

Un Negociateur bien inſtruit & naturellement éclairé trouve ſur chaque conjoncture des raiſons & des expediens pour faciliter le ſuccès de ſes deſſeins, il donne ſouvent des ouvertures utiles à ſon Prince, il entretient



Digitized by Google

agréablement celui auprès duquel il se trouve, & il a l'art de lui faire voir par le côté le plus avantageux aux interêts de son Maître, les divers évenemens dont il a soin d'être instruit des premiers par des avis bien circonstanciez.

Il est sur tout très essentiel à un Negociateur de savoir parfaitement tout ce qui se passe de considerable dans la Cour de son Prince, tant pour son propre usage, que pour pouvoir répondre juste aux frequentes questions qu'on lui fait à cet égard, & comme la multiplicité des affaires dont le principal Ministre de son Prince se trouve chargé l'empêche d'instruire exactement chaque Negociateur de ce détail, il faut qu'il ait des correspondances reglées avec quelques uns de ses amis de la Cour qui prennent le soin de l'en informer, afin qu'il soit en état de dissiper les faux bruits que sement souvent les ennemis de son Maître sur l'état de ses affaires, & d'empêcher les préjudices qu'ils pourroient faire à ses

ſes interêts dans le Pays où il ſe trouve.

Il eſt encore neceſſaire qu'il ſache bien le plan de la Cour qu'il ſert, le genie, l'humeur & les qualitez de ſon Prince; les inclinations & les interêts de ceux qui y ſont en credit, & quelle part ils peuvent avoir aux reſolutions qui s'y prennent; car ſi ces connoiſſances lui manquent, il eſt ſujet à ſe tromper dans ſes vûës & à travailler en vain ſur de faux principes; la diviſion entre les principaux Miniſtres d'un Etat eſt trés-préjudiciable aux negociations, & aux affaires du Souverain, en ce que lorſqu'un de ces Miniſtres appuye une negociation & le Negociateur qui en eſt chargé, l'autre travaille ſouvent à la détruire ou à en éluder l'effet.

Un Negociateur doit toûjours faire des relations avantageuſes, des affaires de ſon Maître dans le Pays où il ſe trouve, mais avec diſcretion & en ſe conſervant de la creance pour les avis qu'il donne; il faut pour cela qu'il évite de débiter des menſonges, comme font ſouvent certains Miniſtres de



Digitized by Google

nos voiſins qui ne ſont aucun ſcrupule de publier des avantages imaginaires en faveur de ceux de leur parti. Outre que le menſonge eſt indigne d'un Miniſtre public, il fait plus de tort que de profit aux affaires de ſon Maître, parce qu'on n'ajoûte plus de foi aux avis qui viennent de ſa part; il eſt vrai qu'il eſt difficile de ne pas recevoir quelquefois de faux avis, mais il faut les donner tels qu'on les a reçûs, ſans s'en rendre garand; & un habile Negociateur doit établir ſi bien la reputation de ſa bonne-foi dans l'eſprit du Prince & des Miniſtres avec qui il negocie, qu'ils ne doutent point de la verité de ſes avis lorſqu'il les leur a donnez pour ſûrs non plus que de la verité de ſes promeſſes.

Il doit prendre garde en écrivant à ſon Prince de ne ſe pas trop avancer dans le compte qu'il lui rend du ſuccès de ſa negociation à moins qu'il n'ait de bons titres par écrit des aſſûrances qu'il lui en donne, parce que les hommes ſont naturellement changeans & trompeurs,

Digitized by Google

peurs, & qu'il ſeroit juſtement accuſé de legereté s'il avoit avancé à ſon Maître des choſes qu'il ſeroit obligé de retracter, & il vaut toûjours mieux qu'il faſſe & qu'il obtienne plus qu'il ne promet par ſes dépêches, afin d'agir ſûrement & de ſurprendre agreablement par la concluſion des choſes qu'on a deſirées.

Il eſt bon qu'un Negociateur faſſe enſorte qu'il revienne de plus d'un endroit à ſon Maître qu'il eſt agreable & eſtimé à la Cour où il l'a envoyé, de même qu'il eſt utile que le Prince ou l'Etat auprès duquel il reſide, ſoit informé qu'il eſt bien dans l'eſprit du Maître qu'il ſert, & il a pour cela beſoin des offices & des témoignages de ſes amis, tant de ceux qu'il a laiſſez auprès de ſon Maître, que de ceux qu'il s'eſt acquis dans le Pays où il eſt envoyé.

Un Ambaſſadeur doit éviter de recevoir au nombre de ſes principaux domeſtiques des gens du Pays



Digitized by Google

où il ſe trouve, ce ſont d'ordinaire des eſpions qu'il introduit dans ſa maiſon.

Il doit un bon exemple à ſes domeſtiques pour les détourner de toutes ſortes de débauches, & pour être plus en droit de les châtier quand ils y tombent, car il eſt garand de toutes les fautes qu'ils commettent.

Un Negociateur ne doit recevoir aucun preſent du Prince ou de l'Etat auprès duquel il reſide ſans le ſû & le conſentement de ſon Maître, excepté ceux que l'uſage a établi, qu'on donne aux Miniſtres publics à leur départ; celui qui reçoit ſe vend, c'eſt une eſpece de trahiſon de ſe livrer ainſi à un Prince Etranger, & c'eſt ſe mettre hors d'état de ſoûtenir avec vigueur les interêts de ſon Maître.

Un Ambaſſadeur doit ſe ſouvenir qu'il repreſente ſon Prince lorſqu'il s'agit de la fonction de ſon emploi, & être ferme à en maintenir tous les droits; mais lorſqu'il n'en eſt plus queſtion, il faut qu'il oublie ſon rang pour vivre d'une

Digitized by Google

d'une maniere aiſée, commode & familiere avec ſes amis, civile & ſociable avec tout le monde; s'il en uſe autrement, & s'il prétend être toûjours comme eſt *Montjoye Saint Denis*, dans les jours de ceremonie, * il ſe montre fort au-deſſous de ſon emploi en penſant le ſoûtenir avec une gravité ridicule & hors de ſaiſon.

C'eſt un deffaut aſſez ordinaire aux petits eſprits de s'entêter de cette dignité, ſans conſiderer que ce n'eſt qu'un rôle qu'ils joüent pour peu de temps, que les vains honneurs qu'ils exigent ſouvent mal-à-propos & contre l'intention du Maître ne les regardent point, & que la reputation d'être un galant homme, ne regarde qu'eux.

Ils doivent auſſi prendre garde de proſtituer leur dignité, comme font ceux qui vont dans des cabarets & autres lieux malhonnêtes & mal ſéans,

* Nom qu'on donne en France au Roi d'Armes, ou premier Herault, lorſqu'il eſt vêtu de ſa cotte d'armes.

Digitized by Google

ſéans, & qui ont pour amis & pour confidens des hommes notez par leurs vices & par leurs débauches.

Un Negociateur ne doit pas être facile à promettre, mais exact à executer ce qu'il a promis, on s'offenſe moins d'un refus que d'un manque de parole.

Lorſqu'il a bien établi ſon credit & la foi en ſes promeſſes, il eſt en état de rendre de grands ſervices à ſon Prince & de trouver du ſecours dans les beſoins preſſans, pendant qu'un fourbe connu pour tel eſt abandonné en pareils cas de tous ceux qui le connoiſſent.

DES

Digitized by Google

# DES TRAITEZ ET DES RATIFICATIONS.

## CHAPITRE XVIII.

IL y a plusieurs sortes de Traitez entre les Princes & les Etats Souverains, les principaux sont ceux de paix, de treve, ou de suspensions d'armes, d'échange, de cession ou de restitution de places ou de pays contestez ou conquis, de reglemens, de limites, & de dépendances, de ligues tant offensives que deffensives, de garantie, d'alliance par mariage, de commerce, &c.

Il y a des Traitez qu'on appelle se-

Digitized by Google

ſecrets, parce que l'execution & la publication en demeure quelque temps ſuſpenduë, il y a auſſi des Traitez publics, auſquels on joint des articles ſecrets.

Il y a des Traitez qu'on appelle *Eventuels*, parce que leur execution dépend de certains évenemens que l'on juge devoir arrivet & ſans leſquels ces Traitez ſont de nul effet.

Lorſque les Miniſtres de deux Puiſſances égales ſignent un Traité, ils en font dreſſer deux copies qu'on appelle *un double inſtrument*, & chacun d'eux nomme ſon Prince le premier dans celui qu'il garde & y ſigne à la premiere place, afin de ne point préjudicier à leur prétention ſur les rangs lorſqu'il y a quelque concurrence entr'eux.

Les nouveaux Traitez de paix ont preſque toûjours rapport aux précedens qui ont été faits entre les mêmes Puiſſances dont ils confirment certains articles & dérogent aux autres; ils ſont dreſſez ſur la même formule, & ſont rediger par articles.

Il

Il eſt du devoir d'un habile Negociateur d'y faire exprimer bien nettement toutes les conditions qui ſont à l'avantage des droits ou des prétentions de ſon Maître, & de ne ſe pas contenter qu'ils y ſoient énoncez en termes generaux & ſujets à diverſes explications; mais de les faire ſpecifier d'une maniere qui ne laiſſe aucun doute, il eſt neceſſaire pour cela qu'il ſache bien la Langue dans laquelle ce Traité eſt écrit, afin de connoître toute l'étenduë que l'on peut donner à la ſignification des termes qu'on y employe, & de choiſir les plus propres & les plus expreſſifs, ſurquoi on peut en faire acroire à un Negociateur novice & ignorant, qui ne ſauroit pas la force des termes, ni l'art d'écrire & de s'énoncer clairement, & c'eſt de cette ignorance de l'une des parties contractantes & de l'adreſſe de l'autre que naiſſent des difficultez entre les Souverains ſur l'explication des conditions de leurs Traitez, ce qui les jette dans de nouveaux démêlez, & ſert de

Digitized by Google

de prétexte de rupture à celui qui veut recommencer la guerre par l'interpretation qu'il donne à ſon avantage aux termes & aux expreſſions obſcures, ambiguës ou équivoques qui ſe trouvent dans quelques articles de leurs Traitez.

Quoique les Miniſtres des Princes & des Etats Souverains traitent en vertu de pleins pouvoirs, cependant ils ne concluent & ne ſignent aucun traité qu'avec la clauſe de la ratification de leurs Maîtres; cette ratification conſiſte en un écrit ſigné de leur main, & ſcellé de leur ſceau, par lequel ils approuvent tout le contenu du Traité conclu en leur nom par leurs Miniſtres, ce Traité y eſt repeté de mot à mot avant l'acte de la ratification, par lequel ils promettent de l'executer de bonne-foi, & les Miniſtres des differentes parties font enſuite l'échange de ces ratifications dans le temps reglé entr'eux; quand il y a des Mediateurs, cet échange ſe fait d'ordinaire par leurs mains.

Les

Digitized by Google

Les Traitez ne ſont publiez qu'après l'échange des ratifications, & ils n'ont leur effet que du jour de la publication, à moins qu'on n'en diſpoſe autrement par une convention particuliere.

DES

Digitized by Google

# DES DE'PECHES

## ET DE CE QU'IL Y FAUT OBSERVER.

### CHAPITRE XIX.

CE n'eſt pas aſſez de ſavoir ménager avec dexterité les interêts d'un Prince ou d'un Etat dans une Cour Etrangere, il faut encore ſavoir rendre un compte exact & fidele de tout ce qui s'y paſſe, tant à l'égard de la negociation dont on eſt chargé, que de toutes les autres affaires qui y ſurviennent durant le ſéjour qu'on y fait.

Les Lettres qu'un Negociateur écrit

Digitized by Google

crit à ſon Prince, doivent être exemptes de préambules & d'ornemens vains & inutiles ; il doit d'abord entrer en matiere & commencer par lui rendre compte des premieres démarches qu'il a faites en arrivant, & de la maniere dont il a été reçû, & à meſure qu'il s'inſtruit de l'Etat de la Cour & des affaires du Pays où il ſe trouve ; il doit en faire le recit par ſes dépêches, y marquer la ſituation des eſprits de ceux qui y ont le principal credit, & des Miniſtres avec qui il traite, leurs attachemens, leurs paſſions, & leurs interêts, s'étudier à les repreſenter d'une maniere ſi claire & ſi reſſemblante, que le Prince ou le Miniſtre qui reçoit ſes dépêches puiſſe connoître auſſi diſtinctement l'état des choſes dont il lui rend compte, que s'il étoit lui-même ſur les lieux.

Tous les Negociateurs de France, tant Ambaſſadeurs qu'Envoyez, ont preſentement l'honneur d'écrire directement au Roi, pour lui rendre compte des affaires dont ils ſont chargez, au-

Digitized by Google

aulieu que dans les temps précedens, ils n'écrivoient gueres qu'au Secretaire d'Etat des affaires étrangeres, ce qui doit les rendre encore plus circonſpects tant à l'égard de la matiere que du ſtile de leurs dépêches.

Il faut qu'il ſoit net & concis, ſans y employer des paroles inutiles & ſans y rien omettre de ce qui ſert à la clarté du diſcours, qu'il y regne une noble ſimplicité, auſſi éloignée d'une affectation de ſcience & de bel eſprit, que de negligence & de groſſiereté, & qu'elles ſoient également épurées de certaines façons de parler nouvelles & affectées, & de celles qui ſont baſſes & hors du bel uſage.

Il faut y déduire les faits avec les circonſtances principales qui ſervent à les éclaircir, & à faire penetrer les motifs plus ſecrets qui font agir ceux avec qui on traite; une dépêche qui ne rend compte que des faits, ſans entrer dans les motifs, ne peut paſſer que pour une *Gazette*.

Les Lettres bien raiſonnées & appuyées

Digitized by Google

puyées ſur des faits bien circonſtanciez, ne paroiſſent point longues, il n'y a que les ſuperfluitez qui font appercevoir de la longueur d'une dépêche en matiere d'affaires.

Il eſt bon qu'un Negociateur pour ſoulager ſa memoire faſſe une notte par écrit des points principaux dont il doit rendre compte, ſur tout au ſortir des audiances qu'il a euës, & qu'il l'ait devant lui en écrivant, qu'il diviſe ſa dépêche en pluſieurs articles courts pour ſe rendre plus clair en ſéparant & diſtinguant toutes ſes matieres, le nombre des articles dans une dépêche ou dans un memoire d'affaires y fait le même effet que les fenêtres dans un bâtiment.

Il faut qu'il garde des minutes de toutes les Lettres qu'il écrit au Prince, ou à ſon principal Miniſtre, & qu'il les range ſelon les dattes, pour y avoir recours dans les occaſions, ſur tout lors de la reception des réponſes, & qu'il en uſe de même de celles qu'il reçoit.



Digitized by Google

Il doit toûjours commencer ſes Lettres en donnant avis de la reception & de la datte de celles auſquelles il répond, & même du jour qu'il les a reçûës, les avoir devant lui pour répondre par ordre à tous les articles de leur contenu, faire des duplicata des ſiennes, pour en envoyer par diverſes voyes lorſqu'elles paſſent dans des pays ſuſpects & écrire ſoigneuſement tout ce qui ſe paſſe.

Il y a des Negociateurs qui écrivent tous les ſoirs ce qu'ils ont appris ou penêtré durant le jour, afin d'être toûjours prêts à envoyer cette eſpece de journal par toutes les occaſions qui ſe preſentent.

Il y a un uſage particulier aux Miniſtres de la Cour de Rome, qui eſt d'écrire en certaines occaſions au principal Miniſtre, des Lettres ſéparées par le même Courrier ſur les differentes matieres dont ils ont à lui rendre compte, au lieu de les déduire toutes dans une même dépê-

Digitized by Google

pêche, ils en uſent ainſi, afin que le Miniſtre qui les reçoit puiſſe communiquer la Lettre qui regarde chaque affaire differente à la perſonne de qui elle dépend ſans lui faire part des autres.

Lorſqu'on a des avis importants à donner; il ne faut pas épargner la dépenſe des Courriers extraordinaires pour en diligenter & en aſſûter la reception; mais il ne faut pas auſſi donner legerement des avis mal ſûrs par des exprès, comme il arrive ſouvent aux Negociateurs nouveaux & peu experimentez.

Un Miniſtre public ne doit pas deſcendre juſqu'à remplir ſes dépêches d'avantures & de circonſtances indignes de l'attention de ſon Prince, ſur tout lorſqu'elles n'ont point de rapport aux affaires dont il eſt chargé.

Il doit auſſi éviter de les remplir d'invectives contre le Prince auprès duquel il ſe trouve, & ne ſe point étendre ſur ſes deffauts & ſur ſes



Digitized by Google

foibleſſes perſonelles, qu'autant qu'il eſt neceſſaire aux affaires de les découvrir; mais il faut en ce cas qu'il les faſſe appercevoir d'une maniere délicate & en les excuſant; c'eſt un reſpect qu'il faut rendre aux Souverains que Dieu a établis au-deſſus de nous, que d'en parler toûjours décemment & d'une maniere pleine de circonſpection quand même nous ſerions aſsûrez que ce que nous en mandons ne viendra jamais à leur connoiſſance, mais il y a peu de choſes qui puiſſent demeurer ſecrettes parmi les hommes qui ont un long commerce enſemble, des Lettres interceptées & pluſieurs autres accidens imprevûs les découvrent ſouvent, & on en pourroit citer ici divers exemples; ainſi il eſt de la ſageſſe d'un bon Negociateur de ſonger lorſqu'il écrit que ſes dépêches peuvent être vûës du Prince ou des Miniſtres dont il parle, & qu'il doit les faire de telle ſorte qu'ils n'ayent pas de ſujet legitime de s'en plaindre, ſes

égards

Digitized by Google

égards ne doivent pas aller juſqu'à l'empêcher de découvrir à ſon Maître des veritez importantes dans la crainte de déplaire au Prince auprès duquel il ſe trouve, il y auroit quelque choſe de ſervile & de bas en cette conduite, mais il faut qu'il ſache aſſaiſonner ces veritez, afin d'être en état de pouvoir ſoûtenir & avoüer avec bienſéance les avis qu'il en a donnez lorſqu'ils viennent à être découverts, ce qui dépend d'ordinaire moins des choſes dont il rend compte que du tour qu'il leur donne, & de l'intention qu'il a en les racontant.

Il y a une autre occaſion importante où le Negociateur a beſoin de toute ſa prudence pour s'y bien conduire, c'eſt lorſqu'il n'a que des avis fâcheux à donner à un Prince accoûtumé à être flatté par ſes principaux Miniſtres, & qui pour leurs interêts particuliers veulent lui cacher les mauvais ſuccès. En voici un exemple que je tiens d'un grand Prince, il paroît convenir fort au ſujet, & il peut ſervir à faire



Digitized by Google

connoître le mauvais gouvernement qui étoit alors à la Cour d'Eſpagne.

*Dom Eſtevan de Gamarre* avoit ſervi le Roi d'Eſpagne un grand nombre d'années avec zele & avec fidelité, tant à la guerre que dans les negociations, particulierement en Hollande, où il a été long-temps Ambaſſadeur; il avoit un parent dans le Conſeil d'Eſpagne, diſpoſé à y faire valoir ſes ſervices, & cependant il n'en recevoit aucune récompenſe, pendant que de nouveaux venus s'avançoient dans les plus grands emplois. Il ſe reſolut d'aller à Madrid pour découvrir le ſujet de ſa mauvaiſe fortune, il en fit ſes plaintes plaintes au Miniſtre ſon parent, en lui déduiſant ſes longs & importans ſervices oubliez; ce Miniſtre après l'avoir paiſiblement écouté, lui répondit qu'il ne devoit ſe prendre qu'à lui-même de ſa diſgrace, que s'il eût été auſſi bon Courtiſan que bon Negociateur & fidele ſujet, il ſe ſeroit avancé comme les autres qui n'avoient pas.

Digitized by Google

pas ſi bien ſervi, mais que ſa ſincerité s'étoit oppoſée à ſa fortune, que toutes ſes dépêches n'étoient pleines que de veritez fâcheuſes au Roi ſon Maître & à ſes Miniſtres, que lorſque les François avoient remporté quelque victoire, il en faiſoit de fideles relations par ſes Lettres, que quand ils aſſiegeoient une place, il étoit le premier à le mander; & en prediſoit la priſe ſi on ne donnoit ordre de la ſecourir, que quand un Allié étoit mécontent & dégoûté de ce que la Cour d'Eſpagne manquoit aux paroles qu'elle lui avoit données, il la ſollicitoit avec importunité de tenir ſes promeſſes, & l'avertiſſoit que cet Allié étoit prêt de la quitter ſi on ne le ſatisfaiſoit. Que les autres Negociateurs Eſpagnols mieux inſtruits de leurs propres interêts & des moïens de faire fortune, mandoient que les François étoient des *Gavaches*, que leurs armées étoient ruinées & hors d'état de rien entreprendre, que lorſque les troupes Françoiſes avoient remporté



Digitized by Google

quelques avantages, ils aſsûroient qu'elles avoient été bien battuës & que leurs ennemis ſe diſpoſoient à entrer en France, à quoi ce Miniſtre ajoûta que le Roi d'Eſpagne & ſon Conſeil croyoient ne pouvoir trop récompenſer ceux qui leur mandoient de ſi bonnes nouvelles, ni aſſez oublier un homme comme lui, qui ne leur en mandoit que de fâcheuſes.

Alors *Dom Eſtevan de Gamarre* ſurpris de ce tableau de la Cour d'Eſpagne que lui fit ſon Parent : Puiſqu'il ne s'agit, lui répondit-il, pour faire fortune en ce Pays-ci, que de battre les François par de fauſſes relations, je ne déſeſpere plus de mes affaires, & il s'en retourna aux Pays-bas, où il profita ſi bien des avis de ſon Parent, qu'il s'attira bien-tôt pluſieurs *Mercedes*, pour me ſervir du terme Eſpagnol, il vit proſperer ſes affaires à meſure qu'il travailloit par ſes dépêches à ruiner en idée les affaires des François.

De ceci on peut conclure que la Cour

Digitized by Google

Cour d'Eſpagne vouloit alors être trompée, & donnoit à ſes Ambaſſadeurs un moyen de faire fortune aux dépens des veritables interêts de cette Monarchie.

On peut alleguer d'autres exemples de ce qui s'eſt paſſé en d'autres Cours ſur le même ſujet. Il y a quelque temps qu'un Envoyé de l'Empereur à la Cour de France, ſe mit en credit à Vienne & s'éleva à de plus grands emplois pour avoir durant le ſéjour qu'il fit à Paris donné des relations très-fauſſes de l'état de ce Royaume, il le repreſentoit par ſes dépêches ruiné & épuiſé d'hommes & d'argent, & il aſſûra ſi fortement que la France n'étoit pas en pouvoir de ſoûtenir la guerre, que ſur ſa très-perilleuſe parole, les Miniſtres de l'Empereur le porterent à entrer dans des ligues & des engagemens qui cauſérent alors la ruine de pluſieurs de ſes Provinces Hereditaires, & donnerent occaſion à des ſoulevemens qui le mirent en



Digitized by Google

danger de perdre une partie de ſes Etats.

Mais quand il n'arriveroit pas d'auſſi mauvais effets de la baſſe flaterie d'un Negociateur, il n'y a point de conſiderations ni d'interêts de fortune particuliere qui doivent jamais le détourner de ſatisfaire au premier & au plus eſſentiel de tous ſes devoirs, qui eſt de dire toûjours la verité au Prince qu'il ſert, afin de l'empêcher de prendre de fauſſes meſures, comme il fait preſque toûjours lorſque ſes Miniſtres ſont aſſez mal habiles, ou aſſez corrompus pour lui mander les choſes telles qu'il les deſire, au lieu de les lui repreſenter telles qu'elles ſont.

Il faut encore que dans le compte qu'il rend à ſon Maître, il évite de l'aigrir mal-à-propos contre le Prince auprès duquel il ſe trouve, & qu'il tâche au contraire à entretenir une bonne correſpondance entr'eux, autant qu'il eſt en ſon pouvoir, il faut pour cela qu'il travaille à adoucir & à diminuer les mécontentemens qui arri-

Digitized by Google

arrivent ſouvent entre ceux même qui ſont unis par leurs communs interêts & par leurs Traitez, & il eſt de ſa prudence, de ne pas toûjours mander cruëment au Prince qu'il ſert tous les effets de chagrin & d'impatience qui échapent au Prince avec qui il negocie lorſqu'il n'en prévoit aucune ſuite fâcheuſe, & qu'ils partent plûtôt de ſon humeur que de ſa mauvaiſe volonté. S'il croit neceſſaire d'en rendre compte, il eſt bon qu'il les excuſe, ou qu'il les adouciſſe, afin d'être à portée de redreſſer ce qui eſt capable de les brouiller, ſur tout qu'il prenne garde d'irriter certains eſprits vains & pointilleux, qui croyent qu'on ne leur rend jamais aſſez d'honneurs, ſuivant la fauſſe idée qu'ils ſe ſont formée de leur propre merite, & de ce qu'ils croyent être dû ou à leur naiſſance ou à leur dignité. Les Ambaſſadeurs de ce caractere ne ſont propres qu'à brouiller les Cours où on les envoye avec leur Prince par les relations paſſionnées qu'ils lui font, ils

reſſemblent à ces mauvais valets, qui pour faire entrer leur Maître dans leurs démêlez & dans leurs reſſentimens particuliers, lui diſent qu'on a mal parlé de lui.

Les Princes ſages jugent ſouvent plus à propos de diſſimuler les injures qu'on leur fait que de les repouſſer, & le Negociateur qui les engage à en faire paroître leur reſſentiment agit d'ordinaire en cela contre leurs interêts, & quelquefois même contre leur gré, ce qui lui attire tôt ou tard leur indignation, lorſqu'ils le conſiderent comme la cauſe d'une reſolution violente dont les ſuites leur ſont ſouvent préjudiciables.

Un Negociateur doit diſtinguer avec ſoin dans ſes dépêches les nouvelles douteuſes d'avec celles qui ſont ſûres, & lorſque celles qui lui paroiſſent incertaines peuvent être importantes, il doit les mander avec toutes les circonſtances qui peuvent contribuer à en éclaircir la verité, afin de ne laiſſer pas ſon Prince en ſuſpens, ſur les avis qu'il lui donne. Il

Digitized by Google

Il ne ſuffit pas qu'il l'inſtruiſe exactement de tout ce qui vient à ſa connoiſſance des affaires publiques, il faut qu'il en informe encore les Negociateurs que le même Prince employe dans les autres pays, & qu'il entretienne une correſpondance de Lettres reglée avec eux pour en recevoir des avis de ce qui s'y paſſe, & de ce qui peut avoir rapport aux interêts de leur Maître; cette connoiſſance lui eſt très-neceſſaire à cauſe des liaiſons & des dépendances qu'il y a entre les interêts des differens Etats dont l'Europe eſt compoſée, & que le ſuccès de ſes negociations dépend ſouvent de ce qui arrive dans les autres pays, & des reſolutions qu'on y prend.



Digitized by Google

# DES LETTRES EN CHIFFRE.

## CHAPITRE XX.

COMME le secret est l'ame de la negociation, on a inventé l'art d'écrire avec des caracteres incomus pour dérober la connoissance de ce qu'on écrit à ceux qui interceptent des Lettres, mais l'industrie des hommes, qui s'est rafinée par la necessité & l'interêt, a trouvé des regles pour déchiffrer ces Lettres, & pour penetrer par ce moyen dans les Lettres d'autrui. Cependant quoiqu'il y ait des déchiffreurs celebres & qui ont tiré de grandes utilitez de cet art, on peut assurer ici qu'ils ne doivent leur consideration qu'à la ne-

Digitized by Google

negligence de ceux qui donnent de méchans chiffres, & à celle des Negociateurs & de leurs Secretaires qui s'en servent mal.

Après avoir examiné à fond cette matiere & les regles du déchiffrement, on a trouvé qu'une Lettre bien chiffrée & avec un bon chiffre est indechiffrable sans trahison, c'est à dire à moins qu'on ne trouve moyen de corrompre quelque Secretaire qui donne copie de la clef du chiffre, & on peut assurement défier tout ce qu'il y a de déchiffreurs en Europe de pouvoir déchiffrer des chiffres d'un très facile usage, à ceux qui en auront la clef, lorsqu'ils seront faits, comme ils le doivent être sur un modele general, qu'il est facile de donner, & sur lequel on peut faire un nombre infini de differentes clefs de chiffre indechiffrable. On ne parle point de certains chiffres inventez par des Regens de College & faits sur des regles d'Algebre, ou d'Arithmetique, qui sont impraticables à cause de leur trop grande lon-

longueur, & de leurs difficultez dans l'execution, mais des chiffres communs dont ſe ſervent tous les Negociateurs, & dont on peut écrire une dépêche preſque auſſi vite qu'avec les lettres ordinaires.

Il faudroit donc pour éviter ces déchiffremens que chaque Negociateur prît ſoin de faire lui-même une bonne clef de chiffre, & en laiſſât copie au Commis du Secretaire d'Etat chargé du déchiffrement au-lieu de ſe ſervir du chiffre qu'on lui donne, qui eſt d'ordinaire fort aiſé à déchiffrer & ſouvent commun à pluſieurs autres Negociateurs du même Prince, enſorte que ſi quelqu'un de leurs Secretaires en vend la clef, on s'en peut ſervir pour déchiffrer les dépêches de ceux qui ſont en differens pays, ce qui peut cauſer de très-grands inconveniens & un préjudice conſiderable aux affaires du Prince qu'ils ſervent par la découverte de ſes ſecrets les plus importans.

Il faudroit encore ordonner à chaque Negociateur de mettre dans une Let-

Digitized by Google

Lettre à part & toute chiffrée les choſes qui requierent du ſecret, & ne pas permettre à leurs Secretaires d'écrire comme ils font une partie de leurs dépêches ſans chiffre, & de ſe contenter d'en interrompre la ſuite par quelques mots chiffrez, enſorte que ce qui eſt écrit *à clair*, pour me ſervir de leurs termes, c'eſt-à-dire, ſans être chiffré, ſert par la ſuite du diſcours à faire deviner le ſens de ce qui eſt en chiffre, & à faire connoître en quelle Langue eſt la dépêche, ce que l'on ne peut deviner, lorſqu'elle eſt toute chiffrée; & il eſt de la prudence du Negociateur de ne mettre dans la minute de ſa Lettre en chiffre, que des choſes eſſentielles & d'en retrancher le verbiage inutile, afin de ne pas perdre le temps à chiffrer & de n'en pas faire perdre à ceux qui déchiffrent ſes dépêches & qui ont une juſte indignation contre lui lorſqu'ils n'y trouvent rien qui merite la peine que leur donne le déchiffrement.

DU

Digitized by Google

# DU CHOIX DES NEGOCIATEURS.

## CHAPITRE XXI.

POUR bien choisir des Negociateurs propres aux emplois qu'on leur destine, il faut avoir égard à leur qualité personnelle, à leur profession, à leur fortune; au Prince ou à l'Etat vers lequel on les envoye, & à la nature de l'affaire dont on veut les charger.

Il y a des sujets d'une capacité si étenduë qu'on peut sans scrupule les employer en toutes sortes d'affaires & en toutes sortes de Pays, qui se transfor-

Digitized by Google

forment pour ainſi dire dans les mœurs & dans les façons de vivre de toutes les Nations, qui ſont de tous les Pays, & de toutes les profeſſions, qui s'inſinuent également bien auprès de toutes ſortes d'eſprits qui ſavent s'accommoder à toutes ſortes d'humeurs, & dont les vives lumieres & la grande habileté les rend propres à tout; mais comme il ſe trouve peu de ces genies du premier ordre, on eſt ſouvent obligé de ſe ſervir d'eſprits plus bornez qui ne laiſſent pas de réüſſir, pourvû qu'on ſache les mettre en œuvre dans les Pays & dans les occaſions qui leur conviennent, & qu'on ne les charge pas d'un poids au-deſſus de leurs forces.

Les differentes profeſſions des hommes ſe peuvent reduire à trois principales. La premiere eſt celle des Eccleſiaſtiques dont il y a diverſes eſpeces; la ſeconde celle des gens d'Epée, qui outre ceux qui ſervent dans les armées comprend encore les Gens de la Cour & les Gentilhommes ou ſoi diſans

Digitized by Google

ſans qui ne ſont point engagez dans les emplois de l'Egliſe ou de la Judicature; la troiſiéme profeſſion eſt celle des hommes de Loix qu'on appelle en France Gens de Robe.

Il y a peu de pays où les Eccleſiaſtiques puiſſent être employez dans les negociations, on ne peut avec bienſéance les envoyer dans tous les Pays des Heretiques ou des Infideles. A Rome qui ſemble être leur centre, leur attachement au Pape, & le deſir qu'ils ont preſque tous d'acquerir les honneurs & les benefices dépendans de cette Cour, peut les rendre ſuſpects de trop de partialité & de condeſcendance pour la politique & les maximes qui y regnent, ſouvent au préjudice des droits temporels des Souverains.

La ſage Republique de Veniſe eſt ſi perſuadée de la partialité de ſes Prelats & de ſes Gens d'Egliſe pour le Saint Siege, qu'elle ne ſe contente pas de ne les point employer à l'Ambaſſade de Rome, mais elle les exclud de toutes

Digitized by Google

tes ſes déliberations qui regardent cette Cour-là, & elle les fait ſortir de ſes Aſſemblées lorſqu'il s'agit de quelques affaires Eccleſiaſtiques.

Comme la Ville de Rome eſt le plus grand theatre des concurrences pour les rangs, un homme d'épée & de grande qualité y eſt plus propre qu'aucun autre pour y ſoûtenir le caractere d'Ambaſſadeur d'une Couronne, & pour y maintenir ſes droits avec vigueur, & c'eſt pour cela que la France & l'Eſpagne n'y envoyent plus que des gens d'épée en cette qualité.

Les Cardinaux & les Prelats Nationaux y peuvent avoir part aux affaires & y ſervir utilement, mais en ſecond & ſuivant les ordres qui leur ſont donnez au nom de leur Prince par le canal de ſon Ambaſſadeur, qui doit être le dépoſitaire de ſes intentions.

Si on examine bien quels ſont les veritables devoirs des Evêques, on trouvera qu'ils ſont peu compatibles avec les Ambaſſades & qu'il leur eſt mal-

ſéant

Digitized by Google

ſeant de courir le monde, au lieu de ſatisfaire à leurs premieres obligations; il faut qu'un Etat ſoit bien démué de ſujets d'une autre Profeſſion propres à ces ſortes d'emplois pour obliger un Prince à tirer un Evêque du ſein de ſon Egliſe, & à diſpenſer un Paſteur des ſoins qu'il doit à ſon troupeau, afin de l'employer à la conduite des affaires politiques auſquelles Dieu ne l'a pas appellé: s'il a un genie aſſez ſuperieur pour être plus propre qu'aucun autre à y rendre des ſervices importans à l'Etat, ſoit dans les Ambaſſades ou dans le principal Miniſtere comme on en a vû quelques exemples, il ſeroit de la bienſéance & même de ſon devoir de ſe défaire en ce cas de ſon Evêché pour ſe décharger des obligations de cet Etat, & ſe donner tout entier aux affaires de ſon Prince. Un Cardinal, un Abbé Commendataire & tous les Eccleſiaſtiques qui n'ont point de charge d'ame y peuvent être employez avec plus de bienſéance & avec moins de ſcrupu-

le

le pour eux & pour le Prince qui les y employe.

Les Religieux ſont quelquefois propres à porter des paroles ſecretes & importantes par la facilité qu'ils ont de s'introduire auprès des Princes ou de leurs Miniſtres, ſous d'autres pretextes, mais il ne ſeroit pas de la bienſéance de les voir revêtus d'un caractere de Miniſtre Public.

Les gens d'Epée peuvent être employez à negocier dans toutes ſortes de pays, ſans diſtinction de religions & de formes de gouvernement.

Un bon Officier General peut ſervir avec ſuccès en qualité d'Ambaſſadeur dans un pays qui a une guerre à ſoûtenir, parce qu'il peut donner des avis utiles au Prince ou à l'Etat vers lequel il eſt employé ſur ce qui regarde ſa profeſſion, ce qui eſt capable de l'accrediter dans le pays où il negocie, ſi ce pays eſt ami de ſon Maître, & il eſt plus en état qu'nn autre de rendre bon compte des forces du pays où il ſe trouve, de la qualité des troupes, de

Digitized by Google

de l'experience des Generaux, de l'état des Places, des Arcenaux & des Magazins.

Lorſqu'il s'agit d'envoyer un Ambaſſadeur auprès d'un Prince qui aime le repos & les plaiſirs, un bon Courtiſan y eſt plus propre qu'un homme de guerre, parce qu'il eſt d'ordinaire plus inſinuant & accoûtumé à chercher les moyens de plaire à ceux dont il a beſoin, un homme élevé à la Cour ſe plie & ſe transforme aiſément en toutes ſortes de figures; il eſt attentif à découvrir les paſſions & les foibleſſes de ceux avec qui il eſt en commerce, & il a l'art d'en profiter pour venir à ſes fins, ainſi il réüſſit d'ordinaire à ſe rendre agréable au Prince auprès duquel il ſe trouve plus facilement qu'un homme qui a paſſé une bonne partie de ſa vie dans les armées où il eſt difficile qu'il n'ait contracté quelque rudeſſe dans l'humeur & dans les manieres de vivre. Mais ſi l'homme de guerre & le Courtiſan n'ont eu ſoin de s'inſtruire



Digitized by Google

re des affaires publiques, & de toutes les connoiſſances neceſſaires à un Negociateur, l'experience de l'un en l'art militaire & le manege de l'autre deviennent ſouvent inutiles au Prince qui les charge de la conduite de ſes affaires.

Les gens de Robe, ſont d'ordinaire plus ſavans, plus appliquez & d'une vie plus reglée & moins diſſipée que les gens de guerre & de la Cour, & il y en a pluſieurs qui ont réüſſi dans les negociations, particulierement auprès des Republiques & dans des Aſſemblées generales où l'on fait des Traitez de paix, de ligues, ou d'autres ſortes de conventions; mais ils ne ſont pas ſi propres dans les Cours des Rois & des Princes qui leur préferent les Courtiſans & les gens de guerre, parce qu'ils ont plus de rapport à leurs inclinations & à leurs manieres de vivre, & qu'ils ont plus d'occaſion de les entretenir de choſes qui ſont leur principale occupation; les gens d'épée ſont auſſi plus propres à



Digitized by Google

s'insinuer auprès des Dames qui ont d'ordinaire du credit dans la plûpart des Cours.

Les fonctions d'un Negociateur sont fort differentes des occupations ordinaires d'un Magistrat; l'un traite avec un Souverain ou avec ses Ministres, & n'agit que par voye d'insinuation & de persuasion, l'autre juge des procès entre des Cliens soûmis par la crainte de perdre leur bien; cette habitude de juger lui fait prendre un air grave & de superiorité qui lui rend d'ordinaire l'esprit moins liant, l'abord plus difficile & les manieres d'agir moins prévenantes que celles des gens de la Cour, accoûtumez à vivre avec leurs superieurs & avec leurs égaux.

On sait qu'il y a dans les emplois de la Robe, beaucoup de gens d'un esprit superieur, & qui ont toutes les qualitez necessaires pour plaire dans les Cours des Princes; mais, quand on remarque les défauts de chaque profession, on ne prétend pas les étendre sur tous les particuliers qui l'exer-

Digitized by Google

l'exerçent, car quoiqu'il y ait beaucoup de gens de guerre brutaux & mal polis, & pluſieurs Courtiſans ignorans & frivoles, cela ne conclud pas qu'il n'y en ait un grand nombre de ces deux eſpeces, qui ſont civils, ſavans & habiles, de même qu'il y a quantité de gens de Robe, polis, inſinuans & d'un commerce agreable.

Mais comme les qualitez & les connoiſſances neceſſaires à former de bons Negociateurs ſont d'une très-vaſte étenduë, elles ſuffiſent pour occuper un homme tout entier, & leurs fonctions ſont aſſez importantes pour faire une profeſſion à part, ſans qu'ils ſoient diſtraits par d'autres emplois qui n'ont point de rapport à leurs occupations. Et comme on ne donne pas une armée à commander à un homme parce qu'il a acheté une charge à la Cour ou dans la Robe, lorſqu'il n'a point ſervi dans les armées, on ne doit pas auſſi lui donner la conduite d'une negociation importante, s'il n'a acquis d'ailleurs l'experience &



Digitized by Google

les connoiſſances neceſſaires à former un bon Negociateur.

On doit encore moins employer un homme qui a paſſé la meilleure partie de ſa vie à ne rien faire dans aucune ſorte de profeſſion, & qui ſe ſert du credit de quelque parent ou de quelque ami puiſſant pour obtenir un emploi étranger, faute d'autres moïens de ſubſiſter dans ſon propre pays, où il a ſouvent diſſipé mal-à-propos tout ſon bien. Ceux qui ſe chargent de placer de tels ſujets dans des emplois auſſi délicats & auſſi difficiles, ſont reſponſables devant Dieu & devant les hommes de tous les préjudices qu'ils y cauſent aux affaires du Prince ou de l'Etat qui les y employe, & c'eſt une des plus grandes fautes qu'un Prince ou un principal Miniſtre puiſſe commettre contre les maximes du bon gouvernement, que d'employer des gens incapables chez des Princes & Etats Souverains; il faut y envoyer les meilleurs eſprits, les plus ſages & les mieux inſtruits des affaires pu-

Digitized by Google

publiques pour profiter des conjonctures qui ſe preſentent même dans les moindres Cours, & ſouvent lorſqu'on y penſe le moins, joint qu'un homme éclairé & attentif ſait étendre les effets de ſon intelligence dans les Pays voiſins & éloignez & donner des ouvertures à ſon Prince pour en profiter.

Les petits genies doivent ſe borner à des emplois de leur portée dans leur propre Pays, parce que les fautes qu'ils y font ſe reparent aiſément par l'autorité du Prince ou de l'Etat qui les employe, aulieu que les fautes faites dans un Etat indépendant, ſont ſouvent irreparables.

Le feu Grand Duc de Toſcane qui étoit un Prince fort ſage & fort éclairé, ſe plaignoit un jour à un Ambaſſadeur de Veniſe, qui paſſa à Florence allant à Rome, de ce que cette Republique lui avoit envoyé en qualité de Reſident un homme ſans conduite & ſans jugement; je n'en ſuis pas ſurpris, lui dit l'Ambaſſa-



Digitized by Google

deur, car nous avons beaucoup de fols à Veniſe; *Nous avons auſſi nos fols à Florence*, lui répondit le Grand Duc, *mais nous ne les envoyons pas dehors pour y prendre ſoin de nos affaires.*

Digitized by Google

# OBSERVATIONS TOUCHANT LE CHOIX DES NEGOCIATEURS.

## CHAPITRE XXII.

IL eſt important aux Princes & aux Etats Souverains de choiſir des ſujets agreables aux pays où ils les envoyent, il faut pour cela avoir égard à la difference des gouvernemens & des inclinations qui regnent dans chaque pays & ſur tout à la Religion qui y domine.

On fit dans l'un des ſiecles précedens une raillerie bien fondée ſur ce que la Cour de France avoit envoyé un Evêque en qualité d'Ambaſ-



Digitized by Google

ſadeur à Conſtantinople, & un mauvais Catholique à Rome, en la même qualité, ce qui fit dire, *que l'un alloit pour convertir le Grand Turc, & l'autre pour être converti par le Pape.*

Lorſqu'il arrive un nouvel Ambaſſadeur de France à Conſtantiuople, les Turcs demandent d'abord à l'interprete, ſi c'eſt un *Ichoglan* ou un *Cadi*, s'il leur dit que c'eſt un *Ichoglan*, ils en ſont fort contens, mais ſi c'eſt un *Cadi*, ils en font beaucoup moins d'état.

Ils entendent par le terme *d'Ichoglan*, un homme de la Cour, les *Ichoglans* étant des hommes élevez dans le Serail comme des eſpeces de Pages du Grand Seigneur, & qui parviennent ſouvent aux premiers emplois, & par un *Cadi*, ils entendent un homme d'Egliſe ou de robe, un *Cadi* étant chez eux un Juge qui décide les points de droit & ceux de leur religion.

Il eſt de la prudence d'un Sou-

ve-

Digitized by Google

verain de ne pas envoyer dans un Etat étranger un ſujet qui s'y ſeroit rendu deſagreable & qui y auroit laiſſé de mauvaiſes impreſſions de ſa conduite & de ſes mauvaiſes intentions contre l'Etat où on veut l'envoyer, un pareil ſujet ſeroit peu propre à y perſuader les favorables diſpoſitions de ſon Maître, il feroit croire au contraire, qu'il n'y eſt envoyé que pour y faire des cabales à deſſein de troubler le repos de l'Etat.

On ne peut obliger un Prince à rappeller un Miniſtre qu'il a envoyé dans un pays étranger; mais ſon interêt eſt d'y en envoyer un qui y ſoit agreable, ſur tout s'il a quelques affaires importantes à y menager avec le Sonverain auprès duquel il l'envoye.

Il ne faut pas auſſi envoyer un Negociateur noté par des mœurs corrompuës; de tels Repreſentans donnent dans un pays éloigné une idée déſavantageuſe du Prince qu'ils repreſentent,



Digitized by Google

& ſouvent même de toute la Nation, étant naturel d'en juger ſur la conduite du Miniſtre, parce qu'on ne ſuppoſe pas qu'un Prince ou un Etat choiſiſſe entre les plus déreglez de ſes ſujets, un Miniſtre pour le repreſenter dans une Cour étrangere.

Cependant comme il n'y a point de regle generale qui n'ait quelque exception; un bon buveur réüſſit quelquefois mieux qu'un homme ſobre à traiter avec les Miniſtres des Pays du Nord, pourvû qu'il ſache boire ſans perdre la Raiſon, en la faiſant perdre aux autres.

Un Prince doit encore conſiderer qu'on ne juge d'ordinaire de ſes intentions & de ſes ſentimens que par ceux que fait paroître ſon Miniſtre. S'il ſe rend agreable dans le pays où il ſe trouve, & s'il s'y fait aimer & eſtimer, on y aime & on y eſtime le Maître qu'il repreſente; s'il s'y rend odieux par un mauvais procedé & par une conduite arrogante, déraiſonnable & ſcandaleuſe, ſon Prince court grand riſque d'y être haï.

On

Digitized by Google

On a vû pluſieurs fois des Miniſtres Etrangers alterer par leur mauvaiſe conduite, la bonne intelligence qui étoit entre deux Etats qui avoient un interêt reciproque à la maintenir, & on a vû ſouvent de ſages & habiles Miniſtres réünir deux Etats diviſez & engager des Princes à quitter d'anciennes liaiſons pour en prendre de nouvelles avec leur Maître, parce que ces Miniſtres avoient l'art de s'acquerir de la creance & du credit ſur l'eſprit de ces Princes, & de devenir leurs confidens & leurs amis; c'eſt à quoi un habile Negociateur doit tâcher de réüſſir; il faut pour cela qu'il joigne à des manieres engageantes & agreables la conduite & le procedé d'un honnête homme, toûjours veritable dans ſes promeſſes, & qu'il ne fonde jamais ſes negociations ſur de mauvaiſes ſubtilitez qui ne ſervent qu'à décrier celui qui les met en œuvre.

Les gens de grande qualité ſont propres aux Ambaſſades, parce que



Digitized by Google

leurs noms imposent & les font respecter ; mais quelque respect qu'on ait pour leur rang & pour leur naissance, ils ont encore besoin d'un bon entendement, de savoir & d'experience pour bien conduire une negociation importante, & ils sont sujets à se tromper, lorsqu'ils croyent comme font plusieurs de cette espece qu'on ne doit rien refuser à leur qualité.

Il a déja été dit qu'ils sont plus propres à une Ambassade extraordinaire qui n'est fondée que sur quelque ceremonie d'éclat & passagere, qu'à une Ambassade où il s'agit de traiter d'affaires difficiles & de longue discussion, à moins qu'ils n'ayent avec eux d'habiles collegues qui les déchargent de ce détail, & il faut en ce cas y employer les meilleurs ouvriers, comme l'on fait dans toutes les autres professions, sans choisir exactement ceux qui ont les plus grands noms & les plus belles alliances.

Il ne faut pas aussi y employer des



Digitized by Google

ſujets d'une naiſſance aſſez baſſe pour les faire mépriſer, ou qui ayent eu des emplois trop bas qu'on puiſſe leur reprocher. *Philippe de Commines* remarque judicieuſement la faute que fit le Roi *Louïs XI.* d'envoyer *Olivier le Daim* ſon Barbier, à la Princeſſe de Bourgogne à Gant, & comme il fut mépriſé & penſa y être tué aulieu de réüſſir dans ſa negociation.

Un jeune Negociateur eſt d'ordinaire préſomptueux, vain, leger & indiſcret, & il y a du riſque à le charger d'une affaire de conſequence, à moins que ce ne ſoit un ſujet d'un merite ſingulier & dont l'heureux naturel ait prévenu les dons de l'âge & de l'experience.

Un vieillard eſt chagrin, difficultueux, trouvant à redire à tout, blâmant les plaiſirs qu'il ne peut plus prendre, peu propre à s'inſinuer dans les bonnes graces d'un Prince & de ſes Miniſtres, & hors d'état d'agir par la lenteur & les incommoditez attachées à la vieilleſſe.



Digitized by Google

L'âge mediocre eſt le plus propre aux negociations, parce qu'on y trouve l'experience, la diſcretion & la moderation qui manquent aux jeunes gens, & la vigueur, l'activité & l'agrément, qui abandonnent les vieillards.

Un homme de lettres eſt beaucoup plus propre qu'un homme ſans étude à faire un bon Negociateur; il ſait parler & répondre juſte ſur tout ce qu'on lui dit; il parle avec connoiſſance des droits des Souverains, il explique ceux de ſon Prince, il les appuye par des faits & par des exemples qu'il ſait citer bien à propos, pendant qu'un ignorant ne ſait alleguer pour toute raiſon que la volonté ou la puiſſance de ſon Maître & les ordres qu'il en a reçûs, qui ne font pas de loi auprès des Princes & des Etats libres & independans, leſquels cedent ſouvent aux remontrances judicieuſes d'un homme ſavant & éloquent.

Les Negociateurs ignorans & remplis

Digitized by Google

plûs de la grandeur de leur Maître ſont encore fort ſujets à prendre ſon nom en vain, c'eſt-à-dire à le citer mal-à-propos dans les choſes qui ne regardent point ſes interêts, pour autoriſer leurs paſſions particulieres, au-lieu qu'un ſage Negociateur évite de compromettre le nom & l'autorité de ſon Prince, & ne le cite jamais que bien à propos.

On a vû des Negociateurs qui menaçoient de la part du Roi leur Maître tous ceux qui n'approuvoient pas leurs déreglemens & leur mauvaiſe conduite.

La ſcience des faits & de l'hiſtoire eſt une des principales parties de l'habileté d'un Negociateur, parce que les raiſons étant ſouvent problematiques, la plûpart des hommes ſe conduiſent par les exemples & ſe déterminent ſur ce qui a été fait en pareil cas.

Un Negociateur ſans étude eſt ſujet à tomber dans pluſieurs inconvenients par l'obſcurité & par la mauvaiſe con-

Digitized by Google

conſtruction de ſes diſcours & de ſes dépêches. Il ne ſuffit pas de bien penſer ſur une affaire, il faut ſavoir expliquer ſes penſées correctement, clairement & intelligiblement, & il faut qu'un Miniſtre ait de la facilité à bien parler en public & à bien écrire, ce qui eſt très-rare & très-difficile à un homme ſans étude.

On a donné le nom d'Orateurs aux Ambaſſadeurs, pour exprimer qu'il faut qu'ils ſachent bien parler; mais l'éloquence d'un Ambaſſadeur doit être fort differente de celle de la Chaire & du Barreau, ſes diſcours doivent être plus pleins de ſens que de paroles, ſans y affecter des termes trop recherchez, il faut qu'il accommode ſon diſcours à ceux auſquels il l'adreſſe & que tout ce qu'il dit concoure à la fin qu'il ſe propoſe, qui eſt de les convaincre des choſes qu'il eſt chargé de leur repreſenter & de les déterminer à prendre les reſolutions qu'il deſire, ce qui eſt la preuve de la vraye éloquence.

S'il

S'il parle à un Prince, il faut qu'il le faſſe ſans élever ſa voix, mais du ton d'une converſation ordinaire, d'un air modeſte & reſpectueux & d'un ſtile concis, après avoir bien peſé & examiné les expreſſions dont il ſe ſert, les Princes n'aiment pas les longs diſcours ni les grands parleurs, un habile Negociateur ne doit pas tomber dans ce deffaut, qui ne convient qu'à des Ecoliers ou à des pedans, la ſageſſe & les longs diſcours ſe trouvent rarement enſemble.

Quand un Miniſtre parle devant un Senat ou à une Republique, il lui eſt permis d'être plus fleuri & plus étendu, mais s'il eſt trop long, on peut lui appliquer la réponſe que les Lacedemoniens firent aux Ambaſſadeurs de l'Iſle de Samos, *qu'ils avoient oublié le commencement de leur harangue, qu'ils n'en avoient pas écouté la ſuite, & que rien ne leur en avoit plû que la fin.* Voulant dire qu'en la finiſſant, ils avoient ceſſé de les ennuyer.

Un Negociateur doit conſiderer qu'é-

Digitized by Google

qu'étant l'organe par lequel ſon Prince ou ſon Etat s'explique, il le doit faire avec force, avec juſteſſe & avec dignité.

Un homme de lettres ſe garde plûtôt qu'un ignorant d'être trompé dans ſes traitez ; il ſait débrouiller les ſophiſmes, les propoſitions captieuſes & les expreſſions équivoques de ceux avec qui il traite.

Un homme ignorant eſt très-blâmable de s'engager dans ces emplois, & d'attendre à s'en inſtruire qu'il ſoit parvenu à les obtenir, c'eſt ſonger à ſe faire forger des armes quand il faut combatre.

Il y a des Courtiſans qui mépriſent les Sciences, parce qu'ils ne les connoiſſent pas, & qui ſoûtiennent avec confiance qu'on n'a beſoin que d'un bon ſens naturel, pour être capable d'entrer dans les plus grands emplois, ce qu'ils appuyent par l'exemple de quelques gens ſans étude, qui ont fait connoître leur capacité dans les affaires les plus difficil-

Digitized by Google

ficiles ; on demeure d'accord qu'un grand ſens eſt la premiere qualité d'un Miniſtre ; mais les Sciences & les connoiſſances acquiſes jointes à un beau genie naturel le font marcher d'un pas plus ferme & plus ſûr dans toute ſa conduite, & il y a autant de difference entre un homme d'eſprit qui a du ſavoir & un autre homme d'eſprit qui n'en a pas qu'entre un diamant brut & un diamant poli & bien mis en œuvre, qui doit ſa principale beauté & ſon plus grand éclat à l'art qui l'a perfectionné.

Un homme de bon ſens ne peut pas tirer tout de ſon propre fonds, ni lever toutes les difficultez qui ſe preſentent par ſes ſeules lumieres naturelles ; il a beſoin de les fortifier par les exemples de ce qui s'eſt fait en pareil cas, par la connoiſſance des droits & des interêts publics & particuliers, & d'une ſuite de faits deſquels dépendent la plûpart des affaires qui ſe traitent, & qui ne s'apprennent que par une longue experience, & ſi quelqu'un.

Digitized by Google

qu'un a réüſſi par la ſeule force de ſon genie, ſans étude & ſans connoiſſance des affaires publiques, c'eſt un exemple ſi rare qu'il ne peut & ne doit pas tirer à conſequence, ni faire choiſir un ignorant pour lui confier le ſoin d'une negociation importante, ſi on ne veut ſe mettre en danger de la voir échoüer entre ſes mains.

Les grandes Cours ne rempliſſent pas toûjours leurs Ambaſſades de leurs meilleurs ſujets, & elles ſe contentent d'y en envoyer de mediocres qui les ſollicitent & les obtiennent, pendant que les bons eſprits & les genies ſuperieurs qui ſeroient ſi utiles dans ces emplois les évitent aulieu de les rechercher, pour s'attacher auprès de la perſonne du Prince, parce que les récompenſes y ſont beaucoup plus grandes & plus frequentes & que l'on y oublie ſouvent les abſens, ce qui leur fait regarder une Ambaſſade comme un honorable exil.

Pour remedier à cet inconvenient, les Princes & les Etats qui veulent être bien.

Digitized by Google

bien ſervis dans les Pays Etrangers doivent attacher & faire ſuivre des honneurs & des recompenſes aux ſervices qu'on leur a rendus dans ces emplois ſi importans au bien de leurs affaires, & avoir égard aux dépenſes que leurs Miniſtres ſont obligez d'y faire pour ſoûtenir l'honneur de leur caractere & aſſûrer le ſuccès de leurs deſſeins; mais comme les Princes ont un interêt eſſentiel de bien recompenſer leurs bons Miniſtres; ils ont le même interêt de punir les mauvais, & de ſe bien perſuader que les châtimens & les récompenſes ſont les plus ſolides fondemens d'un bon gouvernement.

Il faut encore que le Prince faſſe connoître qu'il a de la confiance en ceux qu'il envoye, s'il veut que les paroles qu'ils portent en ſon nom ſoient conſiderées, car il eſt fort difficile à un Negociateur d'acquerir du credit dans une Cour Etrangere, ſi l'on n'y eſt perſuadé qu'il en a auprès de ſon Prince & de ſes principaux Miniſtres.

Il eſt très-utile à un habile Prince d'a-

Digitized by Google

d'avoir toûjours à ſa ſuite un certain nombre de bons Negociateurs bien choiſis & bien inſtruits des affaires publiques & de les y entretenir par des penſions ou par d'autres bienfaits, pour être toûjours prêts à le ſervir dans les affaires qui lui ſurviennent. Il n'eſt pas temps de les chercher au hazard, de les mal choiſir lorſqu'il en a beſoin; & la difference qu'il y a entre un bon ouvrier & un mediocre eſt plus grande & plus importante en cette profeſſion qu'en aucune autre.

La nature des affaires qu'il y a à traiter doit encore être fort conſiderée dans le choix des ſujets que l'on y employe, ſi c'eſt une affaire ſecrette, un particulier habile & ſans éclat eſt beaucoup plus propre à la faire réüſſir qu'un homme plus qualifié, & il faut dans ces occaſions avoir beaucoup plus d'égard au genie qu'à la fortune de celui qu'on y employe.

La qualité d'Ambaſſadeur entraîne avec elle beaucoup d'embaras à cauſe du grand train dont il faut que les Ambaſ-

Digitized by Google

baſſadeurs ſoient accompagnez, des ceremonies & des rangs qu'ils ſont obligez d'obſerver, de leurs entrées, de leurs Audiences publiques & de toutes leurs démarches qui les expoſent ſans ceſſe à la vûë du public, & les font obſerver de trop près, il faut d'ordinaire moins de tems à un Envoyé pour conclure l'affaire dont il eſt chargé, qu'à un Ambaſſadeur pour preparer ſon équipage, il y a eu ſouvent des Ambaſſadeurs d'Eſpagne, qui après avoir été nommez employent pluſieurs années à ſe diſpoſer à partir.

La plûpart des grandes affaires ont été concluës par des Miniſtres envoyez ſecretement. La paix de Munſter l'une des plus difficiles & des plus univerſelles qui ait été traitée n'a pas été le ſeul ouvrage de tant d'Ambaſſadeurs qui y ont travaillé, un confident du Duc Maximilien de Baviere envoyé ſecretement à Paris en regla les principales conditions avec le Cardinal Mazarin; le Duc de Baviere étoit alors étroitement lié avec l'Empereur, ce-

Digitized by Google

cependant cet habile Prince connût qu'il étoit de l'interêt de sa Maison de ne la pas laisser livrer à la discretion de la Maison d'Austriche, & qu'il avoit besoin de l'amitié & de la protection de la France, pour conserver à ses successeurs la dignité Electorale & le haut Palatinat qu'il avoit acquis durant la guerre; & lorsqu'il fut convaincu de cet interêt, il entraîna l'Empereur & tout l'Empire, & les détermina à conclure la paix avec la France, la Suede & leurs Alliez, suivant le projet qui en fut fait à Paris.

La paix des Pirenées a été concluë par les deux premiers Ministres de France & d'Espagne sur le traité qui avoit été fait à Lyon, entre le Cardinal Mazarin & Pimentel Envoyé secret du Roi d'Espagne.

Et la paix de Rysswick a été traitée & resoluë par des negociations secretes, avant que d'être concluë en Hollande en l'année 1697.

S'IL

Digitized by Google

# S'IL EST UTILE D'ENVOYER PLUSIEURS NEGOCIATEURS EN UN MEME PAYS.

## CHAPITRE XXIII.

LORSQU'IL ne s'agit que d'entretenir une bonne correſpondance avec un Prince ou un Etat durant la paix, & de rendre compte de ce qui ſe paſſe au Pays, où on ſe trouve ſans qu'il y ait d'interêts importans à y menager, il ſuffit d'un ſeul Miniſtre ſoit en qualité d'Ambaſſadeur ou d'Envoyé, & il eſt même plus avantageux de n'en avoir



Digitized by Google

qu'un dans chaque pays, parce que les jalouſies qui naiſſent ſouvent entre pluſieurs Miniſtres d'un même Prince, le fatiguent d'ordinaire par leurs accuſations & leurs plaintes reciproques, & peuvent cauſer de l'embarras dans l'execution de ſes ordres ; mais il y a des occaſions où il eſt avantageux & même neceſſaire d'envoyer dans un même lieu ou dans un même pays pluſieurs Miniſtres habiles, appliquez & laborieux.

Ces occaſions ſont les conferences pour la paix, ſoit que les Princes y envoyent en qualité de partie intereſſée, ou de mediateurs pour procurer le repos à des Puiſſances qui ſont en guerre.

Il ſeroit difficile à un ſeul Miniſtre de pouvoir ſuffire à toutes les conferences, à tous les Memoires, à toutes les réponſes, tant de vive voix que par écrit, & à toutes les démarches qu'il faut faire en de pareilles occaſions pour travailler à y ajuſter tant d'interêts differens & de paſſions qui diviſent les Princes & leurs Miniſtres, & c'eſt avec

Digitized by Google

avec beaucoup de raiſon que chaque Prince & chaque Etat y envoyent d'ordinaire pluſieurs Miniſtres pour partager entre eux ce travail, & convenir enſemble des meſures qu'ils doivent prendre afin de conduire les affaires dont ils ſont chargez, au but qu'ils ſe ſont propoſé.

Il eſt bon en ces occaſions de pratiquer ce qui fut établi durant la negociation de Munſter, entre le Duc de Longueville qui étoit le chef de l'Ambaſſade & Meſſieurs d'Avaux & Servien ſes Collegues, qui fut de ne faire qu'une ſeule dépêche pour les trois afin de conſerver de l'uniformité dans le recit des faits qui auroient pû être mandez differemment, ſi chacun d'eux avoit écrit à part à la Cour; & à l'égard de leurs ſentimens ſur chaque affaire dont ils rendoient compte, lorſqu'ils étoient differens, ils le marquoient dans leur dépêche commune, en diſant: Moi Duc de Longueville ſuis d'un tel avis, & le ſentiment de moi d'Avaux, ou de moi Servien eſt



Digitized by Google

tel; ce que chacun appuyoit de ſes raiſons, ſurquoi la Cour décidoit par ſa réponſe, qui étoit auſſi commune à tous les trois.

Ils avoient encore pluſieurs bons ſujets, qu'ils deputoient à *Oſnabruck* où ſe tenoient les conferences des Miniſtres Proteſtans d'Allemagne & des Couronnes du Nord & où ils aſſiſtoient avec la qualité d'Envoyé ou de Reſident du Roi: ces Miniſtres du ſecond ordre leur étoient d'un grand ſecours & quelques uns d'entr'eux ſont devenus depuis d'excellens Ambaſſadeurs, qui ont rendu de grands ſervices à l'Etat.

Il eſt auſſi fort utile & ſouvent neceſſaire d'employer plus d'un Miniſtre dans les pays libres où le gouvernement eſt partagé entre pluſieurs, & dans ceux où il y a guerre civile, lorſqu'on a quelques interêts à y menager avec les partis oppoſez, il faut encore plus d'un Negociateur dans un Etat électif quand il s'agit d'y gagner des ſuffrages pour l'élection d'un nouveau Prince. Lorſ-

Digitized by Google

Lorſqu'il n'y a qu'un ſeul Negociateur dans un pays où l'autorité eſt diviſée, il ne lui eſt pas poſſible de ſe tranſporter en tous les lieux où ſa preſence eſt ſouvent neceſſaire dans le même tems, & de traiter avec tous ceux qui y ſont en credit. Il arrive encore ſouvent qu'un même Miniſtre ne réüſſit pas à plaire à tous ceux qui ſont dans des interêts oppoſez, & qu'il ſuffit qu'il ſoit ami du Chef d'un des partis pour ſe rendre ſuſpect aux autres, ce qui ſe repare par un autre Miniſtre qui n'a pas les mêmes liaiſons.

Il eſt bon en ce cas d'en choiſir pour le même pays qui ſoient amis entre eux & d'une humeur compatible afin d'éviter les jalouſies & les diviſions capables de préjudicier aux interêts de leur Maître, ce qui n'arrive que trop ſouvent. L'on a vû durant la negociation de la paix de *Munſter*, un exemple de cette diviſion entre les deux derniers Plenipotentiaires de France, qui alla juſqu'à publier des manifeſtes l'un contre l'autre.



Digitized by Google

Le Cardinal de Richelieu ne ſe contentoit pas d'employer pluſieurs Negociateurs pour une même affaire, il partageoit ſouvent entr'eux le ſecret de ſes deſſeins & il faiſoit mouvoir divers reſſorts pour les faire réüſſir.

Outre les Miniſtres publics qu'il envoyoit dans chaque pays, il y entretenoit encore ſouvent des Agens ſecrets & des Penſionnaires du pays même qui l'avertiſſoient de tout ce qui s'y paſſoit independamment & ſans la participation des Ambaſſadeurs du Roi, qui ignoroient ſouvent les Commiſſions de ces Emiſſaires, & ils lui rendoient compte de la conduite de ces Ambaſſadeurs, auſſi-bien que de ce qui ſe paſſoit dans la Cour où ils étoient; ce qui faiſoit que rien n'échappoit à ſes lumieres, & qu'il étoit en état de redreſſer les Ambaſſadeurs qui manquoient en quelque choſe par leur mauvaiſe conduite ou par défaut de penetration.

DES

Digitized by Google

# DES DEVOIRS PARTICULIERS D'UN NEGOCIATEUR.

## CHAPITRE XXIV.

UN Miniſtre chargé des interêts d'un Prince ou d'un Etat dans un pays Etranger, eſt obligé de prendre garde qu'il ne s'y publie rien de contraire à l'honneur & à la reputation de ſon Souverain, & de s'y oppoſer avec vigueur, juſqu'à inſulter ceux qui manquent au reſpect qui lui eſt dû, ſi le Prince auprès duquel il ſe trouve, ne lui en fait faire raiſon.

Il doit proteger tous les ſujets de ſon Maître, qui ſont dans le même Pays, leur procurer chez lui un li-



Digitized by Google

bre exercice de la Religion que professe le Prince qu'il sert, leur donner sa Maison pour retraitte lorsqu'ils sont dans le malheur & injustement persecutez, accommoder tous les differends & les démêlez qui naissent entre eux, les secourir dans leurs besoins & vivre avec eux comme un bon pere de famille avec ses enfans.

Si quelque sujet qualifié de son Prince se trouve dans le même pays & neglige ou affecte de ne le point visiter, il doit l'en faire avertir honnêtement & l'y attirer par toute sorte de civilitez, & de bons traitemens, avant que d'écrire à son Maître, pour lui en faire donner l'ordre.

Lorsqu'il a des Audiances publiques, il doit en faire avertir les principaux de la Nation, & les inviter à l'y accompagner pour grossir son Cortege, afin de faire honneur à son Prince. Il doit après sa premiere Audiance les presenter au Prince l'un après l'autre, lui dire leurs noms & leurs qualitez, & leur procurer un accès facile au-

Digitized by Google

auprès du Prince & des principaux de ſa Cour.

Lorſqu'il y a quelques fêtes publiques où il eſt invité, il faut qu'il prenne le ſoin de leur en procurer l'entrée & des places commodes à chacun ſelon leur rang, & de ſe faire donner à lui-même la place qui appartient à ſon caractere, ſur tout lorſqu'il y a d'autres Miniſtres étrangers, qui prétendent entrer en concurrence avec lui. Comme il s'agit alors du rang & de la dignité de ſon Maître, il ne doit jamais y rien relâcher de ſes droits; mais il doit être de plus facile convention avec les Courtiſans du pays où il ſe trouve qui n'ont point de concurrence avec lui, & leur rendre même plûtöt plus de civilitez qu'ils n'ont droit d'en prétendre, que de leur retrancher de celles qui leur ſont dûës par un mauvais orgueil, qui ne peut produire que de méchans effets pour lui & pour ſon Prince, & aliener leurs inclinations ſans aucune utilité.

Il eſt bon auſſi qu'il faſſe des liaiſons

Digitized by Google

ſons particulieres avec les Miniſtres des Alliez de ſon Souverain qui ſont en la même Cour, qu'il leur donne avis des choſes qui peuvent être utiles à leurs interêts, afin d'en recevoir de leur part dans les occaſions, qu'il leur rende de bons offices auprès du Prince qu'il ſert, & que lorſqu'ils contribuent au bien de ſes affaires, il leur procure quelque marque de ſon eſtime & de ſa reconnoiſſance, qu'il les appuye de ſon credit & de ſes Offices à la Cour où ils ſont, dans les affaires qu'ils y ont à negocier & dans les démêlez qui leur peuvent ſurvenir; que lorſqu'ils en ont entr'eux ou avec quelques Miniſtres du pays, il s'entremette pour les accommoder, qu'il évite lui-même ſoigneuſement d'en avoir aucun avec ceux qui y ſont en credit, & de cauſer de l'embarras aux affaires de ſon Maître par ſes reſſentimens particuliers, ou en excitant ceux des Miniſtres avec qui il traite & qu'il ait pour maxime ferme & inebranlable d'employer tout le credit que lui

Digitized by Google

lui donne la puiſſance de ſon Maître & ſa propre induſtrie à faire tout le bien qui eſt en ſon pouvoir.

S'il obſerve exactement cette conduite, il ſe rendra utile aux interêts de ſon Prince & agreable aux Princes & aux Etats auprès deſquels il ſera employé, il s'acquerera leur eſtime, & il laiſſera de lui une opinion & une reputation par tous les lieux où il aura negocié, ce qu'il doit regarder comme la recompenſe la plus agreable & la plus flateuſe qu'il puiſſe recevoir de ſon habileté.

Il peut encore raiſonnablement eſperer que ſa capacité dont il aura donné des preuves dans les grandes affaiqu'il aura traitées, lui procurera à ſon retour des honneurs & des avantages proportionnez à l'importance de ſes ſervices, & que le Prince ou l'Etat qu'il aura bien ſervi profitera de ſes talens & de la ſageſſe de ſes conſeils dans la conduite des principales affaires; mais quand il ſeroit privé de ces ſortes de récompenſes, il a dequoi s'en con-

Digitized by Google

conſoler par la ſatisfaction d'avoir rempli utilement & en homme de bien ſes devoirs dans les emplois qui lui ont été confiez pour le ſervice de ſon Prince & de ſa Patrie.

FIN.

## *Fautes à corriger.*

Pag. 14. La Note ſe raporte à la ligne 5. de la page 15.
Pag. 16. lig. penult *particuliers* lif. *particulieres.*
Pag. 21. lig. penult. *relevoit ſouvent* lif. *revoloit ſouvent.*
Pag. 69. lig. 21. *de* lif. *des.*
Pag. 72. lig. 6. *Secretaire d'Etat*, ajoutez *ou du Miniſtre.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google